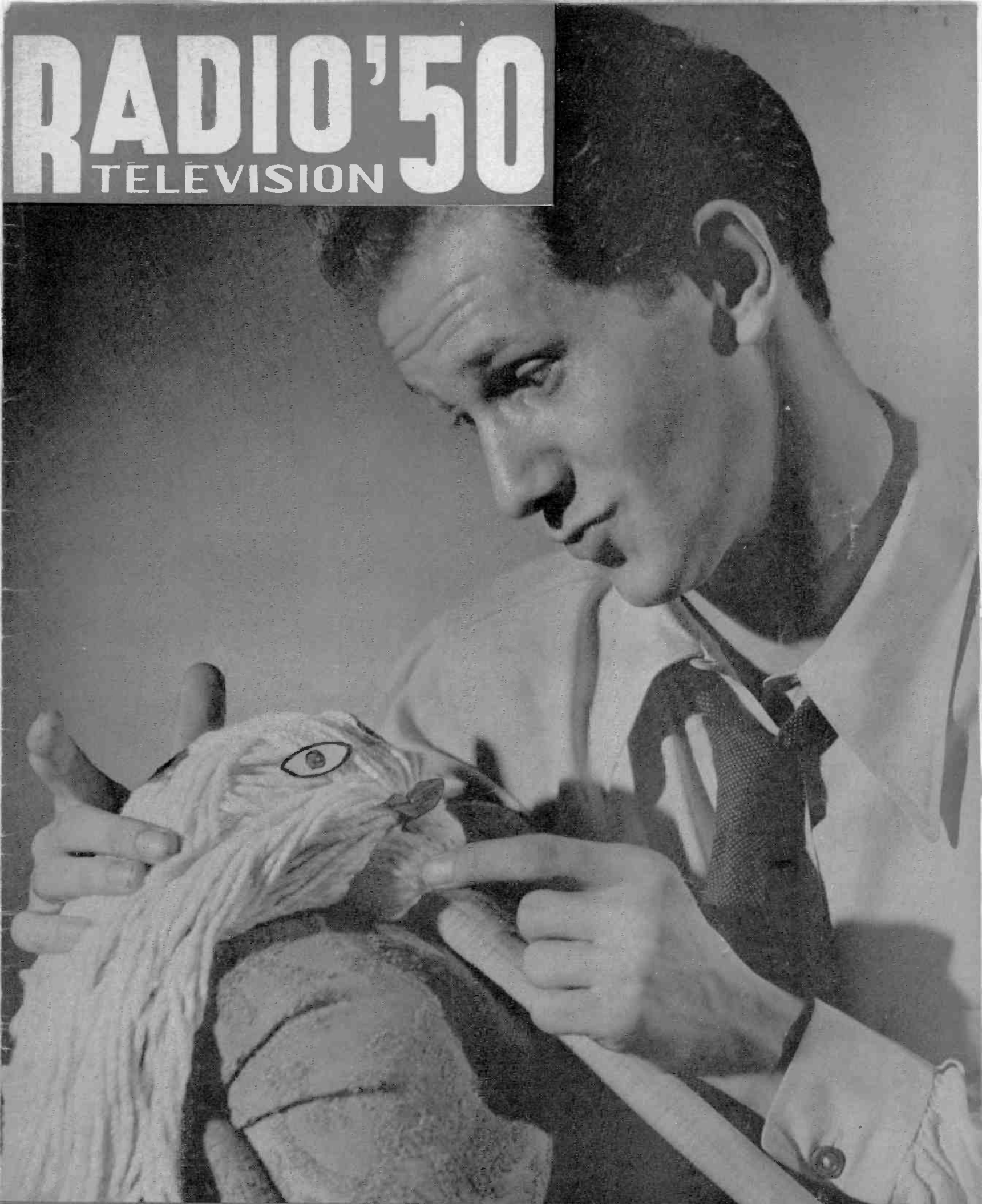


RADIO'50

TÉLÉVISION



MONTREAL
29 janvier '50
Vol. 1 No 26

15¢

Nos pionniers
JEANNE
DEMONS

Paroles et musique
de
SI VOUS M'AIMIEZ AUTANT

Sur mon chemin...
JACQUES
NORMAND



La petite poste

Pour permettre de satisfaire un plus grand nombre de lecteurs, nous répondons en bloc aux questions le plus fréquemment posées:

1° — Nous ne donnons ni l'âge, ni l'adresse personnelle des artistes. On peut leur écrire aux soins des postes de leur où ils ont des émissions.

2° — "Radio 50" ne possède aucune photo d'artistes. Nous vous conseillons d'adresser vos demandes directement aux intéressés.

Adressez toute correspondance à Philippe Robert, Radio "50, LA PETITE POSTE, 4335, rue Charlemagne, Montréal.

1) — M. et Mme Robert L'Herbier demeurent-ils toujours à la même adresse, dans le nord est de la ville...?

2) — Je désirerais une photo autographiée de vous et de Lucille Dumont...?

Madame J.-Charles Beaudet, Montréal.

1) — Oui.

2) — Pour moi, avec plaisir. Pour Lucille, il faut lui écrire.

1) — La chanson "Où vas-tu Basile" va-t-elle paraître dans votre revue...?

2) — Es-tu capable de me dire ce que signifie mon écriture...?

3) — Quel est le nom du bébé de madame Gadouas...?

Framboisette.

1) — Puisqu'on se tutoie, allons-y... Cette chanson appartient à une maison d'édition avec laquelle nous n'avons pas de contrat. Nous ne pourrions donc la publier.

2) — Tout ce que je puis te dire, c'est que tu dois être très jeune... Il est probable que tu vas encore à l'école... ce dont je te félicite.

3) — Il s'appelle Daniel et est mignon comme tout.

1) — Je souffre d'asthme depuis longtemps et je suis sur le point de me fiancer... Croyez-vous que je doive le dire à mon fiancé et que cela puisse nuire à mon bonheur.

2) — Avez-vous les cheveux frisés...?

3) — Saint Georges Côté a-t-il une petite amie...?

4) — Dites à Roger Garceau qu'il a une bien belle voix et qu'elle m'aime...?

Une qui est bien en peine.

1) — A mon avis, vous devez le dire à votre futur. Il n'y a aucune honte à cela. Vous vous soignerez, c'est tout. Je ne vois pas en quoi cela pourrait influer sur sa décision ou nuire à votre bonheur.

2) — Oui.

3) — Je l'espère pour lui, mais je n'ai pas le plaisir de le connaître.

4) — Le message est fait...

1) — Est-il vrai que Lise et Jacques Normand attendent un bébé...?

2) — Qui fait Janine dans "La rue des pignons"...?

Une amie, Carmen.

1) — Oui, vers le mois de mai, m'a dit Jacques.

2) — Denise Pelletier.

1) — Où pourrais-je me procurer le morceau de diction "La Charlotte prie Notre-Dame"...?

Madame Ludger Parent.

Merci pour vos bons vœux, recevez les nôtres en retour.

1) — Peut-être chez Beauchemin, ou chez Granger Frères...

1) — Pourquoi n'avons-nous plus le programme "Ici Fernand Robidoux" une heure entière...?

2) — Quand verrons-nous une grande photo de Guy Darcy dans "Radio 50"...?

Une qui n'a pas encore manqué "Radio 50".

1) — Les nécessités de l'horaire ont fait transférer le programme à 2.05 de l'après-midi. On peut l'entendre tous les jours à cette même heure, du lundi au vendredi inclusivement. Cependant, pour les personnes qui désirent aller l'entendre directement au studio, il est important de noter que le programme du jeudi est enregistré le matin à 10 hres, pour permettre à Fernand d'aller assister à sa répétition du programme "Dow".

2) — Prochainement. En attendant, regardez celle que nous avons publiée dans notre numéro 12. Elle est accompagnée d'une biographie de Guy Darcy.

1) — Pourriez-vous me faire parvenir l'adresse d'un chanteur de Québec qui pourrait m'aider. Je voudrais apprendre le chant... J'inclus 10 cents pour la réponse.

Marcel L. Beauport.

1) — Je n'ai pas trouvé de 10 cents. — Adressez votre demande à un poste de Québec, mais vous feriez mieux de voir un professeur de chant qu'un chanteur.

1) — Dans "Rue principale", qui fait Claire Labelle, Conrad Vigneault et Max Bonneau...?

2) — Dans "Séraphin", qui fait Délicia, Gros Loup et Julia...? Qui a remplacé Séraphin pendant son absence...?

3) — Dans "maman Jeanne" qui fait Lise, Jeanne et Albert...?

Une qui suit votre courrier.

Je vous en remercie, mais, dans l'avenir, nous ne répondrons pas à plus de trois questions à la fois. Le courrier a pris trop d'importance et nous voulons fâcher de ne décevoir personne...

1) — Ginette Letondal, René Verne et Robert Rivard.

2) — Pierrette Légaré, Jean Saint-Denis et Colette D'Orsay. — C'est Florent Forget qui a remplacé Hector Charland pendant son absence. Il s'en est d'eux tiré à merveille.

3) — Denise Proulx et Lyse Roy. — Personne ne connaît Albert...

1) — J'ai 14 ans, suis-je trop jeune pour faire partie du club Rolande et Robert...?

Une qui aime Rolande et Robert.

1) — Non, je ne crois pas que vous soyez trop jeune. Vous pourriez vous en assurer en écrivant ou en téléphonant à mademoiselle Lorraine de Repentigny, 8422, avenue des Belges, DU: 9937.

1) — Est-il vrai que Lyse Roy et Jacques Normand attendent un enfant...?

2) — Lyse est-elle allée voir Jacques en France l'été dernier...?

3) — Fume-t-elle...? Conduit-elle l'auto de Jacques...?

J'adore Jacques à la folie...

(Attention, ça peut devenir dangereux...)

1) — Oui, vers le mois de mai.

2) — Jacques n'a été absent que quelques semaines... Et puis, on ne va pas en France comme on va dans le Nord... D'ailleurs, à ce moment-là, Lyse tournait dans "Le Curé de village".

3) — Non, ni l'un ni l'autre me dit-on.

1) — Je vous félicite pour votre rôle dans "Métairie Rancourt", avez-vous d'autres rôles dans d'autres programmes...? Voulez-vous me les citer...?

"Vous êtes charmant"

1) — Merci pour vos félicitations... et toutes les gentillesses que mon clavier s'est refusé à transcrire... Mon rôle principal, à l'heure actuelle, est celui de Maurice Milot, dans "La Rue des pignons" à CKAC... J'ai également le plaisir de paraître régulièrement à "Mosaïque canadienne", "M'amie d'Amour", "Maman Jeanne", "L'ardent voyage", "Grande soeur" et "Rue principale".

1) — Lorsque la Reine de la radio est célibataire, qui choisit le Prince consort...?

2) — Qui joue le rôle de François dans "Faubourg à m'asse"...? Je le trouve excellent...?

Jeannine qui aime bien tous les artistes.

1) — C'est toujours la Reine elle-même qui choisit le Prince consort.

2) — C'est Jean Lajeunesse... Il y est en effet remarquable.

1) — Combien de fois Tino Rossi est-il venu au Canada...? Reviendra-t-il...?

Lélia qui vous trouve gentil...

C'est réciproque.

1) — Je crois qu'il n'y est venu que deux fois. Vous le reverrez au cours du mois de janvier.

1) — Parlez-moi de Denis Drouin...? Est-il marié...?

2) — Je vous félicite pour votre rôle de Maurice Milot de "Rue des pignons". Pourrais-je avoir votre photo...?

Lison qui vous aime.

1) — Il est jeune, aimable, plein de talent et de fantaisie, marié et père d'une famille.

2) — Si vous me prenez par mon point faible, comment voulez-vous que je résiste...?

1) — Pourriez-vous m'expliquer de quelle façon les artistes, chanteurs ou chanteuses sont parvenus à obtenir des engagements... à la radio...?

2) — A l'exception du programme "Opportunity Knocks", existe-t-il des programmes où un gagnant de concours peut obtenir des engagements...?

3) — Pourquoi n'encourage-t-on pas davantage les instruments...? C'est toujours et encore du chant...? Tous les programmes se ressemblent...

Mimi mascoutaine.

1) — La plupart des artistes qui arrivent à une certaine vogue ont commencé par des concours où les ont fait inscrire leurs professeurs... De là, ils ont paru, les uns dans des programmes d'amateurs où ils se sont distingués, les autres dans des émissions spécialisées comme "Nos étoiles de demain" par exemple, où ils ont été à même de faire

(suite à la page 10)

PERSONNEL

Rédaction

Jeanne Frey
Julien Robert
Jean St-Georges
Roland St-Maurice
Philippe Robert
Scaramouche
Marcel Théoret
Marcel Leboeuf
Magella Alain
Andrée Gingras
Henri Letondal
Jean Yale
Marcel Villemaire
Claude Rochon
Loup Taouais
Robert Rivet
J.-Marcel Houle
Jacques Languirand

Photographie

Camille Casavant
Gaby of Montreal
Jean Poirier
Photographie Larose
Roméo Gariépy
Photo René Enrg.
S. Bonneau
Jean Christin
Photo Moderne
Bernard Rouget

Dessins

André L'Archevêque

Publicité

Paul Walter
Gaétane Dansereau
GR. 4779

Circulation

AGENCE de DISTRIBUTION
GENERALE Inc.
2577 rue DeBeaujeu
Montréal - TAlon 0912

Imprimeurs

IMPRIMERIE JUDICIAIRE
1130 est, Lagauchetière
Montréal - FRontenac 1182

RADIO-TELEVISION '50
se vend 15c partout
au Canada

Abonnement:
Canada \$3.50 — Etranger \$4.50
Tous droits réservés

Autorisé comme envoi postal de
deuxième classe, Ministère
des Postes, Ottawa.



FERNAND ROBIDOUX
Rédacteur-en-chef



Editeur-administrateur
MARCEL L'ARCHEVEQUE

*Les « comment » intéressent assez pour
que nous renoncions sans regret à la
vaine recherche des « pourquoi ».*

• Roger Martin du Gard.



JEANNE FREY
Relations extérieures

ÉDITORIAL

Examen de conscience

On s'inquiète en milieu radiophonique de l'apathie grandissante du public radiophile devant les tranches-horaire qui lui sont offertes... et chacun de se demander: "Comment raviver l'intérêt vacillant?"

Des enquêtes sérieuses l'ont récemment prouvé hors de tout doute; dans nombre de foyers, la TSF n'occupe plus la place de choix — "quasi légendaire au pays du Québec", affirmait il y a quelques années le Standard de Montréal — qu'elle s'était taillée il y a quelques années auprès de nos populations.

Notre "course aux 'ratings' par tous les moyens" en est certes la cause première. Un directeur de poste réussit à présenter une formule heureuse qu'il répète aussitôt la dose. C'est ainsi qu'au risque de passer pour de vieux "radoteux", nous nous croyons encore une fois en droit de nous élever contre la multiplicité des programmes d'amateurs et leurs dérivés. Que chacune de nos entreprises radiophoniques majeures ouvre raisonnablement ses portes au talent nouveau, nous en sommes et il n'y a pas là de quoi ternir notre niveau artistique. Mais que ça se répète et personne n'y

gagne rien car les mêmes voix, le même répertoire toujours, les mêmes imitations (hélas) nous reviennent sous la livrée "amateurs" ou "talents nouveaux".

Nous nous devons — parce qu'il y va de notre survie à tous — un sérieux examen de conscience. Il faudra — ici, je m'adresse aux camarades du micro, réalisateurs, scripteurs, musiciens, chefs d'orchestre, arrangeurs — nous rapprocher le plus près possible de notre public et savoir de lui ce qui l'entéidit à notre endroit.

Serait-ce que la multiplicité (encore !!!) des "give-aways" et des montants d'argent fabuleux offerts chaque jour nous oblige maintenant au commerce de ses faveurs à tant de l'heure? Notre politique d'offrir au public exactement ce qu'il appelle nous aurait-elle joué un mauvais tour et ne faut-il pas plutôt convenir qu'il n'aurait fallu consentir que la moitié du chemin?

Il ne suffit plus de constater: "On dirait que les gens écoutent moins la radio, de ce temps-ci". Cherchons les moyens d'y remédier.

Fernand Robidoux

NOS PAGES COUVERTURE

ROGER GARAND nous rappelle ici l'excellent comique aux dédoublements multiples qu'un vaste public retrouve avec plaisir sous l'enseigne RADIO-CARABIN, au réseau français de Radio-Canada. Sous des dehors loufoques, Roger Garand cache un directeur de la production aux studios PRODUCTIONS RENAISSANCE. Il est le co-metteur-en-scène de LUMIERES DE MA VILLE, que nous verrons bientôt avec plaisir. Il apporte à ses fonctions nouvelles une vaste expérience de la scène et compte déjà au nombre des principaux artisans de notre industrie cinématographique.

Montréal, 29 janvier 1950

ROGER LEBEL, chef annonceur à CHRC et comédien émérite. Roger est entendu tous les matins à l'émission DEBOUT C'EST L'HEURE, 7 h. 00 à 8 h. 00 a.m. Il faut le voir besogner dans les bureaux et les studios de ce poste de la vieille capitale pour constater qu'il possède à un degré incomparable la vocation de son art. Il est ainsi attiré à nombre de programmes à succès du poste CHRC, dont SILENCE, LA COUR EST OUVERTE, une initiative dont il convient de féliciter les animateurs.

M O N T R É A L

• C B F • C K A C • C K V L • C H L P •

Le service international de Radio-Canada ajoute la Grèce à la liste des nombreux pays qui entendent la "Voix du Canada". Il entreprend l'enregistrement d'émissions de quinze minutes qui seront retransmises régulièrement par Radio-Athènes.

Immédiatement après la guerre, le service international avait préparé près de deux cents émissions éducationnelles à l'intention de la Grèce et toutes avaient été retransmises par Radio-Athènes avec un grand succès.

Cette fois, chaque quart d'heure sera consacré à illustrer divers aspects de la vie canadienne par des faits précis et en laissant à l'auditeur le soin de juger.

Le service international ne peut diffuser directement vers la Grèce parce que ses émetteurs de Sackville ne peuvent suffire à la demande et qu'ils ont à transmettre des émissions vers d'autres pays aux heures qui seraient favorables.

Roger Turcotte, responsable du courrier au poste CKAC, nous apprend que le courrier adressé au poste de "La Presse" au cours de 1949 a accusé une forte augmentation. Le montant de lettres reçues au cours de 1948 se chiffre par 476,805, comparativement à 1,330,804 en 1949. L'augmentation est donc 853,999 lettres. Ce rapport ne comprend même pas le courrier des émissions "La mine d'or", "Tentez votre chance" et "Chansons chanceuses", qui n'est pas adressé au poste.

Voici le palmarès des émissions au courrier le plus volumineux:

DITES-MOI TONI.....	947,958	lettres
AUTO-TRAM.....	52,633	"
TROIS CLOCHES.....	46,560	"
RENDEZ-VOUS AVEC DENISE.....	44,166	"
ICI FERNAND ROBIDOUX.....	25,848	"
PEPSI COLA.....	25,408	"
COURSE AU TRESOR.....	24,136	"
METROPOLITAN ASSURANCE.....	22,565	"
CONCOURS DUCHESS.....	17,135	"
RALLIEMENT DU RIRE.....	15,603	"

Québec fournira de nouveau au réseau français de Radio-Canada une émission hebdomadaire de chansonsnettes.

Les mardis soirs, à 7 h. 45, on entendra tour à tour Louise Leclerc, Julienne Parent, Madeleine Lachance, Aline Guay et Yolande Roy. Ces deux dernières nous rejoindront les 31 janvier et 7 février prochains.

.... et l'esprit des plus jeunes de s'ouvrir à la vie... toute sereine parce qu'illuminée du sourire des grands-parents... Monsieur et madame J.-R. Tremblay, en compagnie de leurs petits-enfants, Michèle et Janine Patenaude.

Claudette Jarry et l'ensemble de Peter Barry, que l'on entendait les mardis soirs, à 10 h. 30, seront maintenant entendus les vendredis soirs, à 7 h. 45.

Roland St-Maurice nous refile d'autres SAVIEZ-VOUS QUE aux couleurs CHLP...

SAVIEZ-VOUS QUE CHLP fut toujours une ruche bourdonnante d'activité? Saviez-vous que CHLP est considéré comme l'épicentre de la secousse sismique qui s'est produite il y a quelque quinze ans dans le monde radiophonique? Saviez-vous que CHLP fut le ressort propulseur de plusieurs étoiles radiophoniques qui brillent aujourd'hui dans le ciel artistique? A preuve!

SAVIEZ-VOUS QUE Pierrette Alarie, du couple célèbre Alarie-Simoneau, présentement sous contrat en France, fit sa première passe radiophonique à CHLP, dans un programme populaire de chansons françaises, avec "Le trio charmant"?

SAVIEZ-VOUS QUE Muriel Millard, MISS RADIO '50, Jeanne d'Arc Charlebois et Claudette Jarry, se firent d'abord connaître au public grâce aux antennes de CHLP? Et cela dans un programme d'amateurs dirigé par un ex-chlpien, Michel Normandin?

SAVIEZ-VOUS QUE le populaire comédien Roland Chénail se vit ouvrir les portes de la radio par CHLP? Eh oui! alors que les trouvères du "Réveil-matin musical", Roméo Mousseau et Marcel Tremblay, l'avaient invité à réciter des poèmes.

SAVIEZ-VOUS QUE Yvette Lorrain, comédienne recherchée, débuta sur les ondes de CHLP, jouant différents rôles dans des sketches du prolifique auteur dramatique Jean Bart? Ces radio-théâtre étaient sous l'habile direction de Claude Sutton.

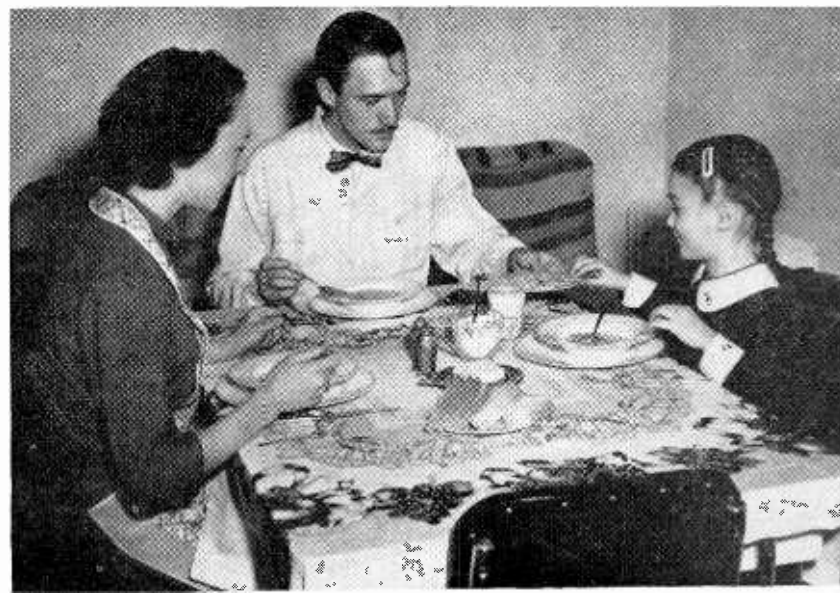
SAVIEZ-VOUS QUE Bernard Goulet, aujourd'hui chef de la réalisation à CKAC, reçut le baptême de l'air à CHLP? Il était alors annonceur.

SAVIEZ-VOUS QUE la chambre des contrôles a hébergé un ingénieur qui a su profiter de l'expérience acquise à CHLP? Il s'agit de Tony Desfossés, maintenant responsable des enregistrements à CKAC.

SAVIEZ-VOUS QU'un autre ingénieur de CHLP a su se frayer un chemin à Radio-Canada? Marcel Henri, ex-ingénieur à CHLP, est maintenant réalisateur à notre radio d'Etat.

SAVIEZ-VOUS QUE des souvenirs, c'est réconfortant pour le coeur et c'est un stimulant pour les jeunes? Sous le

Roland et madame Bayeur, ainsi que leur fillette Danielle, rejoins par notre photographe indiscret à l'heure où le sport concède quelques moments de répit au populaire commentateur de CKVL.



MONTREAL

CBF — CKAC — CKVL — CHLP

soleil, il y a de la place pour tout le monde. Il y a des voix qui promettent. Il y a des noms qui iront loin dans le domaine radiophonique. Et on dira: "Celui-là, il a débuté à CHLP!" Et ça voudra tout dire.

Pour vous en convaincre, saviez-vous que Roland Giguère fait très bien à MONTREAL, LA NUIT? Saviez-vous que Jerry Trudel se mue en fin M. C. au COCKTAIL MUSICAL du Halé Hakala, l'après-midi, à 5 h. 00?

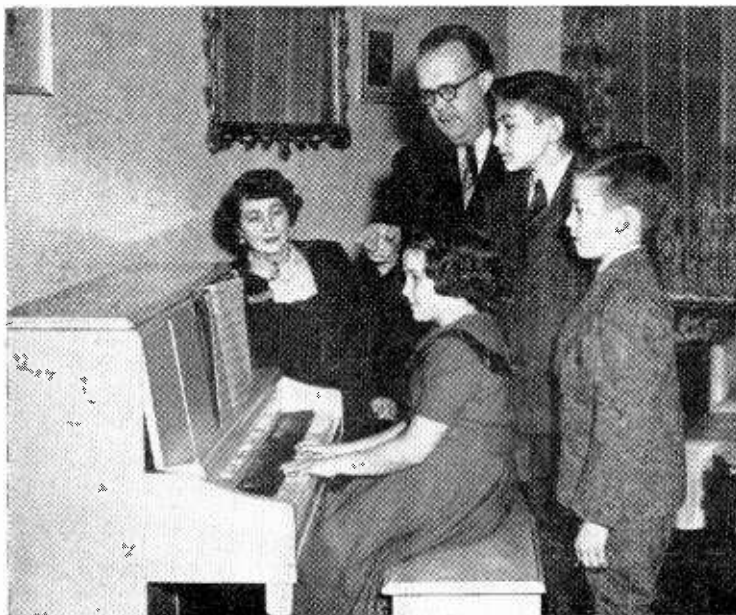
SAVIEZ-VOUS QUE Jacques Bertrand, Pierre Gauvreau, (Radio '50 ajoute Roland St-Maurice) savent se débrouiller avec le versatile comédien Marcel Marineau au BUFFET DE LA GAIETE, à 11 h. 00 a.m.? Saviez-vous que André Chabot sait s'attirer les faveurs de la "féminité" à son programme C-H-L-P 1-4-1-0, tous les jours, à 10 h. 30?

Quand c'est fête au CLUB JUVENILE, les directeurs de cette populaire émission pour les jeunes sont d'avis que ça doit rejoindre tout le monde. C'est pourquoi le Club Juvenile, ses directeurs, ses animateurs, ses artistes, les oncle Paul-Emile Corbeil et Bernard Goulet, le cousin Yvon Blais et Jeannette Bonin, tout le monde se transporte de semaine en semaine, d'une salle paroissiale à l'autre, afin que tous les enfants de la Métropole bénéficient d'une chance égale. Même les petits malades, les petits infirmes, les pauvres et les orphelins ne sont pas oubliés. Au temps des Fêtes, le Club Juvenile a visité diverses institutions dont la Crèche d'Youville, ou ce fut véritablement jour de fête. Les petits malades et les infirmes de l'Hôpital Ste-Justine ont aussi reçu à leur tour la visite du Club Juvenile.

Malgré les souhaits nombreux de prompt rétablissement qu'elle a reçus et l'espoir de pouvoir reprendre bientôt ses contacts quotidiens avec ses nombreux amis, tant au poste que sur les ondes, Réjane Desrameaux se voit forcée de retarder d'au moins quelques jours (au moment où nous écrivons ces lignes) encore la reprise de toutes ses activités, même si elle est de retour à ses bureaux, au poste CKAC. C'est ainsi que son émission COURRIER-CONFIDENCES, qui devait débiter à CKAC avec la nouvelle année, comme le CASINO DE LA CHANSON, n'aura commencé au mieux que le 23 janvier. A compter de cette date, Réjeanne Desrameaux sera au micro du poste de "La Presse" tous les après-midis, de 2 h. 45 à 3 h. 00 et répondra à ses correspondantes qui, nombreuses, voudront la consulter.

Depuis le lundi 16 janvier, Guy Darcy, l'une des plus récentes acquisitions de CKAC chez les annonceurs (on l'entend régulièrement à ICI FERNAND ROBIDOUX), remplira

... et c'est ainsi que subissent une première épreuve les refrains à l'affiche du CLUB JUVENILE EXCEL. G. à dr.: Denise, Claude et Bernard, en compagnie de papa et maman Paul-Emile Corbeil.



Montréal, 29 janvier 1950



Les duettistes-compositeurs Pierre Roche et Charles Aznavour viennent de s'enrôler sous la bannière London où ils rejoignent quelques vedettes canadiennes sur le marché mondial. L'accompagnement a été confié à Walter Eiger.

les fonctions de disc-jockey, tous les matins, du lundi au vendredi, de l'ouverture jusqu'à 7 h. 40 et à l'enseigne SOURIONS A LA VIE, du lundi au samedi, de 8 h. 15 à 9 h. 30.

Michel Noël devient annonceur régulier à CKAC, à compter de la même date. Il conserve cependant son populaire programme de 10 h. 30 du soir, les mardis et jeudis: AU MOULIN DES REVES ou accompagné au piano et à l'orgue par Aurette Leblanc, il interprète les chansons populaires françaises de son répertoire, en s'inspirant pour l'élaboration de son programme, des rêves que lui racontent ses auditrices. Un autre dont on entend parler désormais, à CKAC, parce qu'il s'y fait entendre régulièrement, c'est le sieur Yves Ménard, autre nouvel annonceur.

Il y a aussi ce personnage bien connu de tous les amateurs de radio et qui a fait récemment sa rentrée au studio sur les ondes de CKAC, où on le retrouve tous les matins, à 8 h. 55, dans LE COEUR A DES RAISONS. On l'aura reconnu, il s'agit d'Henry Deyglun que les auditrices en particulier voudront écouter régulièrement dans ses études sur les choses du coeur et de ses mystères.

Une autre chose dont il faudra reparler, c'est le grand concours LA PLUS BELLE VOIX DU QUEBEC, lancé par CKAC, dans le but de donner la chance de se faire connaître à la personne (de 18 à 30 ans) qui affichera la plus belle voix radiophonique, la voix parlée la plus chaude, la plus sympathique, la plus flexible et la plus agréable. Quand paraîtra ce numéro, la plupart des inscriptions à ce concours unique auront été reçues et les directeurs et les membres du jury se prépareront à procéder aux premières auditions éliminatoires. De cela aussi il faudra reparler.

IN MEMORIAM

Le monde radiophonique pleure la disparition subite d'un camarade estimé, le chef d'orchestre Raymond Denhez.

A la famille éprouvée, RADIO '50 offre ses condoléances.



"RADIO '50" 2577, rue DeBeaujeu
Montréal.

Veillez trouver ci-inclus la somme de \$3.50 pour abonnement d'un an à compter de votre prochain numéro.

Nom

Adresse

Ville ou Village

Comté Province



1— Au Ritz-Carlton, conférence de presse dès l'arrivée de Bourvil. Le populaire comique français refait ici son toupet en dents de scie avant de se livrer aux auditeurs de CKVL (Verdun) et au questionnaire de Roger Baulu; 2— Quelques interprètes de TROIS GARÇONS, UNE FILLE, pièce en trois actes de Roger-Ferdinand, présenté au théâtre des Compagnons, par la troupe LE RIDEAU VERT, que dirige Yvette Brind'Amour. (g. à dr.) Jean Duceppe, Marjolaine Hébert, Roger Garceau, Henri Norbert, Mimí Destée et Jean Daigle; 3— Au cours d'une récente visite du Club Juvenile Excel (CKAC), Bernard Goulet s'arrête auprès d'un petit infirme de l'Hôpital Ste-Justine; 4— Comme on peut le voir, la vie est parfois dure pour les concurrents de LA RIGOLADE et leurs pantalons y passent un mauvais quart d'heure; 5— Au programme REINE D'UN SOIR, Jean-René Coutlée faisait office, ce soir-là, de premier "Prince Charmant"; 6— Jean-Pierre Masson, le roi du CASINO (CKAC). On pourrait peut-être se risquer à dire "Le Costello des ondes", quoiqu'aux sommes

qui se jouent au Casino de Jean-Pierre Masson et aux risques de pertes nulles qu'y courent les auditeurs, l'image paraît tirée par les chevaux. En véritable roi, Jean-Pierre Masson tient à fréquenter des gens de sa classe et c'est pourquoi il recherche la présence des reines. C'est ainsi que tous les jeudis soirs, à 9 h. 00, on le trouve en compagnie de Sa Majesté Muriel lère (Millard) au programme CHANSONS CHANCEUSES; 7— Les reconnaissez-vous? CHLP 1938: Marcel Tremblay, alors trouvère à l'émission REVEIL-MATIN MATINAL et maintenant ingénieur et M. C. du CAROUSSEL DE LA JEUNESSE, le samedi après-midi; Fernand Bergevin, alors annonceur et maintenant assitant-directeur; Bernard Goulet, alors annonceur à CHLP et maintenant chef de la réalisation à CKAC; 8— Lors de la bénédiction du magasin moderne J.-W. Flamand Ltée, à Jonquière, par M. le chanoine Luc Morin, V. F., curé de St-Dominique de Jonquière. Le reportage de cette cérémonie avait été confié à Pierre Chantal, de CKRS.

Q U É B E C

• CHRC •

• CBV •

• CKCV •



1 — Albert Brie, l'annonceur au sourire, chargé d'accueillir aux micros de CHRC des visiteurs de marque de passage à Québec. 2 — Le juge de SILENCE LA COUR EST OUVERTE, René Duchesne. 3 — Répétition de la centième émission sur les ondes de CHRC par l'ensemble hawaïen de Jean Martin.

Montréal, 29 janvier 1950

Dès le premier samedi de février, les auditeurs de CHRC Québec, CHNC New Carlisle, CJBR Rimouski et CKRS Jonquièrre pourront entendre à 8 h. 30 p.m. une nouvelle émission inspirée des désirs des participants et s'appliquant à satisfaire ces désirs ou à consoler ceux qui les nourrissent. Des primes de très grande valeur feront l'objet de chaque petit problème posé au cours de cette demi-heure qui avant peu connaîtra la plus grande popularité. Instructif et humain, ce programme, gracieuseté de la Cie Paquet Ltée, fera des heureux chaque semaine par l'intermédiaire de ses animateurs : Magella Alain, qui agira comme maître de cérémonies, Mme Magella Bussières et Albert Brie qui personnifieront respectivement les commis féminin et masculin d'un magasin imaginaire où l'on se procure, moyennant quelques conditions faciles, la réalisation de ses rêves les plus chers. On reconnaîtra René Duchesne sous la livrée du "Publiciste Paquet". Les textes et la mise en ondes seront confiés à Roger Barbeau.

Parmi les entrevues intéressantes entendues sur les ondes de CKCV récemment, il convient de mentionner celle du père d'Souza, par Marcel Leboeuf... Le père d'Souza, jésuite, est recteur du collège universitaire à Madras, membre de l'assemblée constituante des Indes, ainsi que délégué des Indes aux Nations-Unies. Le père d'Souza a fourni d'intéressants renseignements sur l'émancipation de son pays et sur le rôle qu'il joue aux Nations-Unies.

Tous les dimanches soir, à 8 h. 30, à CHRC, les radiophiles sont invités à participer à LA COURSE AU TRESOR. Toujours de magnifiques prix sont offerts, en plus de la cagnotte qui vaut un montant d'argent fort intéressant, lequel est doublé, lorsque le concurrent dont la lettre est choisie a eu soin d'inclure une preuve d'achat du produit annoncé au cours du programme. Ecoutez LA COURSE AU TRESOR, tous les dimanches soir, 8 h. 30, à CHRC, et participez au concours de la cagnotte. L'enjeu en vaut la peine.

Francine Pasquier, qui doit partir sous peu pour travailler chez Simpson's à Toronto, au département de la publicité française, a été l'héroïne d'un send-off, jeudi, le 12 janvier dernier. Le personnel de CKCV en a profité pour lui offrir ses hommages et ses meilleurs voeux de succès dans ses nouvelles fonctions.

Du lundi au vendredi, à 6 h. 45, CHRC présente un programme-questionnaire fantaisiste, DITES-MOI, avec Bernard Goulet. Il est facile de participer au concours DITES-MOI. Il suffit d'identifier le fameux bruit mystérieux entendu au cours de chaque présentation et d'adresser sa réponse à DITES-MOI, poste CHRC, Québec. C'est là la seule condition pour courir la chance de gagner le fort montant d'argent accumulé dans la cagnotte depuis le début du concours et de gagner le double si une preuve d'achat du produit annoncé au cours de l'émission est jointe à l'envoi. Ecoutez DITES-MOI, du lundi au vendredi inclusivement, 6 h. 45, sur les ondes de CHRC.

Désormais, le mercredi soir, à 7 h. 30, ainsi que le samedi à 8 h. 30 p.m., les auditeurs de CKCV auront le privilège d'entendre un charmant programme de musique populaire, par un ensemble réputé, "LES MODERNISTES", sous la direction de Fernand Couture. Une émission à ne pas manquer.

Le personnel des annonceurs de CKCV vient d'être augmenté depuis l'engagement de Paul-Henri Côté, un jeune qui fait des progrès chaque jour et dont nous aurons d'ailleurs l'occasion de reparler.

On sait que la commission Massey a siégé trois jours à Québec. Une foule d'organismes en ont profité pour présenter des mémoires détaillés sur les sujets les plus variés. Marcel Leboeuf, directeur des programmes, y représentait CKCV à titre d'observateur.

Jean Leroye, populaire chanteur de CKCV, est présenté en vedette comme chanteur et maître de cérémonies au Coronet, un des cabarets les plus fashionables de la vieille capitale, et ceux qui ont eu le privilège de le voir au travail affirment qu'il remporte un très beau succès. (suite page 9)

“Les lumières de ma ville”

Le film “Les lumières de ma ville” que l’on est à tourner à la Cie “Les productions Renaissance” aurait pu tout aussi bien s’intituler “Les vacances du coeur” car il expose une crise sentimentale et offre l’attrait que doit apporter le cinéma canadien, tenant les promesses de son titre et de la jeunesse de son auteur.

Jean-Marie Poirier et notre dialoguiste Rudel-Tessier ont su façonner une intrigue qui met entre les mains de quelques femmes le style des confidences amoureuses, cependant que Paul Guévremont, dans le rôle d’un vieux capitaine retiré, conduit la grande vedette Huguette Oligny (Huguette Oligny) à travers les thèmes éternels qui hantent le coeur et la pensée des hommes. Tout le rôle de Guévremont, au milieu de l’intrigue que suscite la jeunesse, est une poésie émouvante et subtile qui reflète les mille nuances d’un coeur qui sait battre et d’une âme qui sait se souvenir.

Tout finit par des chansons inédites dont l’auteur, Pierre Pétel, a su puiser l’inspiration à même des sentiments qui évitent la vulgarité. Ces chansons : “Les lumières de ma ville”, “Jardin d’automne”, “Bon pied, bon oeil”, “Marie-Paule”, peuvent avoir les accents de chez nous.

La trame du film “Les lumières de ma ville” expose des sentiments qui s’entrecroisent, montrant deux aspects d’une rencontre, les deux faces d’une idylle, l’endroit et l’envers d’une situation sentimentale. Le coeur pour lequel l’état de vacances est le plus manifeste est assurément celui de Monique (Monique Leyrac) que l’on peut tout d’abord croire uniquement occupée à conquérir l’amour de Marcel (Paul Berval), cependant qu’elle ne néglige pas de vouloir aussi continuer ses jeux amoureux avec Roger (Guy Mauffette). Mais l’imagination ne tarde pas à déborder de ces jeux de l’amour et de l’intérêt. Monique a confiance dans ses succès. Elle alimente son esprit d’aventures qu’elle imagine, confiées à des personnages dont elle croit tenir les actes et les consciences par l’entremise de Mathias (Maurice Gauvin), et la logique de l’action se trouverait quelque peu déroutée par cette superposi-



MONIQUE LEYRAC

tion sans l’habileté de notre dialoguiste qui ramène à une juste compréhension humaine, le ton de méditations intimes, la vie rêvée qui nimbe toutes les intrigues de femmes.

Albert Duquesne, dans le rôle de l’éditeur, campe un personnage impressionnant.

Le film “Les lumières de ma ville” offre un intérêt jusqu’ici ignoré du fait qu’il est entièrement canadien de composition et de mise en scène. Directeur de la production et mise en scène : Jean-Yves Bigras; co-mise en scène : Roger Garand. Une équipe de techniciens canadiens, avec comme directeur de la photographie Roger Racine, cameraman, José Ména, assistant, Benoit Jobin. Pour le son, Yves Lafond, assisté de Claude Pelletier. Les interprètes : Huguette Oligny, Guy Mauffette, Monique Leyrac, Paul Berval, Maurice Gauvin, Albert Duquesne, Paul Guévremont, Claude Lapointe, Denise Proulx, Nana Devarenne, Jeanne Frey, assistés de nombreux figurants et figurantes. Ecrit dans un français “international”, le film “Les lumières de ma ville” est incontestablement un film international qui sera vendu dans tous les pays du monde. Après tant d’histoires d’amour dont la littérature de tous les pays a été gratifiée, celle-ci réussit à n’être ni superflue ni inexacte et son caractère direct et très vivant est dû au fait qu’elle ne contient aucune invention.

A part les intérieurs qui sont d’un grand luxe, tant de tourments sentimentaux ont pour milieu le pur paysage de Ste-Adèle, dans le nord de Montréal. Le film “Les lumières de ma ville” y trouve un relief saisissant.



Aux studios Productions-Renaissance, Monique Leyrac et Paul Berval reprennent à l’intention de leurs amis de la presse et du monde artistique, une scène de “Les lumières de ma ville”.

Le chien de Séraphin

C’est à Ste-Adèle également qu’ont été filmés les extérieurs de “Séraphin”. Par une de ces belles matinées de septembre, les techniciens et les artistes de la Québec-Productions traversaient le village désormais cinématographiquement célèbre, à la recherche du chien qui pourrait tenir le rôle de Bourreau, le chien de Séraphin. Jamais la région n’avait connu battue aussi spectaculaire.

Lorsque survint un garçonnet d’une douzaine d’années. D’une voix timide : “J’ai mon chien qui est bien fin. Si vous voulez, je peux vous le prêter”. Sitôt dit, sitôt fait, comme dirait le Basile de la chanson.

Pince sans rire, Paul L’Anglais dit au chien : “Tu vois cette caravane de voitures et de colons ? Lorsque nous commencerons les prises le vues, tu courras d’une voiture à l’autre en aboyant et si nous sommes obligés de recommencer cette scène, il te faudra répéter le même jeu.” Le chien s’en fut s’asseoir près du cheval de tête. Toute la scène durant, il fit exactement ce qu’on lui avait commandé. On recommença cette prise de vues plusieurs fois et, toujours, le chien reprit son rôle à merveille.

Même à la scène extrêmement compliquée où Séraphin veut attraper son chien, afin de l’emprisonner dans un sac, l’animal fut à la hauteur de son rôle. Inutile de dire qu’il devint à compter de ce jour le meilleur ami de toute la troupe, qui ne lui ménagea pas les friandises.

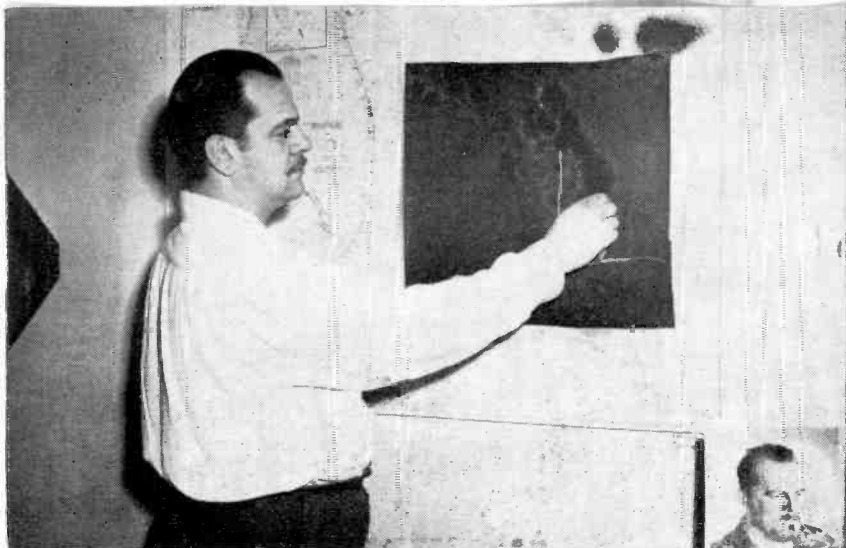
Vous retrouverez ce chien unique dans le film “Séraphin”, qui sera présenté dès le 17 février prochain, en première mondiale, au théâtre Saint-Denis, à Montréal.

HOLLYWOOD '50

par

Henri Letondal

Notre correspondant spécial à
Hollywood



Marcel Sylvain nous avait déjà révélé d'excellentes dispositions comme annonceur, maître de cérémonies, scripteur, réalisateur et acteur de cinéma (rôle du docteur Cyprien). Ajoutons à tout ça un talent remarquable pour le dessin, et notre camarade prend figure de surhomme.

Notre photographe indiscret, surpris à son propre jeu, rejoint la galerie de ses victimes. Il adore ce métier qui lui permet de pénétrer l'intimité de vos vedettes préférées. N'est-ce pas que vous l'enviez, mesdames? Ah oui! Il a nom Camille Casavant.



Les Productions Renaissance ont récemment ouvert toutes grandes les portes du "Flamant Rose", que nous retrouvons dans le film "Les lumières de ma ville" et Jean Rafa en profite pour y faire applaudir son excellente imitation de Tino Rossi.



Marie Wilson (My Friend Irma) vient d'être cambriolée. Elle avoue ne rien comprendre à la disparition de ses manteaux de fourrure. Depuis qu'elle a laissé les "Black Outs" de Ken Murray, Marie Wilson se consacre uniquement à la radio et au cinéma. Elle aurait préféré sans doute se faire voler quelques bijoux car, depuis qu'elle n'a plus à se déshabiller en scène, les manteaux de fourrure lui sont d'une grande utilité.

L'acteur Jeffrey Lynn vient de l'échapper belle. Il tournait une scène dans une banque de Beverley Hills pour le film R.K.O. "Strange Bargain". Cela se passait après la fermeture de la banque et il y avait là toute une équipe de gardiens armés jusqu'aux dents. On ne sait jamais, n'est-ce pas? Jeffrey Lynn venait de terminer la scène, dans un des bureaux privés, et cherchant une porte de sortie, il entra accidentellement dans la voûte principale. Aussitôt la sonnette d'alarme se mit à résonner et Jeffrey Lynn se vit cerné par une douzaine de gardiens qui le tenaient en respect avec leurs mitraillettes. Cela ne dura que quelques secondes car on reconnut l'artiste. "Mais on ne sait jamais, dit Jeffrey Lynn. Un véritable bandit aurait pu se faire passer pour moi. Et il suffit d'un peu de zèle pour vous envoyer de vie à trépas!"

Le nombre des artistes découverts par Sarah Bernhardt est inimaginable. La grande tragédienne étant dans l'autre monde, il est facile d'utiliser son nom pour des fins de publicité. Je ne parle pas évidemment de Micheline Presles qui rêve de jouer, à l'écran, la vie de Sarah, sans pour cela s'autoriser d'elle, mais d'une vieille comédienne dont je tairai le nom et qui joue le rôle d'une laveuse de planchers dans un film mélodramatique. Elle affirme que Sarah Bernhardt l'a découverte et a favorisé sa carrière. A force de fréquenter les planches, on finit par les laver.

L'esprit de Milton Berle n'est pas seulement l'invention de ses scripteurs et des publicistes dont il a toute une armée. Le célèbre comique en dépense à profusion. Par exemple, il se trouvait aspergé de sauce tomate (catsup, n'est-ce pas?), il en avait dans les cheveux, les yeux, la bouche et les oreilles, et sur son complet-veston. Sortant de cette scène qui avait duré plus d'une heure, avec les reprises, il s'essuya la bouche et demanda à l'accessoiriste: "Et alors, pas d'hamburgers?" Pour une autre scène du film, Milton Berle fut plongé dans un récipient d'eau bouillante — non, pas de la vraie, bien sûr! Cela dura toute la journée. A la fin, Milton Berle, tout trempé, n'en pouvant plus, fut retiré de là et s'empressa de déclarer à son entourage: "Eh bien, je crois que j'ai été davantage dans l'eau chaude que le général Vaughan!"

Q U É B E C

CHRC

CBV

CKCV

Samedi, le 8 janvier dernier, avait lieu à la Tour, l'après-midi des enfants, qui remporta un brillant succès. St-Georges Côté agissait comme maître de cérémonies alors que Claude Duparc était annonceur. On s'aperçut alors que ce n'était pas une mince tâche que de distribuer \$100.00 en pièces de \$0.05 et en billets de \$1.00. Une expérience qui en vaut sûrement la peine.

Christo Christy a fait un voyage dans la Métropole, afin de voir le travail qu'on accomplit sur le plateau de Renaissance Productions où se tourne actuellement "Lumières de ma ville". Nous aurons sûrement à CKCV un intéressant reportage, par Christo Christy, ce chroniqueur de cinéma si expérimenté.

Lors de l'installation des nouveaux officiers du club Richelieu, Marcel Leboeuf a fait un captivant reportage de la cérémonie. Le tout se déroulait au Château Frontenac.

SUR MON CHEMIN J'AI RENCONTRE . . .

Jacques Normand

l'enfant terrible de nos ondes . . .

par JEANNE FREY

BLAGUEUR, moqueur, hâbleur frondeur, effronté comme un page, et volontiers impertinent, Jacques Normand mérite essentiellement le surnom qu'on lui a donné . . . De toutes les . . . particularités que je viens d'énumérer et qui, chez tout autre, seraient bel et bien des défauts, il a réussi à faire des qualités . . . Et ce sont ces qualités qui font qu'on l'aime et qu'on lui pardonne tout . . . Car — il faut bien l'admettre — on est avec Jacques Normand d'une exceptionnelle indulgence, et on peut affirmer sans exagération qu'il est, non seulement l'enfant terrible de nos ondes, mais qu'il en est également l'enfant gâté.

Jacques Normand — il l'avoue d'ailleurs sans ambages — est l'indiscipline en personne . . . A la radio, il est le cauchemar des réalisateurs, qui ne sont jamais tout à fait assurés que sa fantaisie ne lui fera pas outrepasser les bornes (assez étroites) fixées par dame censure.

Quant aux scripteurs, ils ont depuis longtemps renoncé à lui faire interpréter un texte tel qu'il est écrit, assurés qu'ils le sont d'avance que, au moment précis où l'émission prendra les ondes, il transformera leur travail, le commentera, le critiquera publiquement, pour finir par le dire à sa façon à lui, laquelle, la plupart du temps, ne ressemble que de loin à celle de l'auteur lui-même . . . Ce qui n'empêchera pas celui-ci d'être le premier à en rire.

Et c'est bien là qu'est le miracle . . . Jacques Normand — chez nous du moins — semble pouvoir impunément tout se permettre . . . Comme disent nos amis de langue anglaise, "He would get away with murder" . . . A quoi cela tient-il . . . ?

Il est probable, si surprenant que cela puisse paraître, que cette extraordinaire indulgence dont bénéficie notre camarade, est due en grande partie au fait que Normand est, au fond et avant tout, "un charmant garçon", pas méchant pour deux sous, très généreux et toujours prêt à rendre service aux copains. Ses taquineries, ses réparties à l'emporte-pièce, ses réflexions mordantes et les flèches qu'il décoche à droite et à gauche, sont d'ailleurs toujours accompagnées d'un petit sourire en coin qui les rend plus "digestibles" et fait oublier aux intéressés ce qu'elles pourraient peut-être avoir de choquant.

Dans notre monde artistique, Normand occupe une place à part . . . Il a apporté à l'interprétation de la chanson ce "je ne sais quoi" qui lui manquait pour être de classe "internationale". Son genre, strictement personnel, ne doit rien à personne. Il n'imité ni monsieur Chose, ni monsieur Machin. Et s'il s'inspire parfois, involontairement peut-être, de certains artistes français, il ne les copie en aucune façon, et reste, en tout et pour tout, strictement lui-même. De là son immense popularité. L'auditeur qui écoute "Le Fantôme au clavier" ou "Le Music-Hall de Jacques Normand" est toujours assuré d'une émission originale, pleine de gaieté et d'imprévu. Que pourrait-il désirer de mieux . . . ?

Les admirateurs de notre fantaisiste numéro 1, et ils sont légion, apprendront avec plaisir qu'ils pourront bientôt applaudir leur favori trois fois par semaine dans une nouvelle série d'émissions, où il aura comme partenaires Lucille Dumont et Jean Coutu — lequel chantera également, paraît-il. La partie musicale a été confiée à Louis Bédard, la réalisation à Paul Leduc, tandis que les textes seront de Jack Gauthier.

Pour l'avenir, les projets de Jacques Normand, quoique assez vagues encore, comprennent cependant une prochaine tournée en France et en Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Tunisie, Egypte), tournée où il serait accompagné d'artistes français, dont Jean Rafa, qui a toujours été pour lui un excellent camarade, et lui a rendu d'immenses services l'été dernier, lors de son premier voya-

ge en France. Ce voyage a d'ailleurs ouvert à Jacques des horizons insoupçonnés . . . Aussi, se propose-t-il de recommencer aussi fréquemment que possible.

Il ne faudrait pas en conclure cependant que Jacques ait, pour autant, l'intention d'abandonner l'Amérique. Il projette, au contraire, de mettre au point un tour de chant en anglais, à l'intention de nos amis d'outre-frontière, chez lesquels il se pourrait qu'il fasse, avant longtemps, un stage assez prolongé auquel la télévision ne serait pas étrangère.

Voulant terminer l'entrevue sur une note strictement personnelle, j'ai demandé à Jacques Normand de me donner, à l'intention de nos lecteurs, quelques détails sur ses goûts et préférences. Il m'a textuellement répondu ce qui suit : —

"J'aime mon métier, ma famille, mes amis, la campagne, les bons livres . . . et la musique avec un grand "M" . . ."

"J'ai l'admiration la plus sincère pour Charles Trénet qui, à mon humble point de vue, est le plus grand artiste au monde . . ."

"Je compte un certain nombre d'amis auxquels je tiens, et au tout premier rang desquels je place Roger Baulu, qui est bien le meilleur gars de la terre . . ."

"Dans le domaine professionnel, je ne voudrais pas passer sous silence des copains comme Jean Rafa et Gilles Pellerin, avec lesquels le travail est un plaisir toujours renouvelé . . ."

"Enfin, puisque je vois bien qu'il faut absolument que je vous fasse connaître le fond de ma pensée, sachez donc que, dans mon cœur, quoique Paris, je l'avoue, lui fasse une forte concurrence, mon pays de Québec reste . . . et restera . . . le plus beau pays du monde".

Et c'est sur ces paroles, bien flatteuses pour notre vieille capitale, que j'ai quitté Jacques Normand, l'enfant terrible, l'enfant gâté . . . mais aussi — et tout le monde s'accorde à le reconnaître — l'enfant chéri de nos ondes . . .



LA PETITE POSTE

(suite)

apprécier leurs talents dans des conditions exceptionnellement avantageuses . . . La chance a toujours son rôle dans le succès de la majorité des artistes, mais le travail et la persévérance sont à la base d'un succès durable. La chance peut vous valoir un engagement, mais c'est votre valeur même qui vous permettra de vous imposer.

2) — Il y a à Toronto "Singing Stars of Tomorrow", où plusieurs de nos artistes se sont distingués . . . Ici-même, à CBF, nous avons actuellement la remarquable série des "Étoiles de demain" . . . Je suis surpris, si vous vous intéressez au chant, que vous sembliez ignorer cette magnifique initiative de Radio-Canada. L'émission a lieu le dimanche soir.

3) — C'est le goût du public, j'entends de la majorité du public, qui oriente plus ou moins le choix des postes de radio . . . D'ailleurs, les programmes de chant emploient des orchestres . . . donc, des instrumentistes . . . Entre nous, ma chère Mimi maskoutaine, je crois que vous étiez de mauvais humeur au moment où vous m'avez écrit . . . Est-ce que je me trompe . . . ?

★ ★ ★

1) — Quand les Compagnons de la chanson nous reviendront-ils . . . ?

2) — Quels sont leurs noms . . . ? Lesquels sont mariés . . . ?

Marie-Louisa.

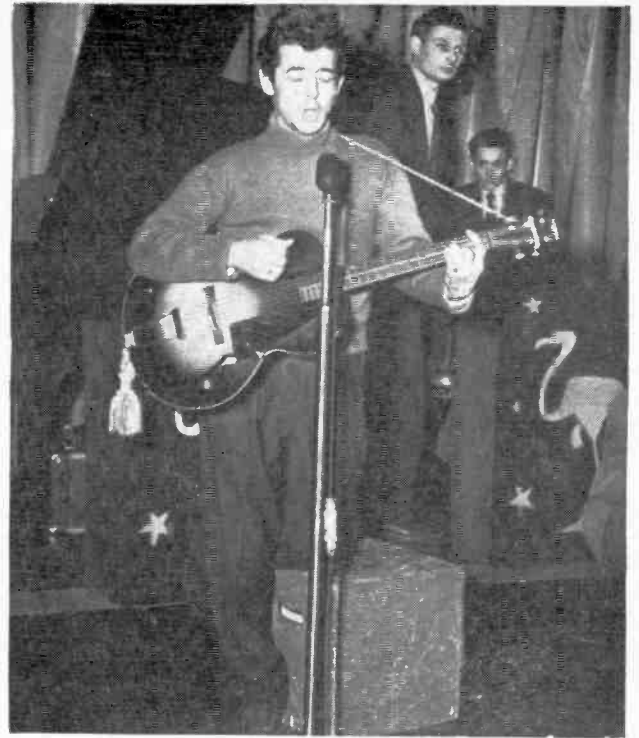
1) — L'année prochaine probablement.

2) — Ils ne portent que des prénoms . . . Ce sont Jean-Louis, Gérard, Marc, Albert, Hubert, Paul, Fred, Guy et Jo . . . ces deux derniers étant les plus grands du groupe. — Les seuls non-mariés sont Jean-Louis, Gérard et Albert.

Philippe Hubert



... et l'absence de Teddy Burns-Goulet du MUSIC-HALL DE JACQUES NORMAND (CKVL) s'explique dans tout ce qu'elle a de fâcheux pour cet excellent vaudevilliste. Nous le retrouvons ici en compagnie de madame Goulet.



Félix Leclerc, le plus authentique de nos troubadours, fait applaudir devant un public de choix (Flamant Rose) quelques-unes de ses plus récentes compositions.



Les duettistes fantaisistes Roche et Aznavour sont de toutes les fêtes, y compris, évidemment, celle du "Flamant rose", (boîte d'oubli imaginaire du film à venir "Les lumières de ma ville") aux studios Productions Renaissance.



Grande première d'un nouveau refrain canadien au foyer de Rolland et de madame D'Amour. Public enthousiaste qui a nom Jean-Guy, André et Pierrot.



L'habile danseur Jean Paul s'en donne également à coeur joie dans les décors de ce club d'un soir (Flamant Rose) aux studios Productions Renaissance.

Du film de WALT DISNEY : «MAKE MINE MUSIC»

Si vous m'aimiez autant...

(WITHOUT YOU)

Paroles françaises de
JACQUES LARUE

Paroles anglaises de
RAY GILBERT

Tres Palabras

Paroles espagnoles
et Musique de
OSVALDO FARRES

O - ye la con - fe

Moderato (SLOW)

1. Si vous m'ai - miez au -
2. Si vous m'ai - miez au -
I'm so lone - ly and

- sion, de mi se cre to, na - ce de un co - ra -
- tant Que je vous ai - me, Nos deux cœurs a l'ins -
- tant Que je vous ai - me, Vo - tre main ten - dre -
blue, when I'm WITH - OUT YOU, I don't know what I'd

- zion que es - ta de sier - to; Con tres pa -
- tant Bat - traient de mê - me, Et nous au -
- ment Pren - drait la mien - ne, Et je n'au -
do, sweet heart, WITH - OUT YOU; The Joy and

la bras te di ré to - das mis co - sas; Co - sas del co - ra -
- rions pour bien long - temps Le bon - heur mê - me, Si vous m'ai - miez au -
- rais pour bien long - temps Plus u ne pel - ne, Si vous m'ai - miez au -
tears that love en - dears would have no mean ing, If I did n't have

Copyright by Peer International Corporation, 1619, Broadway, New York, 19 N.Y.

Copyright MCMXLVII by
Société d'Éditions Musicales Internationales (S.E.M.I.)
5, Rue Lincoln, Paris (8^e)

SEMI 2126

Tous droits réservés pour tous pays

- zôn que son pre cio - sas; da - me tus man - os, ven

tant Que je vous ai me... Vous sauriez que par tout
 tant Que je vous ai me... É - cou - tez de mon cœur
 you to keep me dream - ing; At the close of the day

to - ma las mi as, que te voy a con - fiar,

Je me sens tris - te, Vous sau - riez que sans vous
 Cet - te pri - è - re, Pour que j'aie du bon heur
 When I'm WITH - OUT YOU, And my heart kneels to pray,

las an - sias mi - as son tres pa la - bras so - la

Plus rien n'ex is - te, Et no - tre vie ne se - rait
 La vie en tiè - re, Il suf - fi - rait pen - dant une
 I pray a - bout you; You take a star and lead it

men - te mis an - gus - tias, Ye - sas pa - la - bras son

plus Qu'un long « Je t'ai - me » Si vous m'ai - miez au - tant
 heure, Un ins - tant mê - me, Que vous m'ai - miez au - tant
 far a - way from heav - en, And a star will be lost

1. co - mo me gus - tas. O ye la con - fe 2. co - mo me gus - tas

Que je vous ai - me. 2 Si vous m'ai - miez au - tant
 As I'm lost WITH - OUT YOU. I'm so lone - ly and Que je vous ai - me.
 As I'm lost WITH - OUT YOU.

SEMI 2126

Reproduction autorisée par Editions Sud

REFRAINS ASSUCÉS

NOUS N'IRONS PLUS...

Paroles de Francis Blanche
Musique de Gérard Calvi

Nous n'irons plus au bois les lauriers
sont coupés...
La belle que voilà ira les ramasser...
Nous n'irons plus à la fête, le vent l'a
toute emportée...
Y'a plus qu'un vieux manège qui veuil-
le encor tourner.
Entrez dans la danse, voyez comme on
danse...
Tournez, tournez... embrassez qui
vous voulez...
Embrassez donc votr' cousine, joli cou-
sin aux yeux fous,
Dansons la capucine, y'a plein d'amour
chez nous.
Mais y'a trop d'gens qui nous r'gard'nt,
Y'a le marchand de lacets, le bossu, y'a
l'gendarm'
Qui dit: "Dfens' d'aller au bois pour
s'embrasser!
Nous n'irons plus, gendarm's vous êtes
le plus fort...
Cousin, versez un' larm', car notre
amour est mort...
Payez-moi un' glace avec de la pista-
che,
Ach'tez un lacet... étranglez qui vous
voulez...
Et zigouillez le gendarme
Et zigouiller le bossu et fait's pipi con-
tre un arbre
Puisque nous n'irons plus... nous n'i-
rons plus au bois, les feuilles sont
tombées,
La vieille que voilà ira les ramasser...
Entrez dans la danse, voyez comme on
danse
Coupez, découpez la chanson de notre
enfance,
Coupez, découpez... en suivant le
pointillé.

Pour vos lunettes voyez

DONAT GRIGNON

Opticien d'ordonnances

Prescriptions de médecins-
oculistes remplies avec soin.

531 rue Cherrier HA. 2673
Montréal

AMOR, AMOR

Paroles françaises de Jacques Larue
Paroles anglaises de Sunny Skylar
Paroles espagnoles de Ricardo Lopez Mendez
Musique de Gabriel Ruiz

Amor, amor, amor
Doux chant d'espoir
Qui dans le soir
Vers toi s'élève.
Amor, amor, amor,
C'est mon amour
Qui jusqu'au jour
Berce mon rêve...
La nuit qui descend
Donne au ciel clair une étoile,
Le vent caressant
Donne à la mer une voile,
Au coeur frémissant
Qui devant toi se dévoile,
Redonne ton coeur ce soir encore...

Amor, amor, amor,
Quand un baiser
M'est refusé
Moi je le vole.
Amor, amor, amor,
Si l'on attend
Pas trop longtemps
L'amour s'envole.

(reprise)
Amor, amor, amor
L'amour souvent
S'enfuit au vent
Quand vient l'aurore.
Amor, amor, amor,
Mais cette nuit
La lune luit
Et je t'adore.
Amor, amor!

MA BLANCHE HACIENDA

(My Adobe Hacienda)

Paroles françaises de Jacques Larue
Paroles anglaises et musique de
Louise Massey et Lee Penny

Dans la pampa
Sous un ciel de feu
Un cavalier va rêvant,
Et sur ses pas
Un refrain joyeux
S'enfuit dans le vent...

Là-bas dans ma blanche hacienda,
Sous le ciel de Mexico.
Seul dans l'ombre un tendre coeur bat,
Et le mien lui fait écho.
Jour après jour
Qu'il est long le retour,
Mais je me crois à chaque pas
Là-bas dans ma blanche hacienda
Où m'attendent mes amours.

Son toit penché
Tout couvert de fleurs
Semble dire à l'horizon:
"Pourquoi chercher
Plus loin le bonheur?
Rejoins ta maison..."

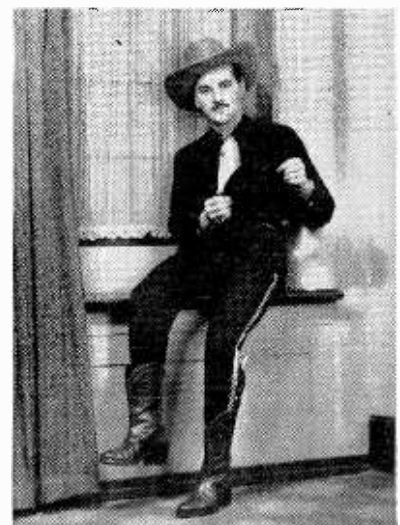
(au refrain)

Palmarès de la chansonnette dans le Québec

Afin de mieux illustrer le classement
des refrains hissés à notre palmarès,
nous indiquons également le nombre
de points mérités au cours de notre
enquête.

1 — MES JEUNES ANNEES	51
2 — QUI SAIT, QUI SAIT, QUI SAIT?	39
3 — MULE TRAIN	37
4 — I HAVE A LOVELY BUNCH OF COCONUTS	31
5 — YOU'RE BREAKING MY HEART	28
PERVENCHE	28
6 — OU VAS-TU BASILE	27
7 — DREAMER'S HOLIDAY	24
8 — LOULOU	23
9 — PRENDS UN VERRE DE BIERE MON MINOU	20
10 — I CAN DREAM, CAN'T I?	14
SUR MON JOLI BATEAU	14

Ont contribué cette semaine à l'éla-
boration de notre palmarès: Les disco-
thécaires Jeannette Daigle (CHLP),
Laurent Bourdy (CKVL), Jacques Ar-
chambault (CKAC), Roger de Vau-
dreuil de Radio-Canada, ainsi que les
comptoirs de musique Ed. Archambault,
L'Herbier et Latour, Musicana, Paul
Music Shop, L'Echo Musical et Prosper
Music Bar.



Le plus populaire des conteurs-cow-
boys canadiens, Willie Lamothe, est
maintenant une vedette de CKVL, Ver-
dun. Il y occupe en effet la tranche-
horaire SWING LA BAQUAISE, en
compagnie de Pierre Daigneault, Tom-
my Duchesne, Adrien Avon et de Léon
Lachance. Willie Lamothe est déjà le
héros de multiples tournées, tant au
pays qu'aux États-Unis et ses disques
se sont toujours classés parmi les meil-
leurs vendeurs du genre. Pour l'écouter:
CKVL, mardi soir, 9 h. à 9 h. 30.

Montréal, 29 janvier 1950

JEANNE DEMONS



C'est en 1912 que Fernand DHAVROL, chargé par son directeur Georges Gauvreau, d'aller recruter des artistes en France, engagea JEANNE DEMONS. Elle n'était pas seule d'ailleurs... Le groupe comprenait encore, en plus de Maurice Pelletier, que Jeanne Demons avait épousé peu de temps auparavant, Berthe Briand, Channot, Roby, Madame de Gravé, etc.

Pour réunir la troupe dont il avait besoin, Dhavrol parcourait les théâtres de Paris, et les contrats se signaient à l'entr'acte. Jeanne Demons jouait alors aux Escholiers, pendant que Pelletier était chez Gémier.

Née à Agen, dans le Midi de la France, d'un père parisien et d'une mère arlésienne, Jeanne Demons eût, très jeune, le goût du théâtre. Le doit-elle à son père, régisseur d'Opéra, ou à sa mère, première chanteuse d'opérette...? "Probablement un peu aux deux", dit-elle, en riant de ce beau rire communicatif que tout le monde lui connaît. Quoiqu'il en soit, après avoir terminé ses études chez les soeurs de la Sainte-Famille, à Caen, (Normandie), la jeune fille devenait l'élève de madame Madeleine Roch, de la Comédie Française, aux côtés de laquelle elle interprétait bientôt les Classiques.

Avant cela cependant, alors qu'elle n'avait que 16 ans, son père l'avait fait débiter dans le rôle-titre de la populaire opérette "Miss Hélyett", où elle avait remporté un succès considérable. Préférant toutefois la comédie, elle avait décidé de travailler avec Madeleine Roch.

Lorsque Fernand Dhavrol l'engagea, en 1912, la carrière de Jeanne Demons s'annonçait brillante. A Paris, on avait pu déjà l'applaudir dans divers théâtres, dans les rôles d'"ingénuités".

Dès son arrivée au Canada, la jeune

femme débutait au théâtre National dans "Antoinette Sabrier". — Dhavrol, qui aimait les sous-titres, avait jugé bon de re-baptiser l'oeuvre. Si bien que, le soir de la première, les interprètes eurent la surprise de constater que les affiches, encadrées de larges bandes bleu-blanc-rouge, étaient libellées en ces termes... "Un désastre" ou "Antoinette Sabrier"... Aujourd'hui, avec le recul des années, Jeanne Demons sourit à cet ancien souvenir... A l'époque, elle admet que la chose lui parut beaucoup moins drôle.

Les spectateurs canadiens furent immédiatement conquis par le genre de Jeanne Demons. Son charme, son élégance, sa jeunesse, sa fraîcheur, sa grâce et, surtout, son évidente sincérité, tout en elle plut à notre public... Ce soir-là, le Canada, d'emblée, adopta Jeanne Demons... Elle ne devait plus nous quitter.

A cette époque lointaine, le vendredi était soir de gala au théâtre National. En grande toilette, les dames de la société, ayant à leur tête madame Bonin, l'épouse du consul de France, se faisaient un point d'honneur de ne jamais y manquer... Comme dit la chanson "C'est loin tout ça"...

Après la guerre de 1914, Maurice Pelletier qui, rentré en France pour faire son service, avait eu la bonne fortune d'en revenir sain et sauf, fondait une troupe, qu'il dirigeait conjointement avec Palmieri, et à laquelle il donnait le nom de "Troupe Jeanne Demons". Cette troupe débuta au théâtre Family en 1919, avec une bonne pièce de Fernand Maynet, "Les amours d'un prince".

Mais, puisque c'est de Jeanne Demons elle-même qu'il s'agit, reprenons sa carrière chez nous. On a d'ailleurs pu applaudir cette artiste hors pair sur

la plupart de nos scènes, tant à Montréal que dans la province.

L'extrême souplesse de son talent lui permettant d'aborder tous les genres, elle triompha successivement dans des comédies comme "Le Roi", "L'Amour veille", "Papa", "Mademoiselle Josette, ma femme", et dans des drames "Tosca", "Fédora", "La flamme", "La femme X", "Les deux orphelines", etc.

Pour ma part, j'ai conservé le souvenir d'une mémorable saison de "Grand Guignol" (le Théâtre de l'horreur) au théâtre St-Denis, et, plus particulièrement d'un drame intitulé "Le baiser dans la nuit", joué avec un tel réalisme que, à chaque représentation, il y avait au moins une ou deux personnes qui s'évanouissaient...

Après la mort de Maurice Pelletier, survenue en 1927, Jeanne Demons accompagna la troupe Barry-Duquesne au théâtre Stella, dont le succès, à l'époque, est encore présent à toutes les mémoires.

Enfin, la radio, à son tour, fit appel à son talent, et elle y débuta au poste CKAC, dans la série du "Théâtre de chez nous", dirigée par Henri Letondal. Vint ensuite une série ininterrompue d'émissions de tous genres, d'où émergent cependant "Les classiques", sous la direction de Jacques Auger, et "La bergerie", de Jean Desprez. La radio, comme le théâtre, avait adopté Jeanne Demons.

Celle-ci, qui n'avait pas complètement abandonné la scène, y reparut bientôt aux côtés de Victor Francen, dans "Le scandale", au théâtre St-Denis, puis au théâtre Arcade, où, pendant plusieurs saisons, elle y joua des rôles du plus haut intérêt.

Jeanne Demons fit également quelques tournées, dont l'une des dernières avec une pièce de Henry Deyglun, "L'ombre du mort vivant", qu'elle avait d'ailleurs créée à la radio.

Douce, bienveillante, serviable, Jeanne Demons ne compte que des amis. A Côteau Landing, où depuis plusieurs années, elle passe l'été, elle pratique régulièrement la natation et le canotage. Elle est également très bonne marcheuse.

L'hiver, elle emploie ses loisirs à lire et à broder. Le coquet appartement qu'elle occupe rue St-Hubert, depuis la mort de son mari, s'égaie de quantités de fleurs et de bibelots. Elle l'appelle elle-même "sa maison de poupée" et l'orne avec amour de rideaux, centres de table et couvre-lits qu'elle confectioneer elle-même.

Sans être particulièrement gourmande, elle apprécie un bon repas, et n'est pas embarrassée pour le préparer.

A l'heure actuelle, on peut entendre Jeanne Demons régulièrement dans "M'amie d'Amour", (rôle de madame d'Amour), "Grande soeur" (madame Nantel), et "L'ardent voyage", (madame Hardy). Elle paraît également assez fréquemment dans les émissions de "Tante Lucie", "Le radio-théâtre Ford", "Radio-collège", etc.

Parfaitement satisfaite de son sort, Jeanne Demons ne fait pas de projets et ne caresse pas d'autre ambition que celle de finir paisiblement ses jours dans notre pays où elle compte de nombreux amis et où elle a retrouvé une seconde patrie.

Jeanne FREY.

PALMARÈS '50

Concours de popularité

Nous vous demandons de nous indiquer

- 1) Votre émission préférée
 - 2) Votre vedette préférée
- pour la tranche 9 h. 00 à 9 h. 30 p.m.

Afin de ranger notre scrutin sous le signe de la plus stricte impartialité, nous avons désigné un comité spécial, sous la présidence d'un juge-de-paix, M. Rosario Fortin, assistant-directeur de l'École des Arts Graphiques, composé de MM. Albert Lévesque, ancien éditeur, journaliste et publiciste, et de Jean Gillet, poète et journaliste.

Les votes sont adressés au président de ce comité, qui a charge de les compiler, et les résultats sont publiés sous forme de procès-verbal. Cette neuvième tranche de notre référendum nous indiquera les émissions et les vedettes de votre choix entre 9 h. 00 et 9 h. 30. Pour vous faciliter la tâche, l'horaire de ces émissions suit immédiatement.

C B F

RADIO THEATRE LUX

John Milton Kennedy

EN CHANTANT DANS LE VIVOIR

Bernard Goulet
Alain Gravel
Maurice Meerte

L'HEURE DES SPORTS

Michel Normandin
Aurette Leblanc
Germaine Janelle

CHANSON CHANCEUSE

Jean-Pierre Masson
Muriel Millard
Louis Bélanger
Jean Galland

TENTEZ VOTRE CHANCE

Jacques Desbaillets
Marcel Gamache
Mario Verdon

C K A C

THEATRE LYRIQUE MOL-SON

Roger Baulu
Albert Duquesne
Lionel Daunais
Jean Deslauriers

CONCERTS SYMPHONIQUES

Miville Couture
Sir Ernest MacMilland
Désiré Defauw

RADIO-CARABIN

Jean-Maurice Bailly
Roger Garand
Jean Lajeunesse
Jean Coutu
Noël Moisan
Denise Pelletier
Maurice Meerte

THEATRE FORD

Jean-Paul Nolet
Miville Couture

CONCERTS POPULAIRES

DE TORONTO
René Lecavalier
Paul Shermann

C K V L

JOUEZ DOUBLE

Roland Bayeur
Jean Baulu
Nick Battista

SWING LA BAQUAISE

Willie Lamothe
Pierre Daigneault
Tommy Duchesne
Adrien Avon
Léon Lachance

BATTEZ CINQ AS

Henri Poulin
Juliette Huot
Muriel Millard
Pierre Trudeau
Adrien Robitaille
Alain Gravel
Carl Dubuc

VIVE LA GAÏETE

Roland Séguin
St-Georges Côté
Colette Séguin
Georges Bernier
René Mathieu

ARTICLE DOUZE

Gilles Pellerin
Max Chamitov
Fernand Robidoux

C H L P

PLACE PIGALLE

André Treich

Adressez à

PALMARÈS '50

M. Rosario Fortin, juge-de-paix,
C.P. 33 Station N, Montréal, P.Q.

Après avoir consulté l'horaire des émissions entre neuf et neuf heures trente p.m. mon choix est le suivant:

(inscrire en lettres moulées votre émission préférée)

(inscrire en lettres moulées votre vedette préférée)

Adresse:

Nom:

(Ce bulletin deviendra nul après le 12 février prochain)

Bulletin de vote No 9

CHRL — Roberval

Bonjour à tous les lecteurs et félicitations au nouveau Radio '50.

Ici C.H.R.L.! On n'a pas entendu souvent parler de nous en '49, mais nous avons pris la ferme résolution de vous apporter très fidèlement, à l'avenir les échos de notre beau "Lac Bleu."

Il y a eu plusieurs changements à C.H.R.L. dernièrement. Edouard Kurt-ness notre sympathique annonceur nous a quitté afin d'aller assumer la charge de premier annonceur au poste

CKRS Jonquière. C'est une belle promotion pour notre copain Edouard. Nous lui souhaitons du succès dans ses nouvelles fonctions. C'est Normand Gagnon, de Roberval qui, avec nos deux annonceurs de la première heure, reprend le traditionnel "Vous écoutez CHRL, Roberval". Normand est un jeune homme de (21ans), de taille moyenne et célibataire!!! Sportif par excellence il nous débite le soir, avec un brio naturel, les dernières nouvelles dans le domaine du sport. Bravo Normand...

Un nouvel opérateur siège aussi dans notre chambre de contrôle. Natif de Roberval, ayant appris son métier à Montréal, est grand, brun, jeune (24 ans) et célibataire lui aussi... Notre nouvel opérateur se nomme Raymond Lacombe.

Je vois venir les ciseaux du metteur-en-page, je me sauve, mais pas avant de vous avoir donné rendez-vous à très bientôt.

Jeanne de Cayen.

Montréal, 29 janvier 1950

Palmarès '50

Aux lecteurs et lectrices.

C'est avec beaucoup de plaisir et d'intérêt que le comité constate l'émulation manifestée par les radiophiles dans leur désir de voir primer leur vedette et programme préférés. Nous ne pouvons que les encourager à continuer entre eux cette lutte pacifique jusqu'à la fin du présent palmarès.

Voici les résultats connus, à la suite de la compilation des dossiers en ce qui concerne la tranche no 6 du palmarès:

PROGRAMME

1 — UN HOMME ET SON PECHE (Radio-Canada)	23.1%	des votes reçus			
FAUBOURG A M'LASSE (CKAC)	23.1%	" "	" "	" "	
2 — LE MOULIN DES REVES (CKAC)	15.4%	" "	" "	" "	
3 — METROPOLE (Radio- Canada)	14.6%	" "	" "	" "	
LA RUE DES PIGNONS (CKAC)	14.6%	" "	" "	" "	
DIVERS	9.2%	" "	" "	" "	

VEDETTE

1 — PIERRE DAGENAIS	27.3%	" "	" "	" "
2 — DENISE PELLETIER	23.5%	" "	" "	" "
3 — ALBERT DUQUESNE	22.6%	" "	" "	" "
4 — MICHEL NOEL	19.8%	" "	" "	" "
DIVERS	6.8%	" "	" "	" "

En foi de quoi, au nom des membres du Comité, nous attestons par le présent procès-verbal que les résultats sus-mencionnés sont tels qu'établis et nous avons signé ce dix-septième jour de janvier mil neuf cent cinquante.

*R. Durieux,
Juge de paix. No 763.*

NUMEROS DEJA PARUS

Pour vous les procurer, faites-en la demande à

"RADIO '50"

2577 rue DeBeaujeu, Montréal, P.Q.

avec remise de quinze (15) cents de l'exemplaire

Nous enseignons tous les instruments
de musique.

Votre instrument accepté en échange

PAT MARAZZA INC.

(Le plus grand magasin d'accordéons au Canada)

DISQUES DE TOUTES MARQUES
MUSIQUE EN FEUILLE

308 Ste-Catherine O. — Tél.: BE. 1156

Concours de chansonnettes

Pour faire suite à notre série **CONSEILS POUR ECRIRE UNE CHANSON**, par Maurice Tézé, nous nous devons d'offrir à nos chansonniers une plus grande chance de diffusion dans le monde.

Nous avons dit "dans le monde" parce que cette fois, la Cie des disques LONDON (déjà toute dévouée à la musique populaire canadienne) enregistrera les refrains classés premier et deuxième, pour les distribuer ensuite sur le marché mondial.

M. Maurice Tézé, directeur des disques SELMER, nous assure également d'un enregistrement parisien. Pour l'Europe, les refrains primés seront édités par monsieur Tézé, en même temps directeur des Editions SELMER.

"CONCOURS"

ROUTINE

- 1 — Dès l'arrivée de votre chansonnette, un accusé de réception vous est immédiatement adressé.
- 2 — Les chansonnettes reçues seront soumises à un comité spécial, formé de: ANDRE DURIEUX et LUCIEN MARTIN, chefs d'orchestre réputés; LUCIEN THERIAULT (Radio-Canada), ROBERT JOUGLET (CKAC) et HENRI POULIN (CKVL).
- 3 — Ce comité désignera à l'attention du public les dix meilleures compositions inscrites au concours.
- 4 — En février prochain, au cours d'une série d'émissions spéciales, ces dix chansonnettes, dites "finalistes", seront entendues au poste CKAC.
- 5 — Cette série d'émissions permettra au public radiophile — c'est lui, qui en définitive, crée les succès populaires — de nous indiquer les refrains de son choix.

REGLES

- 1 — Toutes les chansonnettes soumises doivent compter paroles et musique.
- 2 — Il n'est pas nécessaire que vous soyez à la fois l'auteur et des paroles et de la musique. Vous pouvez donc vous adjoindre un ou plusieurs collaborateurs.
- 3 — Toute chansonnette soumise doit être inédite.
- 4 — Nous n'acceptons les entrées que de concurrents de nationalité canadienne.
- 5 — Les chansonnettes soumises demeurent la propriété du ou des auteurs, mais ne leur seront expédiées, après concours, que sur réception des frais de port.
- 6 — La ligne mélodique suffit mais l'accompagnement de piano est bienvenu.
- 7 — Vous pouvez inscrire vos chansonnettes jusqu'au 31 janvier prochain, à minuit.
- 8 — Le nombre de chansonnettes soumises par le ou les mêmes chansonniers n'est aucunement limité.
- 9 — Adressez vos chansons à RADIO '49, 2577 DeBeaujeu, Montréal.

A NOS GAGNANTS

Magnifique radio-récepteur

ADMIRAL automatique combiné (trois vitesses)

Don des Agences Fred Hudon, 469 rue McGill.

125 disques POLYDOR

Don de Marly Incorporé.

TROUSSEAU POUR DAME

(valeur de cent dollars)

Don de Charbonneau Lingerie.

Aux refrains classés 1er et 2ième
ENREGISTREMENT EN PRIMEUR
GARANTI A LA
CIE DES DISQUES LONDON
ENREGISTREMENT EUROPEEN SUR
DISQUES SELMER

EDITION EUROPEENNE PAR
LES EDITIONS SELMER



LES NOTRES A L'ETRANGER

par Jacques Languirand, Paris

Boursier de la province de Québec en art dramatique.

Suzanne Cloutier

jeune Canadienne vedette du cinéma français et anglais



SUZANNE CLOUTIER

Très jeune, Suzanne Cloutier révélait ses goûts et ses dons: elle voulait jouer la comédie. Elle suivit donc avec passion les cours que Ludmilla Pitoëff donna au couvent Marguerite Bourgeoise où elle terminait ses études il y a près de trois ans. Elle participa aux représentations de "Violaine" et de "L'annonce faite à Marie".

A dix-sept ans, elle quitte Ottawa, sa ville natale, pour se rendre à New-York où elle travaillera six mois comme "cover-girl". Puis, le metteur-en-scène George Stevens la remarquera et lui obtiendra un engagement à Hollywood.

C'est là que le grand artiste Charles Laughton l'engage dans son groupe shakespearien, où elle brille six mois durant. Confiante en son étoile et peut-être aussi en son fétiche (un petit chat noir que lui avait cédé son père, et qui la suit partout), elle vient à Paris. Par l'entremise de Charles Laughton, notre très jolie compatriote rencontre Louis Jouvet ("Louis le Grand") qui la fait engager dans la troupe de Jean Dasté, groupe intimement lié à celui de l'Athénée-Jouvet.

Partout en France, Suzanne Cloutier propage Molière, Marivaux... les classiques et les modernes. La voilà maintenant en mesure de jouer sur les scènes parisiennes: diction impeccable, français pur, aucun accent, maintien simple et si naturel. Elle maîtrise déjà les éléments de son art.

"Un grand talent, cette petite!" voilà probablement la réflexion que s'accorde Julien Duvivier, le réputé cinéaste qui engage notre compatriote pour jouer Marie dans son film AU ROYAU-

ME DES CIEUX, où elle fut la partenaire de Serge Reggiani.

Très modeste, Suzanne conclut: "J'ai vraiment beaucoup de chance!" Depuis ce jour, on lui offre des engagements qui la débordent. Ne devait-elle pas créer à la scène LES DEMOISELLES DE PETITE VERTU de Marcel Achard? Egalement, ne devait-elle pas être la partenaire de Jean Gabin dans LA MARIE DU PORT?

Elle préféra accepter l'offre d'un homme universellement connu pour sa grande intelligence et ses qualités exceptionnelles de cinéastes et de comédien, Orson Welles. "Il est très dur pour lui-même, souvent au travail vingt-quatre heures d'effilée. Mais il est tellement agréable de travailler avec un tel metteur-en-scène et un tel comédien!"... et puis Suzanne Cloutier se fera connaître des cinéphiles de langue anglaise. Elle joue en effet dans l'une ou l'autre langue avec autant de facilité et d'aplomb.

Orson Welles achève de tourner OTHELLO dans lequel Suzanne Cloutier interprète Desdémone. Blonde ou châtain-clair (sa couleur naturelle), elle est toujours très jolie. De grands yeux bleus, un physique des plus agréable et une voix si chaude.

Son anniversaire de naissance: le 20 juillet. Ses contrats l'empêcheront de revoir pays et famille durant un certain temps... une belle famille de six enfants dont Suzanne est l'aînée.

Ses comédiens et comédiennes préférés sont: Serge Reggiani, Louis Jouvet, Charles Laughton, Pierre Fresnay et Michèle Morgan.

J'ai la certitude d'avoir rencontré là une jeune actrice qui connaîtra un jour le faite de la gloire. Car je lui sais, outre son grand talent, une grande volonté et une grande assiduité au travail. Ceux qui réussissent ne sont ni des indifférents, ni des insoucians, ni des têtes légères.

JEUNES ESPOIRS

Par JEANNE FREY

Margot Leclair

Margot Leclair est née à Montréal le 14 juin 1929. Elle a de beaux yeux bleus, de magnifiques cheveux blonds, mesure 5 pieds 6 pouces et pèse 120 livres.

Très jeune, elle manifesta des dispositions pour le chant, et fut bientôt connue comme la "Shirley Temple" canadienne, à cause de sa ressemblance avec la mignonne vedette américaine. Après quelques essais dans des soirées de famille, réunions d'amis, etc., la fillette, vers l'âge de 10 ans, débuta réellement en public à l'île Ste-Hélène, lors

d'un pique-nique de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse".

Au micro, elle fit ses premières armes à CKAC, à une émission des amateurs de "La Living Room". Par la suite, elle participa à plusieurs programmes du genre, remportant chaque fois des prix intéressants, montres, trophées, etc., tour à tour à CKAC, CBF et CKVL.

Entretiens cependant, Margot Leclair s'était mise sérieusement à l'étude, travaillant successivement à l'école de musique Marazza, puis avec Léo Lesieur, Roger Larivière, etc. — Ses efforts devaient être couronnés de succès, car, en 1948, elle gagnait une bourse d'études au concours des "Horizons dorés", organisé par le poste CKAC.

Parmi les principales émissions où on a pu l'entendre depuis lors, citons "Le marchand de bonheur", à CKAC, "Chansons populaires", à CKVL, "Opportunity Knocks", à CFCF, auxquelles il sied d'ajouter de nombreuses soirées récréatives, banquets, etc.

Margot Leclair a également enregistré quelques disques pour la compagnie Musicana, et parmi lesquels on relève trois mélodies de compositeurs canadiens, "Il n'est pas revenu" (Jeanne Couët et Fernand Robidoux) et "Ne m'oublie pas" et "Vivons notre jeunesse", (André Vadboncoeur). L'été dernier, notre jeune compatriote est allée faire, à New-York, un essai pour la télévision.

Le travail dans les clubs de nuit n'intéresse pas la jeune fille. Elle préfère, pour l'instant du moins, s'en tenir à la radio et aux réunions privées.

Au chapitre des loisirs, Margot aime le théâtre et le cinéma. Très sportive, elle pratique, dès qu'elle le peut, la bicyclette et le patin (à glace et à roulettes)... Cependant, ce qui est assez rare chez une jeune fille, elle a une prédilection marquée pour la pêche, où elle accompagne souvent son père.

Toutefois, à l'heure actuelle, les sports passent au second plan. Margot Leclair consacre tout son temps à travailler de nouvelles chansons qu'elle vient de recevoir et qui, à son point de vue, devraient être de gros succès...

C'est ce que nous lui souhaitons de tout coeur...



MARGOT LECLAIR

Montréal, 29 janvier 1950

EN FURETANT

Une petite incursion aux studios des "Productions Renaissance" nous a permis de constater qu'on y travaille dans l'optimisme et la bonne humeur... C'est bon signe...

François Laroche, publiciste de l'organisation, nous a appris que "Docteur Louise" (où Suzanne Avon et Henri Poitras tiennent des rôles importants) sera distribué par la compagnie France-Film. Les Montréalais pourront vraisemblablement l'applaudir vers la mi-février. Ceux qui, comme nous, ont eu la bonne fortune d'assister à l'avant-première, à l'auditorium de l'Université de Montréal, sont en mesure de prédire à ce film un énorme succès.

À l'heure actuelle, la France, l'Espagne, la Suisse, les pays du Bénélux, l'Allemagne et l'Italie se sont déjà assurés la distribution de cette production de tout premier ordre.

Lors de notre visite à "Renaissance", nous avons eu le plaisir de voir tourner quelques scènes du film actuellement "en chantier", "Les lumières de ma ville". C'est ainsi que nous avons pu voir travailler Huguette Oigny, Monique Leyrac, Guy Maufette, Maurice Gauvin, Nana DeVarennes et Jeanne Frey. Tout ce petit monde se plie aux nécessités de ce métier nouveau avec un sérieux et une conscience professionnelle dignes de mention.

Quoique le personnage confié à Jeanne Frey, dont ce sont les débuts au cinéma, soit essentiellement sérieux, il semble cependant qu'il nous réserve quelques scènes amusantes... Celle, par exemple, où les deux soeurs, Sophie (Madame de Varennes) et Marie (Jeanne Frey), toutes deux couchées, en chemise de nuit et en bigoudis, échangent, après le chapelet récité en commun, leurs réflexions sur les incidents de la journée... Le coup d'oeil devrait être assez drôle...

Roland Legault a vraiment une très belle voix. Le 31 décembre, à CKVL, il a délicieusement interprété "Tarentelle" ou "La Tarentelle".

Lors de l'émission du "Fantôme au clavier", le 6 janvier, Monique Leyrac, de son côté, a détaillé à ravir "On danse sur ma chanson".

Félicitations à l'auteur (que nous regrettons de ne pas connaître) des textes commerciaux de la série "Reddy Whip", pour l'originalité de son travail.

Yvon Goulet a fait aux auditeurs d'une récente émission de CKVL une très agréable surprise. Il leur a prouvé qu'il avait une très jolie voix... Le réentendrons-nous...?

À propos de jolies voix, Gilles-André Vaillancourt, assistant de Gérard Le Testu au service de maquillage des "Productions Renaissance", semble chanter, lui aussi, plus qu'agréablement... Le jour de la visite de Scaramouche, il en pinçait particulièrement pour une amusante composition de Lionel Daunais, "C'était un petit chien de laine, avec une queue de coton..."... Il nous a cependant affirmé qu'il en connaissait d'autres...

Montréal, 29 janvier 1950

DE STUDIO EN STUDIO

avec SCARAMOUCHE

Le 10 janvier, en l'Eglise Saint-Philippe-du-Roule, à Paris, mademoiselle Yvette Brind'Amour est devenue, pour les bons et les mauvais jours, madame Paul Gury Le Gouriadec. — "Radio '50" joint ses félicitations à toutes celles que n'ont pas manqué de recevoir ces deux populaires vedettes de notre monde artistique.

Pomponnette, pardon, madame Fernand Robidoux, a voué une profonde reconnaissance à un mécanicien de Verdun, monsieur René Beaupré, qui a bien voulu lui venir en aide le vendredi, 13 janvier, alors qu'elle était en panne avec sa voiture. Sans la complaisance de ce "Bon Samaritain", Pomponnette se demande encore quand et comment elle aurait pu rentrer chez elle.

C'est ce même vendredi, 13 janvier, que le cabaret de luxe "Le Flamant Rose" a ouvert ses portes au public pour la première et la dernière fois... Malgré une température impossible, la soirée fut un succès complet, et si le public, trié sur le volet, réunissait — en plus de Son Honneur le Maire de Montréal — la plupart de nos personnalités du théâtre, du cinéma, de la radio et du music hall, le spectacle, de son côté, groupait nos principales vedettes de l'heure. Jacques Normand, plus en verve que jamais, s'acquitta à merveille de sa tâche de maître de cérémonies, non — bien entendu — sans décocher au passage quelques flèches... pas bien méchantes d'ailleurs, à quelques-unes des personnes présentes.

Monique Leyrac et Paul Berval créèrent deux refrains très réussis du film actuellement en cours de tournage aux "Productions Renaissance", "Les lumières de ma ville". Ils interprétèrent d'abord en duo une amusante fantaisie "Il faut avoir bon pied, bon oeil", puis Monique Leyrac, seule cette fois, détailla



BERTHE ROBITAILLE

pour la qualité des textes de l'émission "Quoi de nouveau", irradiée chaque soir par le poste CKAC.

BRUNO PARADIS

pour le soin apporté à la réalisation du "Radio-Théâtre Ford", entendu chaque jeudi soir sur les postes du réseau français de Radio-Canada.

avec beaucoup de goût la mélodie-thème du film "Les lumières de ma ville" car, nous avons failli oublier de le mentionner, Scaramouche était, ce soir-là, l'invité des "Productions Renaissance", et "Le flamant rose", digne par son ambiance, son luxe et le bon goût de sa décoration, d'être comparé aux plus beaux établissements du genre, est tout simplement le cabaret construit en studio pour les besoins du film. Ces messieurs font bien les choses, et si les autres décors sont aussi réussis que celui du "Flamant rose", "Les lumières de ma ville" est un film à ne pas manquer...

L'émission de nouvelles entendue chaque jour à 1 heure à CKAC prend de jour en jour plus de vogue. Pierre Stein a un débit clair et reposant, et c'est un véritable plaisir que de l'écouter.

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à madame Juana Laviolette, qui s'est fracturé un bras au cours d'une récente chute sur le trottoir glacé.

Les blagues qui constituaient "La carabine à répétition" le 11 janvier à l'émission "Radio-Carabins" étaient particulièrement drôles... au point que Jean-Maurice Bailly, qui cependant les avait entendues à la répétition, n'a pu les reprendre à l'émission sans être pris d'une véritable crise de fou-rire...

Nos camarades Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier, chanteront à Sherbrooke, le 18 février prochain, en représentation de nuit. Il s'agit d'un grand gala au théâtre Granada. Pour la circonstance, une centaine de membres du "Club Rolande et Robert" se rendront à Sherbrooke, pour y applaudir leurs favoris. Il y aura des autobus spéciaux... On peut obtenir des détails en téléphonant à la présidente du club, mademoiselle Lauraine de Repentigny, DU: 9937.

"La revue de l'actualité" qui est diffusée de 6 h. 30 à 6 h. 45, du lundi au vendredi, a débuté le 1er janvier 1945.

C'est en quelque sorte un supplément illustré du Radio-Journal de Radio-Canada. L'émission comprend des reportages, interviews et documentaires en marge des faits saillants de la journée tant au Canada qu'à l'étranger.

"La revue de l'actualité" compte pour se documenter sur un certain nombre de correspondants.

Au Canada, ils se recrutent d'abord parmi le personnel des postes du réseau français; ensuite à la Galerie de la presse, tant à Ottawa qu'à Québec; puis chez les groupements français des autres régions comme le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, les provinces des prairies et Vancouver.

"La revue de l'actualité", tout comme les diverses éditions du Radio-Journal, relève du service des nouvelles.

Fait unique dans le domaine des activités artistiques de Montréal, le jeune et brillant soprano de Verdun, Gérard Barbeau, donnera un récital au Plateau, le jeudi, 9 février, en soirée. A ne pas manquer.

Lettre aux spectateurs canadiens

Pour ses amis canadiens, Lys Gauty a fait traduire en français
une chanson américaine.

(De notre correspondant à Paris)

JULIEN ROBERT



Lys Gauty, que la chose enchante, remet pieds pour la troisième fois en terre canadienne.

Le ciel est par dessus les toits du triste gris des hivers parisiens mais l'appartement de Lys Gauty est plein de chansons. Elle demeure au septième étage et dans le soir tombant, son portrait par Van Caulaert semble prendre la ville à témoin que dans ses grands yeux verts brillera toujours la petite fleur bleue de la chanson française.

C'est la troisième fois que la chanteuse du "Chaland qui passe" franchit l'océan. Je connais bien — me dit-elle — le public canadien, il m'a réservé un accueil qui m'a fait d'autant plus plaisir qu'à travers moi ces braves allaient à la chanson française. Aussi, vous pouvez dire que j'ai tout fait pour cette tournée. J'ai, l'année dernière, entendu là-bas une chanson américaine: The Blue Bird of Happiness. L'air m'a plu tellement que je la chanterai; Grasse m'a fait des paroles françaises. J'aurai encore une dizaine de chansons nouvelles, la traduction d'une romance

italienne "Te voyo bene" et une délicieuse chose de Pierre Mottier et Jean Guigo: "J'aime autant".

Je demande à Lys Gauty si elle n'a pas peur de voyager en avion. Elle se récrie: "On n'est pas maître de son destin et ce qui doit arriver arrive. J'aime beaucoup l'avion et je l'ai pris cette année pour tous mes voyages: Belgique, Hollande, Suisse, Italie, Grèce, Egypte et Liban; et si j'avais le trac ce serait beaucoup plus du public que du voyage. Mais les Canadiens ont toujours été si gentils avec moi! ...

—Resterez-vous longtemps au Canada?

—Pas plus de six semaines hélas car je dois faire ma rentrée à Paris le 17 mars. J'ai aussi des projets d'avenir; notamment une opérette que j'espère bien présenter à mon prochain séjour au Canada."

Il ne fut jamais question mutinerie, loin de là. Mais c'est ainsi que la troupe de Max Révol, des "Burlesques de Paris" passe les heures au cours de la traversée de l'Atlantique. Réplique moderne du "Radeau de la Méduse" de Géricault.



Souvenirs d'une tournée théâtrale!!!

Par HENRI POITRAS

De nos jours, c'est-à-dire depuis environ une décennie, les comédiens qui se risquent à faire de la tournée sont à peu près certains de toucher leurs cachets. Ainsi, les tournées organisées par Duaner-Renaud, Lacroix, Henry Deyglun, Edgar Goulet, Lucie Mitchell, J.-R. Tremblay, Jean Grimaldi, Les Compagnons, la Cie VLM, la Cie L.-P. Hébert, Vinet, et, à Québec, la troupe Fred Ratté sont des organisations sérieuses qui paient aux comédiens les cachets promis. Quelques-unes de ces organisations offrent peut-être des montants dérisoires à leurs interprètes, mais ces derniers sont au moins certains de recevoir ce qui a été convenu lors de l'engagement.

Autrefois, il n'en était pas toujours ainsi ! Je ne veux pas dire que les directeurs de tournées étaient malhonnêtes. Seulement, ils prenaient des risques sans avoir les fonds nécessaires pour combler les déficits si la tournée ne rapportait pas. Ainsi, j'avais accepté de faire partie de la troupe de Charles-Emile Gauthier. La tournée devait se faire en auto. Le propriétaire de la voiture était aussi le commanditaire de l'entreprise. De plus, il devait faire un numéro musical. Sur le programme, il était annoncé comme violoniste. Son nom était Henry Robichaud.

Il était entendu que nous devions quitter Montréal vers les huit heures, le soir du 28 mai. Cela se passait en 1921. Mes souvenirs sont tellement précis que j'ajouterai que le lieu du rendez-vous était au coin des rues Saint-André et Dorchester.

A huit heures exactement, j'étais à l'endroit indiqué. Comme nous devions être absents une partie de l'été, j'avais apporté dans une valise tout ce dont je pouvais avoir besoin. A ce moment-là, ma garde-robe n'était pas considérable et une valise suffisait pour contenir mes vêtements !

La troupe se composait de Charles-Emile Gauthier, Henry Robichaud, Gilberte et Eva Prigent et moi. Deux autres jeunes filles que je ne connaissais pas faisaient partie des passagers de la voiture. Une d'elles devait nous quitter à Québec. Quant à l'autre, je n'ai jamais su ce qu'elle faisait avec nous. Je crois qu'elle était vaguement pianiste. En tout cas, ce dont je me souviens, c'est qu'elle nous a quittés avant d'atteindre Québec parce que l'auto était trop chargée. Mais n'anticipons pas !

Vers huit heures trente, Gauthier et Robichaud firent une courte apparition au lieu du rendez-vous. Mais prétextant certaines choses à obtenir pour le voyage, Gauthier s'éclipsa et, peut-être une heure après, Robichaud disparut à son tour... afin de retrouver Gauthier ! Pendant ce temps, sur le trottoir, nous, nous "poireautions" à attendre les directeurs. Avec notre amas de valises et de cartons, nous avions l'air d'émigrés qui attendent la visite de l'inspecteur de l'immigration. Enfin, vers minuit et après bien des recherches pour retrouver Gauthier, celui-ci s'amena en compagnie de Robichaud ! Quel avait été le motif de cette longue disparition, on ne nous l'a jamais dit !

Restait la question de savoir de quel-

le façon on se logerait dans cette voiture sedan qui était faite pour contenir cinq personnes ! Et nous étions sept ! De plus, il y avait huit ou neuf valises ! Comme il n'y avait pas de compartiment pour mettre ces valises, il fallut en placer sur la toiture, à l'intérieur et même sur les gardes-boue. Avec une bonne corde, on peut attacher bien des choses ! Nous avions l'air de romanchels, mais ça ne faisait rien ! Tant bien que mal, on finit par se tasser, s'empiler et, vers une heure, le matin du 29 mai 1921, la troupe Gauthier démarrait en direction du pactole, c'est-à-dire vers Rimouski !

Quoiqu'entassés comme des voyageurs de la Cie des Tramways de Montréal, nous avions tous, en apparence du moins, le bon esprit du troupier. Le moral était bon ! Les chansons succédaient aux chansons afin de nous tenir éveillés. Cependant, vers le petit jour, trois ou quatre de nous dormaient. Moi, je ne dormais pas ! Je n'ai jamais pu dormir en auto. D'autant plus que je connaissais le chauffeur et je craignais qu'il ne s'endormit sur le volant. Enfin, le soleil parut ! Il était resplendissant... comme un astre, c'était le cas de le dire. A la vue de ce beau soleil, les "étoiles" de la scène... et de l'auto en blémis-saient ! Ce soleil était trop resplendissant ! Vers dix heures du matin, la

chaussée était chaude et les pneus probablement trop usés, ceux-ci commencèrent à éclater ! Nous n'étions qu'à la fin mai et pourtant, il faisait aussi chaud qu'au mois de juillet !

Comme le propriétaire n'avait pas de pneus de rechange, il fallait faire le petit travail que tous connaissent. Et il fallait pomper l'air dans les pneus avec une petite pompe rudimentaire. Excellent exercice pour les biceps mais... quand on n'a pas dormi, c'est moins intéressant ! J'admets n'avoir jamais autant pompé de ma vie !!! Ces pneus avaient sans doute été rapiécés plusieurs fois et les chambres à air n'arrivaient certes pas en ligne directe de chez le marchand, car il fallut à maintes reprises, s'arrêter dans les garages afin d'avoir un rapiécage plus soigné et, parfois, pour acheter du matériel neuf !

Un peu avant Québec, les deux directeurs commencèrent, cette fois, à "pomper" les acteurs de la troupe. Ils n'avaient sans doute été rapiécés plusieurs fois et les chambres à air n'arrivaient certes pas en ligne directe de chez le marchand, car il fallut à maintes reprises, s'arrêter dans les garages afin d'avoir un rapiécage plus soigné et, parfois, pour acheter du matériel neuf !

(à suivre)



De gauche à droite: Mme Chevalier (Houlbert). Elle ne fit qu'un court stage avec la troupe Demons; Paulette D'Auteuil, Jane Dalbieu. Debouts, en arrière: Jos. Boutet, devenu par la suite échevin de Québec; Henri Poitras (Dauvilliers); Simone Rivière et Emile Girardin.

PROVINCE

CHEF — Granby

Depuis quelque temps, nos lecteurs ont dû se demander ce qu'il était advenu du poste CHEF, puisque personne ne leur a donné des nouvelles de leurs amis cheffistes. Laissez-moi excuser ce léger retard. Durant la période des Fêtes, ici, à CHEF, on se serait cru dans une ruche gigantesque dont la reine (madame Micro) ne cessait de retransmettre à celui-ci ou à celui-là, les bons souhaits de Mme X ou de M. Untel. Le bourdon (téléphone) vibrerait sans interruption pour nous rappeler que nous étions au service de l'auditeur qui voulait souhaiter à son épouse ou à son arrière-grand-mère une longue vie remplie de bonheur et de prospérité, sans omettre le traditionnel "paradis" au sortir de cette vallée de "l'arme". La veille de Noël, nos auditeurs ont eu l'avantage d'entendre une émission dont les textes étaient de Gérard Boutet (notre nouvelliste) qui en fut également le distingué réalisateur. Ce programme mettait en vedette tous les annonceurs du poste, auxquels étaient venus s'ajouter Jean-Pierre Comeau, Marie-Berthe Racine, Lucille Montfils et deux petits bonshommes dont j'ai oublié les noms, mais qui, j'en suis sûr, ont su amuser nos auditeurs. Pour ceux qui n'ont pas entendu cette émission, je dirai que chacun de vous, messieurs, dames, aurait pu y reconnaître un parent, un ami, car tout s'y trouvait mobilisé... depuis le grand garçon qui se fout de tout et qui prétend régner dans la maison, la jeune fille moderne, coquette et frivole (mille pardons, mesdemoiselles), jusqu'au grand-papa joyeux, qui comprend tous les caprices des plus jeunes. C'était vraiment très bien et je félicite tous ceux qui ont contribué à cette excellente émission.

Le jour de Noël lui-même fut rempli de souhaits, de disques et d'airs de Noël. Les marchands de notre ville ne voulant pas oublier, en ce grand jour de fête, leur clientèle de tous les jours, se firent tout un honneur de transmettre par la voie des ondes leurs meilleurs vœux de joyeux Noël et de bonne et heureuse année.

Je m'excuse de ne pas vous donner plus de détails, mais comprenez bien que l'espace me restreint à couper là. Je m'excuse encore une fois et j'en profite pour souhaiter à tous une année remplie de toutes les bonnes choses que vous désirez. Un bonjour à la petite fée des ondes: "Mausly".

Jean Yale.

C J E M — Edmunston

L'année 1950 saura, espérons-le, vous apporter la réalisation de vos désirs les plus chers. A CJEM, il y eut, comme dans tous les autres postes d'ailleurs, beaucoup d'activité pour la période des Fêtes. Émissions spéciales radiodiffusions de l'extérieur, tout y passa et le personnel n'était pas fâché, le lendemain des Rois, de reprendre "la vie courante". Et puis avec ça qu'il fallut aller visiter les parents, les amis, les familles... et chambarder l'horaire des annonceurs. Somme toute les Fêtes sont terminées et maintenant CJEM va de l'avant avec de nouvelles émissions.

La Cie Marven's fabriquant les délicieux biscuits du même nom, s'inscrit au nombre de nos commanditaires et occupera, chaque jour, une tranche-horaire de quinze minutes dédiée à ces dames. Il est aussi question d'un autre contrat national pour très bientôt mais... chut... c'est un secret.

Une émission à ne pas manquer, c'est "Le forum des Lions", présenté chaque jeudi soir, à 8 h. 30, sous les auspices de ce club local. Le sujet de discussion est choisi par l'animateur, en l'occurrence Me Chaiker Abbis, avocat bien connu de cette ville, et soumis aux participants de cette "table ronde" quelques minutes avant l'émission. Les professionnels, marchands, hommes de métier, passent à tour de rôle et donnent sans arrière-pensée leur point de vue sur les différents problèmes qui nous confrontent, au Madawaska. "Le forum des Lions" est une belle émission de C.J.E.M.

Il en est de même du "Royaume des petits", programme, vous l'avez deviné,

qui met en lumière les talents des enfants de nos écoles. Au 'Royaume des petits', on profite d'une mise en ondes de Mlle Annette Allard, bibliothécaire de l'Académie Conway. Les enfants qui participent à cette production du samedi matin sont fiers de leur programme et le prouvent par une diction et une discipline sans reproches.

Nous avons déjà mentionné dans cette chronique les noms de quelques talents du Madawaska entendus le mercredi soir, à 8 h. 30. Il faut voir et entendre pour le croire. Ainsi, quelques jours avant notre départ pour un court séjour à Sherbrooke, nous avons, avec l'aide de la direction et du personnel, enregistré une émission mettant en vedette le chœur mixte de CJEM. Colette Fournier, mezzo-soprano et Yvon Nadeau, baryton-martin. Le sympathique directeur des programmes de CHLT (Sherbrooke), Jean-Louis Gauthier, fut agréablement surpris par ce disque et nous promit de nous offrir en échange quelques émissions sherbrookoises. Parlant Sherbrooke, nous avons été heureux d'y retrouver les bons anciens camarades de travail René Caron, Louis Bilodeau et Yolande Champoux. Le poste CKAC aidait également, au cours de la veille du Premier de l'an, à faire connaître CJEM et ses oeuvres.

En terminant, une bonne année aux amis Fernand et Robert.

Marcel Villemaire.

C J S O — Sorel

Histoire de remplir sa colonne, de blesser la modestie de quelques confrères et de dresser des fiches de documentation pour "La petite poste", le chroniqueur tracera aujourd'hui six croquis: ceux des annonceurs de CJSO.

Croquis No 1. Un rire de théâtre, une tête de jeune première à frimousse presque noire, voilà l'annonceur féminin. Claire Thibodeau, Soreloise de fait plus que de raison, est à l'emploi de Radio-Richelieu depuis les tout débuts du poste. Son trait dominant: le sourire. Un sourire qui salue, un sourire qui remercie, un sourire qui rafraîchit sa voix de speakerine. En plus de réaliser, fort consciencieusement d'ailleurs, BONJOUR MADAME et MARINADES, Mlle Thibodeau est préposée à l'horai-re. Jeune et célibataire...

Croquis No 2. Un port de ministre avec porte-feuille, une stature à la M. Canada, un crâne de rentier, c'est Joseph Péloquin, découverte de CJSO. On



1 — Marcelle Desjardins, titulaire de l'émission ENTRE-NOUS, MESDAMES (CKBL, Matane); 2 — Lors du dépouillement de l'arbre de Noël, aux studios de CKRS (Jonquière); 3 — Fernand Robidoux, baryton romantique très en demande dans la région du Richelieu et entendu régulièrement à CJSO (Sorel) au programme ESCALE ROMANTIQUE.

connaît deux Péloquin; pour l'auditeur, c'est un monsieur scrupuleusement correct, une voix désespérément calme; pour le confrère, c'est une âme étonnamment jeune, tant par son hilarité que par sa méfiance. Outre des "longues" sessions au micro, Joseph Péloquin voit à la réalisation musicale de certaines émissions dont "Les maîtres du clavier". Farouchement célibataire.

Croquis No 3. A quelque moment que vous l'aperceviez, il a les bras levés vers le ciel non en une prière mais dans l'ardeur d'un débat. Une carrure de Montréalais qui en impose semble réduire la taille déjà audacieusement proclamée "moyenne". Il discute plus pour faire admettre ses conclusions que pour s'instruire. Les auditrices le trouvent follement indiscret; ma foi, non sans raison. Jean Riendeau — fallait-il le nommer? — met en ondes et anime plusieurs émissions à succès: LES INTERVIEWS MUSICALES, ESCALE ROMANTIQUE, LES ACTUALITES SONORES, etc ... Jeune et officieusement célibataire ...

Croquis No 4. Quand sa voix constellée de poésie réchauffe les ondes, les dames se recueillent. Adrien Fiset est un Sorelois par vocation, fort bien campé par ailleurs sur toute l'étendue de ses six pieds. C'est un homme prodigue de conseils mais surtout de félicitations. D'abord artiste dramatique, il est devenu, par la force des choses, annonceur. CJSO l'emploie à titre de "surnuméraire", exploitant cependant encore AU COIN DU FEU et en certaines occasions spéciales ses talents de diseur et de comédien. Marié et, par surcroît, à une fort jolie femme ...

Croquis No 5. Sous une coiffure brun Othello et bouclée à-la-Jean-Baptiste, loge le cerveau d'un brouillard baptisé, il y a déjà quelques années à St-David d'Yamaska, Lorenzo. On ne sait trop pourquoi, le destin, après l'avoir promené dans les séminaires et universités, même étrangères, le conduisit à la radio. Bilieux jusqu'à la révolte, M. Brouillard se tranche volontiers des coupées franches un peu partout. Avant tout, scripteur commercial, il prépare en outre, maintes programmes auxquels il participe, comme NOS JEUNES SAVANTS, LES DIABLES NOIRS et DE LA SCENE A L'ECRAN. Célibataire ...

Croquis No 6. Celui d'un annonceur-réalisateur-technicien qui se permet de signer des papiers ...

Claude Rochon.

CKCH — Hull

Au début de cette chronique, votre vieux LOUP voudrait vous présenter en quelques mots le junior des annonceurs à CKCH. Depuis quelques semaines, les auditeurs de la région n'ont pas été sans remarquer l'apparition sur les ondes d'une voix très sympathique. Derrière cette voix, tout autour presque, Yvon Dufour, qui a quitté CKCV pour se rendre au poste local où il occupe les fonctions d'annonceur. De plus, il réalisera quelques nouvelles émissions qui seront lancées au cours des prochaines semaines. Ce jeune homme possède déjà près d'une année d'expérience dans le domaine radiophonique, en plus d'une bonne formation en diction et en art dramatique. Disons incidemment qu'à Québec, il fut l'un des élèves de Roland Chenail. On dit également que dorénavant le poste CKCH aura un journal bi-mensuel pour les employés. C'est une initiative Yvon Dufour. (Il faudrait demander à CKCH de fournir une copie de ce journal au

LOUP afin que celui-ci puisse vous en donner des échos, chers lecteurs de Radio-Télévision '50.

On a souvent discuté de la valeur de certains de nos artistes canadiens. Certains soutiennent qu'ils sont comparables en tous points et avantageusement aux artistes français tandis que d'autres s'affirment de l'opinion contraire. Toutefois, il est une jeune chanteuse hulloise qui ne laisse aucun doute là-dessus, surtout si on l'écoute attentivement et si on se rend compte de l'effort consenti pour obtenir la perfection dans l'interprétation. Il s'agit d'Estelle Caron, créatrice et interprète par excellence de refrains canadiens. Au cours d'une récente émission, elle nous fit entendre la première d'une jolie biguine dont les paroles et la musique sont de Marc André, annonceur et réalisateur au poste local. Estelle Caron mérite certainement des félicitations pour son beau travail. Il faudrait ajouter qu'elle est la vedette de CHANSONS CANADIENNES, au réseau français de Radio-Canada, le lundi soir, à 7 h. 45.

Nous avons déjà parlé des émissions consacrées aux jeunes et qui passent le samedi avant-midi. Nous croyons qu'il vaut la peine de féliciter à nouveau tous ceux et celles qui participent à LA RADIO DES TOUT-PETITS et au CLUB JUVENILE DE CKCH.

Le samedi, de 9 h. 05 à 9 h. 30 a.m., c'est tante Jeannine (Jeannine Beaudin) et l'oncle Henri (Henri Bergeron) qui s'adressent à leurs neveux et nièces âgés de moins de 10 ans. A chacune des émissions, tante Jeannine fait lecture d'un beau conte et de plus elle donne à quelques-uns de ses neveux et nièces de beaux livres d'histoires. L'oncle Henri l'assiste et présente, pour sa part, les petits invités de tante Jeannine.

De 10 h. 30 à 11 h. 00 a.m., les jeunes auditeurs sont invités au studio "C" pour LE CLUB JUVENILE DE CKCH. De nouveau, l'animateur et maître de cérémonies est le sympathique oncle Henri. Il nous présente LES JEUNES ARTISTES EN HERBE et de plus, il donne aux jeunes des conseils de prudence et de sécurité. La joie et la gaieté règnent à cette émission et surtout on y chante et avec cœur. Le directeur des chants est Roland Domperre, alors que le directeur musical de CKCH, Aurèle Groulx, accompagne au piano.

Et sur ce, votre vieux LOUP vous dit ... "à la prochaine!"

LOUP TAOUAIS.

CHNO — Sudbury

Les croquis sont à la mode et, pour relancer le confrère Claude Rochon, voici ... JEAN DE VILLIERS.

Tout jeune? Il vit le jour à Hull en 1923. Qu'on s'en glorifie, par là! Sa première parole fut ... "cinq cents" ... c'est pour cette raison qu'à l'âge de onze ans, il vint habiter avec sa famille la ville du nickel. Jouant avec des petits camarades anglais, il apprit très bien cette langue et s'affiche aujourd'hui parfait bilingue. Son adolescence ne présente rien d'extraordinaire ... après l'école, briser des vitres ... déchirer ses pantalons ... jouer au hockey ... au baseball et ... faire "étriver" les petites filles.

A dix-neuf ans, plus sérieux, il se sentit une vocation théâtrale. En compagnie d'une troupe, il parcourut les provinces du Canada et connut d'énormes succès dans "La Passion", interprétant le rôle du Christ une centaine de fois. Du théâtre à la radio, il n'y a qu'un pas, vite franchi dans la carrière

du sieur De Villiers. Ses débuts eurent lieu à C.J.E.M., Edmundston. Après avoir pris passablement d'expérience et le cœur d'une gentille Acadienne, il retourna au théâtre pour quelques mois.

Mais la radio l'appela toujours. Grâce à son savoir et sa vaste expérience, il a contribué à l'ascension rapide de CHNO où, après neuf mois de service, on lui confiait la direction des programmes.

Le physique? Des plus agréables. Marié depuis un an et demi à Adèle Arsenau. Jean De Villiers est d'une carrure athlétique et porte très bien ses cinq pieds huit pouces et 180 livres. Il a les yeux bruns, les cheveux d'un noir de jais, le teint basané et une charmante moustache taillée au goût de madame.

Le hockey et le baseball attirent tout spécialement son attention. Son passe-temps préféré? Le "swing", sous toutes ses formes. Il connaît ses "classiques" chansonnettes et collectionne des disques. Ceci explique mieux ses présentations de connaisseur à PARIS-CHANTE, 45 minutes cinq fois la semaine, et LA PETITE REVUE DE LA CHANSONNETTE, 53 minutes tous les samedis, à 6 h. 00 p.m.

Robert Rivet.

CKBL — Matane

A l'émission CONTES DU TERROIR du jour de Noël, les auditeurs de CKBL n'ont pas manqué d'applaudir à cet essai signé J.-Marcel Houle.

Mes bons amis c'est l'jour de Noël,
C'est pas in jour comme toué autres.
L'Bon Dieu est descendu du Ciel;
Si y a faite ça, c'est pour nu autres.

Y est v'nu au monde dans anne p'tite
étable
Par in fret bleu du mois d'décembre.
Pour in enfant si adorable.
Y aura pu avoir anne meilleure
chambre!

Pour réchauffer ses divins membres,
C'éta pas drôle, pauv'p'tit Jésus,
Pas d'couverture, pas même de langes,
In âne pis in boeu qui souffla d'sus.

Y ava pas peur de nous montrer
Qu'on peut pas être tout l'temps
heureux;
La misère noire, y l'a acceptée,
On prie l'Bon Dieu, c'est ça la vie.

Quand même des fois qu'on a d'la peine,
Faut pas s'en faire, mes bons amis,
Pis quand on s'dit qu'on n'a pas d'veine,
On prie l'Bon Dieu, c'est ça la vie.

Y a ben des jours où c'est qu'on s'dit:
"C'est donc pas drôle la misère noire,
J'ai jama anne cenne pis pas d'amis,
Jama parsonne veut v'nir me voir."

Quand vous avez des idées d'même,
Au lieu de dire: "moé, j'en peux pu...
J'sus donc tanné de vivre de même",
Pensez-y donc au p'tit Jésus.

Y est v'nu su'a terre pour pardonner
A toute in chaquin d'entre nous;
J'vous en prie, faites vous pas prier,
Pardonnez donc vous autres itou.

J'm'a vous souhaiter un Joyeux Noël
Et pis itou anne bonne année.
Tant qu'à vous autres là les d'moiselles,
J'm'a vous souhaiter de vous marier.

Le seul cadeau que j'voudra avoir,
Ça s'ra de voir tout l'monde heureux,
Ça, mes amis, c'est pas in histoire,
C'est les voeux du ... Père Placotteux.



PHOTO PAUL
Christin

Roger Lebel

RADIO'50

TÉLÉVISION



*Bertrand
Dussault*

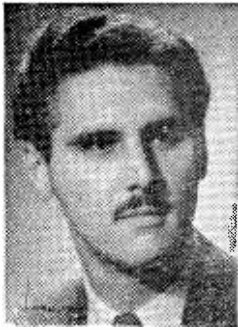
MONTREAL
15 janvier '50
Vol. 1 No 25

15¢

Paroles françaises
et musique
GRANADA

ADRIEN ADRIUS
Interviewé par
Julien Robert

Danny Kaye
exagère



La petite poste

Pour permettre de satisfaire un plus grand nombre de lecteurs, nous répondons en bloc aux questions le plus fréquemment posées:

1° — Nous ne donnons ni l'âge, ni l'adresse personnelle des artistes. On peut leur écrire aux soins des postes de radio où ils ont des émissions.

2° — "Radio '50" ne possède aucune photo d'artistes. Nous vous conseillons d'adresser vos demandes directement aux intéressés.

Adressez toute correspondance à Philippe Robert, Radio '50. LA PETITE POSTE, 4335, rue Charlemagne, Montréal.

1) — Les photos des artistes suivants ont-elles paru sur la couverture de Radio '49 et dans quels numéros...? Fernand Robidoux, Lucille Dumont, Lyse Roy, Muriel Millard et vous-même...?

1) — Je voudrais dire à Rolande Desormeaux qu'elle est la plus jolie des artistes de la radio... qu'en pensez-vous...?

3) — Je trouve Fernand Robidoux le plus aimable des hommes et j'aime tellement l'entendre rire que, si j'étais sa femme, je le ferais rire toute la journée...

Je vous adore.

Eh bien voilà au moins une déclaration...

1) — La photo de Fernand Robidoux a paru en page couverture de notre numéro 13, la mienne (en boxeur s'il-vous-plaît) dans le numéro 22.

Les autres artistes que vous mentionnez auront prochainement leur tour.

2) — Vous pourriez le lui écrire, ce sont des choses qui sont toujours agréables à lire...

3) — A la longue, ce serait peut-être fatigant... surtout pour Fernand...

1) — Que fait Denise Pelletier dans "La Rue des Pignons"...

2) — Quand publierez-vous la photo de Danielle Darrieux, Claudine Thibodeau et Denise Pelletier...?

3) — Quels sont les noms des interprètes de "Radio-Carabins"...

Une qui aime la radio.

Vous m'avez envoyé deux lettres le même jour, me posant les mêmes questions et, sur chacune, j'ai dû payer quatre cents de taxe... Les lettres doivent nécessairement être affranchies 3 cents, si elles viennent de Montréal, 4 cents si elles viennent de l'extérieur.

1) — Elle interprète (très bien d'ailleurs) le rôle difficile de Janine Jarry.
2) — La question sort de mes attributions, mais je crois pouvoir vous assurer que ces photos paraîtront avant longtemps.

3) — Denise Pelletier, Claudine Thibodeau, Roger Garand, Jean Coutu et Noël Moisan.

1) — Dans "Un homme et son péché", qui fait le docteur, M. Peuplier, le marchand Lacour...?

2) — Dans "La rue des pignons", qui fait Hector...? Dans "Faubourg à m'lasse", qui fait Roland...?

3) — Je veux vous féliciter pour tous vos rôles, surtout pour celui de Maurice Milot dans La rue des pignons...? Voudriez-vous m'envoyer votre photo autographiée...?

4) — Dites à Fernand Robidoux que si je suis élue "Reine d'un soir", je veux qu'on invite Roger Gagnon de CKVL... Il imite si parfaitement Bourvil...

Yolande Bouchard.

1) — Fred Barry, Avila Cusson, J. R. Tremblay.

2) — Robert Rivard... Gilles Pelletier.

3) — Merci, vous êtes très aimable. Vous recevrez la photo demandée.

4) — Le message est fait...

Pour ce qui regarde les chansons que vous désirez voir publier dans notre revue, je vous conseille d'adresser votre demande directement à la direction, 2577 rue de Beaujeu, Montréal.

1) — Quels sont les prénoms des Compagnons de la Chanson...? Plus spécialement le ténor...?

2) — Où sont-ils actuellement...? D'où viennent-ils... de France...?

3) — Mes préférés sont Albert et Gérard, quels sont les vôtres...?

4) — Qui représente le dessin à la plume que je vous envoie...?

Ray, de Sherbrooke.

1) — Le ténor s'appelle Fred. Les autres s'appellent Jean-Louis, Paul, Jo, Gérard, Marc, Albert, Hubert et Guy. Les seuls qui soient encore célibataires sont Jean-Louis, Gérard et Albert.

2) — Ils sont actuellement à Montréal, ils en repartiront le 6 janvier pour aller remplir un engagement à Washington. Ils sont tous Français.

3) — Je n'ai aucune préférence, je trouve qu'ils se complètent très bien.

4) — Je crois reconnaître Fred... Est-ce que je me trompe...?

1) — Toutes mes félicitations pour votre intéressant courrier. Vous êtes vraiment devenu notre grand frère conseiller... Pourriez-vous me dire la couleur des yeux et des cheveux de Jacques Bélair...?

2) — Est-il marié et à qui...?

3) — Avez-vous des enfants...?

Petite Murielle du Lac, qui vous trouve charmant.

Merci, merci...

1) — Jacques Bélair a les yeux bruns et les cheveux châtain.

2) — Jacques est célibataire.

3) — Oui, un petit garçon qui s'appelle Daniel.

1) — Denis Drouin est-il marié...?

2) — Robert L'Hebier porte-t-il son vrai nom...?

3) — Rolande conduit-elle l'automobile de Robert...?

Espoir de revoir Rolande et Robert (Kénogami).

1) — Oui, et père de famille.

2) — Non, il s'appelle Samson.

3) — Non.

1) — Croyez-vous qu'une jeune fille de 18 ans, pas trop laide, licenciée en diction, qui chante avec facilité le classique ou le populaire et à laquelle son professeur a conseillé de poursuivre ses études, aurait quelque chance, en venant se perfectionner à Montréal, de parvenir à devenir une "petite vedette" de la radio...?

2) — Que fait René Verne, on ne l'entend pas souvent...? Est-il encore célibataire...?

3) — Vous non plus, vous ne nous gétez pas... Je m'ennuie de Robert du Dr Morhanges... Avez-vous une émission le soir...? Où peut-on vous entendre...?

Merci, je vous aime bien...

Combien toutes ces choses sont flatteuses... ma modestie n'en revient pas...

1) — Vous avez, sans aucun doute, plusieurs cordes à votre arc... Je vous conseillerais de tenter d'abord votre chance dans des concours d'amateurs. Vous aurez tout de suite une petite idée de vos chances de succès. A l'heure actuelle, à la radio, c'est un peu comme au ciel... "Beaucoup d'appelés et peu d'élus"... Sur environ six cents membres que compte l'Union des Artistes il y en a au moins 400 qui sont forcés, pour vivre, de faire un autre travail...

2) — C'est un de nos meilleurs jeunes premiers... Il est encore à Montréal, mais il a été absent de la ville pendant un certain temps. René est encore célibataire.

3) — Vos reproches sont flatteurs. Mon rôle le plus récent... et le plus important à l'heure actuelle, est celui de "Maurice Milot" dans le nouveau radio-roman de Louis Morisset "La rue des pignons", irradié par CKAC tous les soirs à 7.30. A part ça, il y a toujours "La Métairie Rancourt", "Maman Jeanne", Mosaïque canadienne" ... etc.

1) — Votre photo paraîtra-t-elle dans votre jolie revue que j'aime beaucoup...?

Cécile, de la Paroisse Ste-Philomène.

1) — Elle a paru en page couverture de notre numéro 22.

1) — Muriel Millard est-elle mariée et à qui...?

2) — Marcel Giguère est-il marié...? Dame Hutton, Brownsburg.

1) — Oui, depuis plusieurs années déjà, au jeune danseur fantaisiste, Jean Paul. Ils ont une mignonne petite fille appelée Jocelyne.

2) — Oui... et père de famille..

1) — Est-ce vrai que Lise Roy attend un bébé au mois de mai...?

2) — Pourquoi ne publiez-vous pas des chansons de Georges Guétary, au lieu de celles du grand-père Tino Rossi...? Je ne lui trouve aucun charme.

3) — Demandez donc à Guy Mauffette de faire chanter Guétary à la Parade de la Chansonnette à CKVL...?

4) — Je voudrais visiter les postes de Radio... Voulez-vous me donner leur adresse et me dire l'heure à laquelle je pourrais les visiter...?

Epouse de Georges Guétary (dans le coeur).

S. Ne soyez pas jaloux, je vous aime comme un frère...

1) — Oui.

2) — Ce n'est pas de mon ressort, adressez-vous à la direction... mais vous êtes quelque peu injuste pour Tino Rossi... Il peut ne pas vous plaire, mais si j'en juge par les lettres que je reçois ici, il reste très populaire.

3) — Ecrivez-lui... Guy se fera un plaisir de vous être agréable.

4) — Le meilleur moyen... et le plus rapide, est de téléphoner à chaque poste, en demandant l'adresse exacte et les heures de visite. Elles diffèrent avec chaque poste.

P.S. — Je tâcherai de me faire une raison... En somme, je n'ai pas tout perdu, puisque vous m'aimez comme une soeur... La prochaine fois, n'oubliez pas d'affranchir votre lettre convenablement, elle m'a coûté 4 cts.

(suite à la page 26)

PERSONNEL

Rédaction

Jeanne Frey
Henri Poitras
Philippe Robert
Magella Alain
Marcel Leboeuf
Jean St-Georges
Roland St-Maurice
Andrée Gingras
Rosario Fortin
Scaramouche
Loup Taouais
Henri Letondal
Julien Robert
Jacques Languirand
Claude Rochon
Marcel Théoret
Jean Baulu

Photographie

Camille Casavant
Gaby of Montreal
Studio Desautels
Famous Studios
Photographie Larose
Roger Bédard

Dessins

André L'Archevêque

Publicité

Paul Walter
Gaétane Dansereau
GR. 4779

Circulation

AGENCE de DISTRIBUTION
GENERALE Inc.
2577 rue DeBeaujeu
Montréal - TAlon 0912

Imprimeurs

IMPRIMERIE JUDICIAIRE
1130 est, Lagauchetière
Montréal — FRontenac 1182

RADIO-TELEVISION '50
se vend 15c partout
au Canada

Abonnement:
Canada \$3.50 — Etranger \$4.50
Tous droits réservés

Autorisé comme envoi postal de
deuxième classe, Ministère
des Postes, Ottawa.



ROBERT L'HERBIER
Relations Extérieures



Editeur-administrateur
MARCEL L'ARCHEVEQUE

Les « comment » intéressent assez pour
que nous renoncions sans regret à la
vaine recherche des « pourquoi ».

' Roger Martin du Gard.



FERNAND ROBIDOUX
Rédacteur-en-chef

ÉDITORIAL

“Rendons à César...”

L'écrivain radiophonique récolte à tant de l'émission — et c'est bien fait — le fruit de son inspiration, le réalisateur ou le directeur d'agence de production ne manque jamais de toucher le prix de son idée de programme. De tous les artisans de notre industrie de la radio — chanteurs, comédiens, scripteurs, réalisateurs, producteurs, musiciens, arrangeurs, etc., etc. — le chansonnier canadien seul ne rejoint jamais ou que très rarement ses dus en droits d'exécution publique.

Le répertoire populaire canadien est là qui s'affirme et les trois réseaux français de la province y puisent abondamment, tant par le moyen du disque qu'en studio même. Mais pour que la musique populaire de chez nous — qui ne devrait pas, loin de nous la prétention, bannir de nos ondes les autres répertoires — progresse dans le Québec, il faut que chansonniers et éditeurs y trouvent marché profitable.

Les deux grandes sociétés de perception des droits d'exécution au pays, BMI et CAPAC, ne sont pas suffisamment informées. Elles restent dans la quasi ignorance totale du volume de la consommation locale de musique canadienne. Le résultat: les droits d'exécution versés chaque année par nos postes de radio, nos boîtes de nuit, nos salles de dan-

se ou de music-hall, aux fonds de ces deux sociétés — les seules en opération au Canada — sont pour la plupart répartis entre compositeurs étrangers, américains, français ou autres. Vous seriez surpris d'apprendre le montant que ça représente.

Pour combler cette lacune, tous les consommateurs de musique populaire canadienne au pays, devraient fidèlement rapporter aux sociétés BMI et CAPAC, tout le répertoire qu'ils affichent. Ça prouverait probablement, par exemple, que LA CHANSON DU MAITRE CORDONNIER est entendue sur nos ondes aussi souvent que STARDUST et les droits dus au chansonnier Lionel Daunais ne seraient plus indûment déviés vers l'étranger.

Aux consommateurs de musique canadienne, il n'en coûtera pas un sou de plus... Mais quel pas de géant vers le succès de notre répertoire!

NOS PAGES COUVERTURE

“Y'a des loups, Muguette, y'a des loups, Des loups qui te guettent et qui font 'wou, wou, wou'” rappelle vainement le chansonnier. Les Muguettes — brunes, rousses ou blondes — font la sourde oreille, surtout si LE LOUP (pas TAOUAIS) a nom Bertrand Dussault, de Radio-Canada. On le retrouve régulièrement à GRANDE SOEUR, SOIREEES DE CHEZ NOUS, EN SOURDINE, LES JOURNALISTES AU MICRO, etc. P.S. — Célibataire malgré vous.

Montréal, 15 janvier 1950

La vieille capitale a probablement fourni à notre famille artistique un aussi grand nombre de chanteurs populaires que le reste de la province réuni. PAUL-EMILE ROUSSEL en est, et parmi les meilleurs. Ses chansons sont actuellement entendues à CHRC tous les dimanches, à 5 h. 45 p.m. PAUL-EMILE ROUSSEL participe également à l'émission TOUR DE CHANT, le vendredi, 8 h. 30 p.m., toujours à l'antenne de CHRC.

Page 3

M O N T R É A L

• C B F • C K A C • C K V L • C H L P •

Une autre émission de la série DES DEUX COTES DE LA MANCHE tenait l'affiche du réseau français de Radio-Canada, le soir du Jour de l'An, de 10 h. 30 à 11 h. 00.

On sait qu'au cours de cette série d'émissions, le service français de la BBC se propose de présenter divers coins de l'Angleterre, non pas directement mais par comparaison avec ce que l'on pourrait appeler leur contrepartie française — telle ou telle localité de France qui y ressemble par certains côtés. Pour chacune de ces émissions, les enregistrements sont faits par moitié en France et par moitié en Grande-Bretagne. Les auditeurs peuvent ainsi se représenter plus nettement les aspects vraiment caractéristiques de la vie anglaise.

L'émission du Jour de l'An portait le sous-titre NEW-MARKET-CHANTILLY. Ces deux villes, l'une comme l'autre, sont célèbres pour l'entraînement des chevaux. Elles ont de nombreux points communs mais présentent pourtant bien des contrastes frappants. Cette émission s'efforçait d'en faire saisir à l'auditeur plus que les contrastes superficiels. Elle a fait vivre pour lui quelques-uns des habitants des deux villes; elle l'a amené dans les écuries et les champs de courses, les cafés et les restaurants et a recréé l'ambiance, le caractère réel de Newmarket et de Chantilly.

Roland St-Maurice, l'homme de Radio '50 au poste CHLP, nous soumet une série de "saviez-vous que?" qu'il nous fait devoir de vous refiler.

SAVIEZ-VOUS QUE Guy Darcy, ancien annonceur à CHLP, a convalué en justes noces avec des antennes plus puissantes? Nous lui souhaitons tous beaucoup de succès.

SAVIEZ-VOUS QUE Jean Mathieu est venu directement de CJBR, Rimouski? Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

SAVIEZ-VOUS QUE ce même Jean Mathieu a pris femme le lendemain de Noël? Une jolie "rimouskienne". Aux deux: bonheur, santé, prospérité. Que la progéniture soit digne du Québec!

SAVIEZ-VOUS QUE le seul célibataire de CHLP a nom Jacques Bertrand? C'est un "tuyau", mesdemoiselles... mais attention! Il commence à voir "Claire" dans ses sentiments!

SAVIEZ-VOUS QUE Jacques Bertrand sait plaire, en plus des femmes, aux mélomanes avertis, en leur présentant trois fois la semaine (mardi, jeudi, samedi) à 2 h. 30 de l'après-midi, les plus beaux POEMES SYMPHONIQUES?

SAVIEZ-VOUS QUE ce même Jacques Bertrand a charge de l'Opéra, le dimanche après-midi, à 2 h. 15? Il vous présente toujours un opéra complet avec les meilleurs artistes, les orchestres les plus réputés et les effets sonores les plus appropriés. C'est un vrai "Met" en miniature.

SAVIEZ-VOUS QUE CHLP vous apporte, d'heure en heure, les plus récentes nouvelles locales, nationales et internationales? Et cela, tous les jours de la semaine.

SAVIEZ-VOUS QUE CHLP vous sert fort bien au domaine des sports? Avant de partir pour le bureau, le matin, vous apprenez les derniers résultats du hockey. Le bulletin de sport vous est présenté à 7 h. 55 a.m. A l'heure du souper, Roland Giguère vous apporte une rétrospective-éclair du monde sportif. Le bulletin vous rejoint après le RESUME DES NOUVELLES DE SIX HEURES, avec Jacques Auger. Le soir, à 10 h. 50, c'est Gerry Trudel qui vous apporte les derniers résultats sportifs de la soirée. CHLP est l'antenne des sportifs.

SAVIEZ-VOUS QUE Roland Giguère, le spécialiste des "Montréal la nuit" et Marcel Marineau, l'annonceur sénior, ont choisi la reine de leur foyer dans les bureaux de CHLP? Le premier a uni sa vie à Aline Champagne et le second à Gisèle LaSalle. Les deux couples n'ont pas encore d'héritier.

SAVIEZ-VOUS QUE le commentateur sportif bien connu Michel Normandin a fait ses premiers pas radiophoniques à CHLP? Nous pouvions le croiser dans les studios du Sun Life de 1936 à 1941.

SAVIEZ-VOUS QUE Pomponnette, alias Jeanne Couet, alias Mme Fernand Robidoux, a fait ses débuts de comédienne sur les ondes chlpiennes? Le programme était à l'affiche sous le vocable POMPONNETTE ET SON PERE. Les textes étaient de Fernand Robidoux. Le père, Paul Guévremont et, par la suite, Fernand Robidoux lui-même.

SAVIEZ-VOUS QUE CHLP a gratifié les métropolitains d'une visite sans pareille du Bonhomme Noël? Des cartons d'allumettes aux inscriptions de CHLP furent distribués l'avant-veille et la veille de Noël par le vénérable marchand d'usions.

SAVIEZ-VOUS QUE il est plaisant de synthoniser CHLP toute la journée? De 6 h. 50 le matin jusqu'à minuit et cinq minutes, chaque minute, chaque heure, chaque journée est meublée de musique choisie, de programmes variés et de voix sympathiques.

SAVIEZ-VOUS QUE ...? Non, pas pour aujourd'hui. Gardons-en un peu pour la prochaine rencontre. Il y aura peut-être des surprises! "Quizas! Qui sait! Quizas!" pour copier le chansonnier.

CKAC vient d'opérer à son horaire des changements pour le mieux. Robert Jouglet, l'expert de "Fleurs et chardons", se voit confier une tranche-horaire de 30 minutes (9 h. 30 à 10 h. 00) au cours de laquelle il mènera à bien le lancement des disques en primeur au poste de LA PRESSE.

De 10 h. 30 a.m., à 12 h. 30 p.m., les compères Jean-Pierre Masson et Emile Genest vous ouvriront toutes grandes les portes du CASINO DE LA CHANSONNETTE. Ces refrains d'oubli s'enrubanneront davantage exceptionnels. En effet, chaque jour, un montant de \$50.00 en prix sera offert aux fidèles adeptes de la chansonnette.

L'émission ICI FERNAND ROBIDOUX retient l'affiche de 2 h. 05 à 2 h. 45. Comme d'habitude, on y servira thé ou café (selon le goût), biscuits et gâteaux EXCEL ou hors-d'oeuvre HYGRADE. Le public s'y retrouvera: studio "F", deuxième étage, 980 ouest, rue Ste-Catherine, à Montréal.

De 3 h. 05 à 4 h. 00, le public radiophile a rendez-vous avec Andrée Basilières, qui répondra à ses demandes spéciales et reprendra ainsi sur disques les refrains les plus en vogue, canadiens, français ou américains. En somme, pour toute la journée, un horaire plus souple et à la peinture des goûts de l'heure.

M. Jean-Marie Laurence a repris à Radio-Canada ses causeries hebdomadaires sur la langue, NOTRE FRANÇAIS SUR LE VIF. On l'entend tous les dimanches, de 2 h. 45 à 3 h. 00.

M. Laurence est professeur et auteur d'ouvrages qui font autorité. Dans ses causeries, il sait rendre agréables les sujets les plus arides et il montre autant de sûreté que de souplesse dans ses analyses des nombreuses difficultés auxquelles chacun se heurte fréquemment.

Tous ceux qui ont quelque souci d'améliorer leur langage l'écouteront avec plaisir.

Des centaines de compositeurs ont manifesté l'intention de participer au concours de chansons du service international de Radio-Canada, deux semaines seulement après sa création.

Le directeur du service international, M. Ira Dilworth, signale ce succès dans une communication où il nous dit son espoir de voir naître des chansons typiquement canadiennes et aussi populaires que ST-LOUIS BLUES et LAND OF HOPE AND GLORY qui évoquent, pour le monde entier, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Radio-Canada prévoit que le concours fera surgir non seulement des chansons et des choeurs populaires de qualité, mais aussi des mélodies d'un genre plus élevé. M. Dilworth fait remarquer à ce sujet que, grâce à des commandes du service international, des compositeurs canadiens ont déjà fourni des oeuvres excellentes.

Le directeur convient que le nationalisme n'a pas sa place en musique, mais il rappelle que les plus belles oeuvres reflètent souvent l'âme d'un pays.

Cependant, il exprime le voeu que l'on soumettra aussi des chansons où l'on ne relèvera rien de spécifiquement canadien, ni recherche de la couleur locale. En d'autres mots, on accueillera toute chanson dont la musique et les paroles ont pour auteur des Canadiens.

Dix prix seront offerts à la fin du concours, soit, au total une somme de deux mille cinq cents dollars, et les chansons gagnantes seront diffusées au Canada et à l'étranger.



Soirée désormais historique alors qu'en l'Auditorium du Plateau, la Société des Débats Fantaisistes avait réuni un public nombreux devant lequel on sut prouver, hors de tout doute, que L'HOMME PARLE PLUS QUE LA FEMME. Notre photographe a su rejoindre chacun des

débattants au bon moment et nous présente, dans des poses caractéristiques (1) Juliette Huot, (2) Ovide Legaré, (3) Odette Oligny et (4) Phil Lauzon; 5—Gaston Dauriac dans la peau de LE BORGNE, rôle qu'il incarne à YVAN L'INTREPIDÉ (Radio-Canada).

Le réseau français de Radio-Canada offre maintenant, le dimanche soir, une série d'émissions de la plus haute tenue, en commençant avec les propos de M. l'abbé Robert Llewellyn, à 6 h. 45, le THEATRE DE RADIO-COLLEGE, à 7 h. 00, L'HEURE DES VEGETES, à 8 h. 00, NOS FUTURES ETOILES, à 9 h. 00, LES PETITES SYMPHONIES, à 9 h. 30 et le FESTIVAL BACH, à 10 h. 30.

★ ★ ★

D'après Marcel Théoret, l'événement de la nouvelle année '50, ce n'est pas la fin d'un demi-siècle, ça n'est pas la chute problématique de Formose ni le mariage en grande d'Errol Flynn. C'est l'ouverture du plus nouveau, du plus chic, du plus étincelant CASINO d'Amérique. On y chante avec les étoiles de la chanson; on y danse au rythme entraînant des mélodies les plus populaires; on y rit, on s'y amuse en compagnie du maître de cérémonies de l'établissement. Et... on y joue aussi. On y joue la forte somme. Tout le monde peut

jouer. Tout le monde peut gagner. Il n'y a qu'une différence avec les plus grands casinos du monde: personne ne peut perdre.

La réputation de ce casino s'est répandue comme une traînée de poudre. Elle a couru le long des rues comme l'étréme au long d'une mèche bien sèche. C'est un casino qui, en moins de deux semaines, s'est acquis une telle popularité, qu'il n'est déjà plus besoin d'en répéter le nom. On sait automatiquement qu'il s'agit du CASINO DE LA CHANSON de CKAC et qu'avant deux autres minutes, si vous les laissez parler davantage, on en sera à vous faire l'éloge du maître de cérémonies de l'établissement, le versatile Jean-Pierre Masson, et de son aide-de-camp, Emile (Boulangier) Genest.

Que vous le vouliez ou non, on parlera avec ravissement de cette formule nouvelle à la radio et qui a conquis tous les auditeurs; de ce concours facile, amusant, nou-

(suite à la page 16)

(Communiqué)

A NE PAS MANQUER...

Cher public canadien,

Pour la première fois au Canada un bal d'une splendeur digne DES MILLE ET UNE NUITS vous est offert.

Par la même occasion un récent succès de la chansonnette canadienne sera porté à votre bienveillante attention.

"CE REVE DES REVES" titre de la chanson-vedette de la soirée est d'inspiration laurentienne et le genre tout à fait nouveau qu'elle crée est l'oeuvre d'un jeune compositeur montréalais, monsieur Alfred-H. Quintal.

Nous ne saurions passer sous silence la composition admirable de Jean Gray, orchestrée avec non moins de brio et d'équilibre par Maurice Dela.

"CE REVE DES RÊVES" est à notre point de vue une succès. Toutes les lèvres la fredonneront, les danseurs s'en régaleront et les coeurs... en seront simplement épris. Voilà pourquoi il nous fait vous la présenter dans un décor et une atmosphère à nuls autres comparables... et, dans cette apothéose de grandeur et de couleurs les foyers lumineux mettront en vedette une jeune chanteuse débordante d'entrain, exquise à entendre et à voir.

"CE REVE DES REVES" sera donc interprété pour la première fois par ROBERTE LANVIN, la sensationnelle découverte de l'année, lors du grand

bal qui aura lieu au Chalet de la Montagne, le 21 janvier 1950, à 8 heures 30 p.m.

Pour vous plaire, nous avons retenu les services d'un orchestre de vingt musiciens sous l'habile direction de Maurice Meerte.

En plus de toutes ces étoiles du monde musical, le bal sera agrémenté d'une démonstration donnée par le jeune et habile danseur GASTON DAGENAIS, directeur du studio de danse Del Monte.

La féerie des décors rehaussés de draperies en paillettes suspendues à des colonnes dorées, le tout enjolivé de multiples jeux de lumières, donneront à la vaste salle du Chalet un aspect des plus chaleureux, pendant qu'à l'extérieur des projecteurs multicolores tapisseront le ciel et donneront à cet événement un caractère grandiose, digne de la Métropole.

Les appétits seront apaisés grâce aux pétillantes liqueurs et à un excellent buffet froid offerts aux invités.

Toute cette harmonie, tous ces talents, toute cette féerie, toutes ces bonnes choses vous seront offertes au prix de \$8.00 du couple.

Nous sommes assurés que beaucoup répondront à cette chaleureuse invitation et profiteront ainsi de l'événement créé par "CE REVE DES REVES."

**Billets en vente au Studio Del Monte, 1440 Bleury et chez Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine est.
(Tenue semi-gala)**



Montréal, 15 janvier 1950

Page 7

Q U É B E C

• CHRC •

• CBV •

• CKCV •



1 — CKCV ne néglige pas les sportifs, bien au contraire. Et l'événement sportif par excellence cette année, fut sans contredit l'inauguration du nouveau Colisée de Québec. CKCV y était comme la preuve cette photo prise au moment où Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, procédait à la bénédiction du nouveau centre des sports; 2 — A la suite d'un désastreux incendie à Québec-Ouest, l'appel lancé par CKCV en collaboration avec le programme St-Georges Côté a obtenu un franc succès. Au micro de CKCV, M. le curé Côté adresse ses remerciements. Cet amoncellement de caisses montre l'efficacité de la publicité faite sur les ondes de CKCV; 3 — Fidèle à son poste de 10 h. 40 p.m. à minuit et trente. Paul Légaré, l'animateur du CLUB RENDEZ-VOUS (CHRC), reçoit les appels des auditeurs et s'empresse de répondre à leurs demandes spéciales; 4 — C'est CKCV qui a obtenu le premier de tous les interviews accordés par mademoiselle Lucienne Giroux, la gagnante du prix de \$1,000.00 offert par la revue "Sélection" à la suite d'un concours ouvert aux lecteurs du Canada, des États-Unis et d'Haïti.

Tous les musiciens voudront rendre hommage, en 1950, à la mémoire de Jean-Sébastien Bach qui est mort le 28 juillet 1750. Radio-Canada (CBV) inaugure cette année du deuxième centenaire par une série de treize émissions avec le concours d'un petit orchestre, sous la direction de Geoffrey Waddington, et de solistes réputés. On y peut entendre, dans l'ordre chronologique, les six concertos brandebourgeois et d'autres oeuvres moins célèbres, mais qui portent toutes l'empreinte de ce génie incomparable.

Cette série a débuté dimanche, le 8 janvier dernier, à 10 h. 20 p.m. Le dernier des treize concerts de musique de chambre sera diffusé le 2 avril, trois jours avant l'audition intégrale de LA PASSION SELON SAINT MATHIEU. D'autres grandes émissions marqueront cette année Bach, mais on n'en a pas encore établi le programme. Les Concerts symphoniques

de Montréal se proposent de présenter la Messe en si mineur, le 25 avril, et il se pourrait que Radio-Canada transmette ce concert en son entier.

Bach, qui fut un homme modeste et sans ambition, a vécu dans l'ombre. Il donnait des cours et assumait le service de quatre églises sans même se préoccuper de faire connaître sa musique. En dépit de son dur métier, il a créé une oeuvre immense, d'une science et d'une inspiration uniques. De son vivant, il n'a fait publier qu'une dizaine de ses oeuvres et, après sa mort, on l'a complètement oublié. En 1829, Mendelssohn reprenait LA PASSION SELON SAINT MATHIEU, événement qui marqua le commencement de la gloire pour l'humble organiste.

★ ★ ★

L'ENSEMBLE HAWAIIEN, sous la direction de Jean Martin, que l'on peut entendre tous les mercredis à 8 h. 00 p.m., sous la rubrique CROISIERE SOUS LE SOLEIL, en est maintenant à sa centième émission et plus sur les ondes du poste CHRC. Après deux séries de programmes portant comme titre ECHOS D'HAWAII, Jean Martin, le trio Kuu Ana, les Wakiki Girls et l'ensemble instrumental ont repris leurs activités cette année dans un décor différent. Un voyage imaginaire permet aux auditeurs de visiter un pays tropical différent avec chaque retour sur les ondes de CROISIERES SOUS LE SOLEIL, le mercredi, 8 h. 00 p.m. Souhaitons avec tous les radiophiles fervents de cette musique typique, que Jean Martin et ses Hawaïens prolongent leur séjour sur les ondes de CHRC.

★ ★ ★

Le 23 décembre dernier, à 5 h. 00 p.m., avait lieu le traditionnel dépouillement de l'arbre de Noël à CKCV. Pour l'occasion, il y eut réunion du personnel et remise de cadeaux à chacune et chacun, par le Père Noël lui-même, sous la livrée authentique. Le Père Noël était personnifié par René Constantineau, qui en profita pour y aller de son petit baiser paternel à l'adresse des jeunes filles, naturellement. Ce fut une réunion joyeuse... où toutefois l'absence du patron, retenu chez lui, venait jeter un vide regrettable.

★ ★ ★

A 7 h. 45 p.m., CHRC présente FAUBOURG A M'LASSE, roman radiophonique dû à la plume du jeune dramaturge canadien Pierre Dagenais et dont la distribution compte une pléiade de vedettes aimées. FAUBOURG A M'LASSE vous offre du drame, du mystère et de l'humour. Vous prendrez plaisir à pénétrer dans l'intimité de ces personnages simples, humains et vrais. FAUBOURG A M'LASSE est surtout une étude de caractère, une peinture de moeurs, un roman d'amour, une oeuvre réaliste. Le "Vieux Matou" domine l'action de ce faubourg déjà si populaire et autour de lui évoluent des êtres croqués sur le vif.

★ ★ ★

Le 24 décembre dernier, à 8 h. 30 p.m., CKCV avait le privilège d'offrir à ses auditeurs un récital par Richard Verreault, jeune et remarquable ténor de la vieille capitale, qui vient de remporter une bourse du gouvernement et qui doit bientôt s'embarquer pour Paris. Ce récital de Richard Verreault, agrémenté d'une courte entrevue par Marcel Leboeuf, était le dernier à la radio avant son départ. Après Pierre Boutet et Gilles Lamontagne, voici que Richard Verreault a fait ses débuts à CKCV. C'est ce que nous avons appris au cours de l'entrevue.

★ ★ ★

Jean-Pierre Masson et Marcel Giguère sont sans contredit les deux as de la comédie radiophonique. Qu'il neige ou qu'il fasse froid ou beau, ils trouvent toujours le mot pour rire... et ainsi aider les auditeurs qui syntonisent le poste CHRC tous les lundis soirs, à 8 h. 00, pour LE CAFE CONCERT KRAFT. Robert L'Herbier et Lucille Dumont, pour leur part, captivent les auditeurs par des interprétations personnelles de la chansonnette française.

★ ★ ★

Jacques Normand et Léon Lachance, deux anciens de CKCV, ont profité de leur passage à Québec pour visiter les copains d'autrefois et même participer à une émission populaire du matin, AVEC LE SOURIRE, MESDAMES. Ils y ont chanté et bagué... à la grande joie des auditeurs.

Q U É B E C

CHRC

CBV

CKCV

Le quizz le plus populaire de nos ondes vous revient tous les lundis soirs à 8 h. 30, à CHRC. RADIO-CHARADES vous est présenté directement de la scène du Palais Montcalm et pour participer au programme, il suffit d'obtenir des coupons soit en achetant une brique de crème glacée Artic ou de présenter une capsule d'une bouteille de crème Artic. Le gros lot consiste en un luxueux coffre en cèdre, deux couvertures en laine, un grille-pain et un fer à repasser ... plus le montant d'argent accumulé dans la cagnotte au cours de l'émission.

Incidentement, à l'occasion de l'ouverture de l'Année Sainte, Marcel Leboeuf, directeur des programmes à CKCV, eut l'idée heureuse d'enregistrer le carillon des Sts Martyrs Canadiens, alors qu'il sonnait à toute volée ... en même temps que les cloches de toutes les églises. Marcel Leboeuf en a profité pour donner des notes et informations sur l'Année Sainte, ainsi qu'une description de cette cérémonie grandiose, en se basant sur des notes recueillies auparavant.

C'est avec regret que les copains de CKCV voient partir deux des leurs: Yvon Dufour, qui fera partie du personnel du poste CKCH (Hull) et Francine Pasquier qui se lance dans la publicité écrite pour le compte de la maison Simpson, à Toronto. Nous leur souhaitons bonne chance et bon succès.

Une offre exceptionnelle !

- Les 13 premiers numéros de notre revue (pas pour les superstitieux) reliés en album, avec couverture en toile, de bonne qualité, lettré or, le tout pour la modique somme de

\$3.50

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT

RADIO '50

2577 DeBeaujeu,

Montréal

et vous recevrez votre album par le retour du courrier, tous frais de port payés.

*Pourquoi risquer de manquer un
numéro de*

RADIO '50
TELEVISION

EVITEZ D'INTERROMPRE VOTRE SERIE

Voyez notre coupon d'abonnement en page 20
du présent numéro.



L'appel lancé au programme "ICI FERNAND ROBIDOUX", poste CKAC, a connu des résultats inespérés et 800 colis variés ont été distribués aux enfants de la Crèche d'Youville, le 24 décembre dernier. 1 — Radio '49 en était et c'est dans nos bureaux qu'on procéda à l'emballage; 2 — Plusieurs habituées du programme, ainsi que l'équipe au complet, y compris Guy Darcy, André Gingras (Mlle Tenderteaf), Raymond Lévesque, Marcel L'Archevêque, Jeanne (Pomponnette) et Fernand Robidoux participaient à la fête agrémentée d'ailleurs (photo No 3) par un tableau musical mettant en vedette quelques pensionnaires de l'institution. (Photo Camille Casavant).

NUMEROS DEJA PARUS

Pour vous les procurer, faites-en la demande à

"RADIO '50"

2577 rue DeBeaujeu,

Montréal, P.Q.

avec remise de quinze (15) cents de l'exemplaire

FELIX R. BERTRAND

Par JEANNE FREY

Je serais prête à parier que bon nombre de nos lecteurs ignorent, ou à peu près, qui est FELIX R. BERTRAND... Il n'y a à cela rien de surprenant, puisque ceux-là même qui, comme moi, l'ont rencontré chaque jour dans les studios pendant au moins deux trois ans, et qui, de ce fait, croyaient bien le connaître, s'aperçoivent aujourd'hui qu'ils ne savaient en somme rien, ou presque rien, de lui...

C'est que Félix Bertrand est essentiellement un discret, un silencieux... Au cours des émissions auxquelles il participe, il élève rarement la voix, et semble ne vouloir s'exprimer qu'en musique... Mais il le fait alors de façon si éloquente, que l'écouter devient un véritable régal. Les paroissiens de Saint-Louis-de-France peuvent en parler en connaissance de cause, car, en octobre 1948, il y a succédé au regretté M. Létourneau, comme titulaire des grandes orgues.

D'autre part, les radiophiles, eux non plus, n'ont pas été négligés, Félix Bertrand étant l'organiste attiré de la populaire émission "L'Ardent voyage", entendue chaque après-midi sur les ondes de CBF. Le travail que l'excellent musicien y accomplit sort carrément des attributions habituelles d'un organiste. En effet, il ne se contente pas de jouer, entre les scènes, des transitions musicales choisies d'avance par l'auteur-réalisateur (en l'occurrence, madame Berthe Lavoie), il interprète, comme rideau sonore ou en guise de transition, suivant le cas, ses propres improvisations, inspirées par le texte lui-même. — Tous les experts s'accordent à reconnaître que ce genre de travail demande, non seulement un sens artistique très développé, mais aussi beaucoup d'imagination et une vaste culture musicale. Signalons en passant que Félix Bertrand est également l'auteur du thème officiel de ce programme, auquel sa collaboration artistique confère une valeur et une originalité particulières.

Evidemment, notre compatriote, on s'en doute, n'est pas arrivé d'emblée à la place de choix qu'il occupe aujourd'hui parmi nos musiciens. Né d'une mère hollandaise et d'un père canadien, dans une famille où la musique était en honneur, il n'avait que sept ans que, déjà, il s'entêtait à accompagner ses sœurs aînées au couvent où elles apprenaient le solfège. Si bien que, comme il le rapelle lui-même en riant, ses premiers professeurs furent les religieuses de Ste-Anne. Sans doute, leurs leçons furent-elles profitables à l'enfant, car, dès l'âge de onze ans, il devenait organiste au Collège Séraphique des Trois-Rivières, où il faisait son cours classique. C'était en 1921.

En 1928, le jeune homme recevait le baptême des ondes comme pianiste au poste CKAC, d'abord avec les émissions du Conservatoire National de Musique, puis avec celles de la Société St-Jean-Baptiste. Virent ensuite les programmes des "Marchands-Détaillants du Nord", irradiés du poste CFCF, alors à l'hôtel Mont-Royal.

Vers la même époque, Félix Bertrand donna son premier récital de piano en public, au cours d'un concert-conférence à l'hôtel Viger, concert au cours duquel il eût le plaisir d'entendre Jovette Bernier interpréter quelques-uns de ses plus beaux vers. Ces réunions, très bien cotées, étaient organisées par le populaire comédien Alfred Brunet, lui-même excellent pianiste.

En 1931, Félix Bertrand était choisi comme organiste et maître de chapelle de la cathédrale de Chatham, N.B. Il devait y rester jusqu'en 1937, alors qu'il assumait les mêmes fonctions à la cathédrale de St-Jean, N. B. Entretemps,



il avait donné de nombreux concerts et récitals, tant dans les Maritimes que dans la province d'Ontario, de même qu'aux Etats-Unis. En tout, il a donné au-delà de quatre cents concerts et inauguré 63 grandes orgues. En 1933, il avait l'honneur d'être nommé, par Son Excellence le Cardinal Villeneuve, organiste officiel du Congrès Eucharistique National de Québec.

En 1942, définitivement réinstallé parmi nous, Félix Bertrand entrait, comme réalisateur, au poste CKAC. Il y resta quatre ans, collaborateur tour à tour comme réalisateur, scripteur, soliste ou accompagnateur, à d'innombrables émissions allant des "diabes rouges" à "La voix de l'absent", en passant par "L'Heure catholique de la cathédrale", "Le jardin du bon parler", "L'heure du berger", etc., etc. Ses multiples occupations ne l'empêchèrent pas cependant de s'intéresser à la composition, et vingt-huit de ses oeuvres furent éditées aux Etats-Unis, où il vécut quelque temps. Quoique la majorité soient écrites pour l'orgue ou le piano, il en est un certain nombre pour la voix, le violon, et même l'orchestre.

Devenu réalisateur indépendant en

1946, Félix Bertrand a participé depuis lors à de multiples programmes sur tous nos postes locaux. De plus, il a paru comme artiste-invité aux postes suivants: — CJBR, Rimouski, CFRB, Toronto, CFCY, Charlottetown, CHNS, Halifax, CHRC et CKCV, Québec, etc.

En 1947, Félix Bertrand écrivait un ouvrage du plus haut intérêt pour les spécialistes, "La musique à la radio". La même année, il obtenait son doctorat en musique.

Les réalisateurs, autant que les agences radiophoniques, apprécient la souplesse et la facilité de cet excellent musicien, et font fréquemment appel à ses services, non seulement pour des émissions directes, mais encore pour des annonces-éclair, des disques, etc. On lui doit aussi le rideau sonore des "Contes de tante Lucille", de "La Charlotte prie Notre-Dame", etc.

Actuellement, à part "L'Ardent voyage", dont nous parlions plus haut, on peut entendre Félix Bertrand dans divers programmes spéciaux, "Les Harmonistes", "Jean Narrache", etc.

D'une inlassable activité, il trouve le moyen malgré ses nombreuses occupations, de consacrer beaucoup de temps à l'enseignement du piano, de l'orgue et de l'harmonie. — Il fait également beaucoup de "coaching", terme pour lequel, malheureusement, il ne semble pas exister d'équivalent français.

Chaque dimanche, après la grand-messe, Félix Bertrand va rendre visite à sa mère. C'est pour lui une tradition établie de longue date. Ensemble, ils bavardent et évoquent des souvenirs. On parle de l'arrière-grand-père, né en France, et descendant d'un des maréchaux de Napoléon, des évêques apparentés à la famille, Mgr Charlebois et Mgr Gascon, du grand-oncle, Sir Basile Routhier, auteur des paroles de notre "O Canada", etc. Des deux côtés, les familles sont nombreuses, et les souvenirs affluent... Et puis, paisiblement, Félix Bertrand rentre chez lui où, en compagnie de sa femme, elle-même organiste, de talent, inlassablement, ils parleront "musique"...

Peut-être regrettent-ils parfois en silence que la note claire d'un rire d'enfant manque à cette constante harmonie... Mais, Félix Bertrand est un sage. Il sait que la perfection n'est pas de ce monde, et se contente de son sort. Il aurait d'ailleurs mauvaise grâce à se plaindre; il a réalisé ses ambitions, il exerce la profession qu'il aime et il y occupe une place de choix... Félix Bertrand est un homme heureux...

REFRAINS A SUCCES

O SUZANNA!

Paroles françaises de Francis Blanche
Arrangement de Rolf Marbot

J'ai pris mon courage à deux mains...
oui,

Pour mon banjo sous l'bras
Pour aller retrouver au pays
Cell' qui m'attend là-bas.

Oh! Suzanna!
Ne pleure pas ma mie!
Je vais à toi le coeur plein de joie,
Et mon banjo sous l'bras.

J'ai des refrains dans la tête — oui,
Et mon banjo sous l'bras...
Quant je chante en allant au pays,
J'suis heureux comme un roi!
(au refrain)

Le long du chemin les gens m'ont dit:
"Allons, dépêche-toi
Va consoler ton amie jolie
Qui ne croit plus en toi!"
(au refrain)

PAR LE BOUT DU NEZ

Paroles de Jacques Larue
Musique de Joe Hajos

Dans la vie, beaucoup de gens
Se croient toujours très forts.
Il en faut bien peu souvent
Pour prouver qu'ils ont tort...

Un bout d'chou de rien du tout,
Avec des fossett's partout,
Ça suffit pour vous mener
Par le bout du nez.
Rien que pour le mettre en joie,
On fait l'quignol, on aboie,
Et l'on se laisse mener
Par le bout du nez.
Au lieu de s'mettre en coler'
S'il fait pipi au lit,
On embrass' son p'tit derrière'
En f'sant: "Guili guili"
Deux p'tit's joues douc's comm' du
miel,

Deux yeux clairs comme un coin d'ciel,
Ça suffit pour vous mener
Par le bout du nez.

On disait partout très haut
Quand je serai papa
Mais devant un p'tit marmot
On ne résiste pas...

Un bout d'chou de rien du tout,
Avec des fosset's partout,
Ça suffit pour vous mener
Par le bout du nez.
Plus tard on parl' de pension,
De devoirs, de punitions,
Mais on se laisse mener
Par le bout du nez.
A pein' sorti de l'école
Il vous envoie prom'ner,
C'est lui qui vous pos' les colles
Et n'rentre pas diner...
Puis un jour il a vingt ans,
Et l'on regrette le temps
Où l'on se laissait mener
Par le bout du nez.

Montréal, 15 janvier 1950

PERFIDIA

Paroles françaises de Jean Loysel
Paroles espagnoles et musique de
Alberto Dominguez

Lentement la nuit tombe et le vent du
soir
Chante mon seul ardent désir: te voir.
Lasse, la brise, en murmurant ton nom,
Passe, mais rien ne lui répond.

Chéri (e)
Tu parles bien au ciel parfois...
Alors demande-lui
Si jamais faiblir
Mon amour pour toi!

Chéri (e)
La mer où s'est miré mon coeur
Pourrait dire à son tour
O combien l'amour
M'a coûté de pleurs!
Si tu veux à tout jamais ne plus me
voir,

Ma vie est sans espoir...
Car pour moi, sans tes baisers, tu le
sais bien,

Le mot "amour" ne dit plus rien...
Chéri (e)
Pourtant je te l'avoue: j'ai tort!
Je veux croire au bonheur,
Oublier mes pleurs
Et t'aimer encor!

J'aime malgré tous mes chagrins passés!
J'aime!... d'aimer on n'est jamais las-
sé.

Même si je dois en souffrir sans fin,
J'aime! le reste alors n'est rien.

Chéri (e)
Tu parles bien au ciel parfois,
Alors demande-lui
Si jamais faiblir
Mon amour pour toi!
Chéri (e)
La mer où s'est miré mon coeur
Pourrait dire à son tour
O combien l'amour
M'a coûté de pleurs!
A quoi bon me souvenir des jours en-
fuis,

Lorsque tout est fini
Et rêver de la douceur de tes serments?
Quand tu les fais, toujours tu mens!
Chéri (e),
Pourtant je te l'avoue, j'ai tort!
Je veux croire au bonheur,
Oublier mes pleurs
Et t'aimer encor!

FLANER

Paroles et musique de
Raymond Lévesque

Comme l'étoile bleue
Qui s'en va dans les cieux
L'homme a besoin d'amis,
L'homme a besoin d'oubli.
Comme les p'tits oiseaux
Qui chant'nt dans les roseaux
L'homme a besoin d'aller...
D'aller sans rien penser.

Flâner...

Les deux mains dans les poches,
Le coeur net, sans reproche...
Aller n'importe où.

Flâner...
Regarder les passants
Respirer l'air du temps...
Ah qu'il fait doux!
Les vitrines ce soir
Sont tout's illuminées;
Ah que c'est beau l'été!
Bonsoir mesdemoiselles, que vous êtes
jolies!

Vos cheveux sont fleuris!
Flâner...
Sans but ni rendez-vous...
Faire un rêve très doux...
D'être avec vous...
Rêve très doux.

PALMARES DE LA CHANSONNETTE DANS LE QUEBEC

Afin de mieux illustrer le classe-
ment des refrains hissés à notre palmarès,
nous indiquons également le nombre
de points mérités au cours de notre
enquête.

1 — MES JEUNES ANNEES.....	51
2 — MULE TRAIN	39
3 — YOU'RE BREAKING MY HEART	27
4 — PRENDS UN VERRE DE BIE- RE MON MINOU.....	25
5 — I HAVE A LOVELY BUNCH OF COCONUTS.....	24
6 — LOULOU	23
7 — QUI SAIT, QUI SAIT, QUI SAIT?	21
8 — JEALOUS HEART	19
9 — PETIT PAPA NOEL	18
10 — THAT LUCKY OLD SUN.....	16

Ont contribué cette semaine à l'éla-
boration de notre palmarès: les disco-
thécaires Jeannette Daigle (CHLP),
Laurent Bourdy (CKVL), Jacques Ar-
chambault (CKAC), ainsi que les comp-
toirs de musique Ed. Archambault,
Foyer Musical, L'Herbier & Latour,
Musicana, J. P. Beaulieu, Prosper Mu-
sic Bar et Gibeault Amusement.

Pour un choix de disques
populaires et classiques

L'HERBIER-LATOIR

Enrg.

2216 Bélanger — Tél. GR. 3014
MONTREAL

Commandes postales et télépho-
niques acceptées.

GRANADA

Paroles françaises de
JACQUES LARUE
Paroles anglaises de
BOB MUSEL et EDDIE LISBONA

Musique de
AGUSTIN LARA

T^o di Valse

Piano introduction for 'T^o di Valse' in 3/4 time, marked *f*. The music is in G major and consists of two staves of piano accompaniment.

COUPLETS

rall.

1. C'est l'heure où rê - ve Gre - na - de Et dans
2. Pour un a - mour de pas - sa - ge U - ne
How can I help feel - ing lone - ly, When an

a T^o

Vocal and piano accompaniment for the first two couplets. The piano part is marked *mf*. The vocal line includes the lyrics in French and English.

l'om - bre de ses o - ran - gers, La plus jo - lie des sé - ré -
nuit sous ton ciel é - toi - lé, Le cœur mê - me le plus vo -
o - cean div - ides you from me; It's you that I want and you

Vocal and piano accompaniment for the third couplet. The piano part includes a triplet of eighth notes.

- na - des Fris - son - ne ce soir au gré du vent lé - ger... Gra -
- la - ge Quand vient le ma - tin ne peut plus s'en al - ler... Gra -
on - ly, Where - ev - er you are I keep long - ing to be, My

Vocal and piano accompaniment for the fourth couplet. The piano part includes a triplet of eighth notes.

Copyright by Peer International Corp. New-York. U.S.A.
Copyright by Latin American Music Co Ltd. 8, Denmark St. London, W.C.2
Copyright MCMXLVII by
Société d Editions Musicales Internationales (S.E.M.I.)
95, rue La Boétie, Paris (8^e)

SEMI 2134

Tous droits réservés pour tous pays

REFRAINS

- na - da, Gra - na - da, E - cou - te ma voix qui t'ap - pel - le, Gra -
 - na - da, Gra - na - da, E - cou - te ma voix qui t'ap - pel - le, Gra -
heart found ro - mance in the spell of a dance in GRA - NA - DA, The

- na - da, Gra - na - da, Pour - quoi Dieu te fit - il si bel - le! L'é -
 - na - da, Gra - na - da, Pour - quoi Dieu te fit - il si bel - le! L'é -
music they played was our own ser - en - ade in GRA - NA - DA; You

- toi - le Se voi - le De - vant ta clar - té, La bri - se Se gri - se De
 - toi - le Se voi - le De - vant ta clar - té, La bri - se Se gri - se De
whis - pered a - mor though I'd heard it be - fore I found my - self fall - ing in

te chan - ter. Tant qu'u - ne ro - man - ce s'en - vo - le - ra La mien - ne tou -
 te chan - ter. Tant qu'u - ne se - con - de mon cœur battra, Je ju - re qu'il
love a - gain Your kiss is a thrill worth re - turning for No won - der I'm

1. - jours se - ra Gra - na - da, Pour toi! Gra -
 n'ai me - ra Gra - na - da, Que toi! toi!
yearning for GRA - NA - DA and you. My you. you.

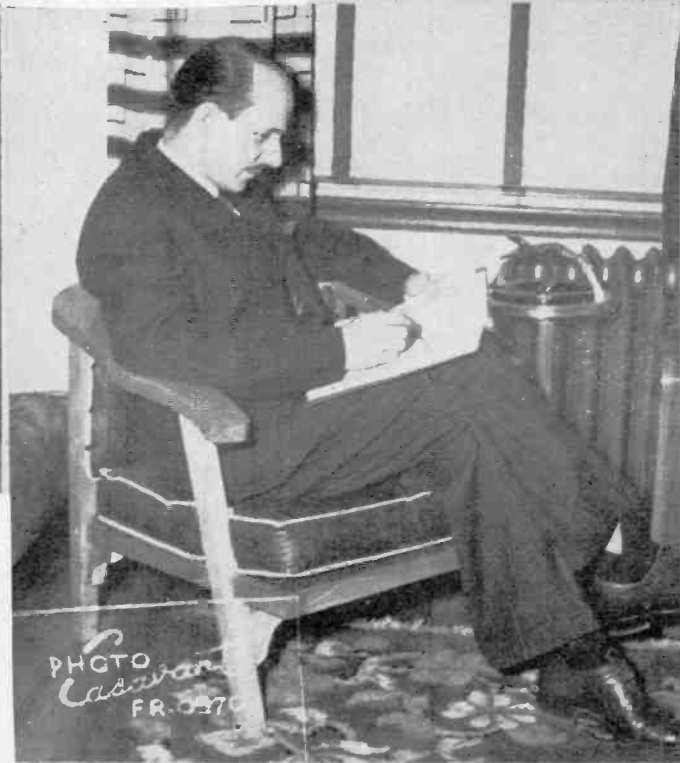
2. 3.

Y'aura bientôt Verdon, fils... chaudement emmitoufflé et au goût musical retroussé. Maman Paule et papa Mario s'en mêlent.

Pour saluer la venue de l'an nouveau, l'équipe mobilise et nous retrouvons ici Billy (Fantôme au clavier) et madame Munro, Gilles Pellerin et Jacques Normand.



Entre deux émissions, Jean-René Couflée repique ici et là des pensées sérieuses qu'il transpose religieusement à ses feuillets personnels.



Dans l'esprit Jeanne d'Arc apporte le s chansons a hospitalisés the, lors d'u ganisee par section Jean C.

Au programme de Juliette Béliveau, les aides-de-camp Alain Gravel et Juliette Huot.

Première prise de contact officielle avec l'arbre de Noël 1949. De gauche à droite, Fernand, Micheline et Jeanne d'Arc Robidoux.





Jean Monté, réalisateur à Radio Programme Producers, responsable des émissions "Ceux qu'on aime", "Tentez votre chance", "Madame est servie", etc., etc. ←

Clément Latour, vedette de la scène et de la radio canadiennes, entendu régulièrement à "Joyeux Troubadours" et "Variétés 57". ↓

Simone Flibotte, de retour d'Italie, délaisse un moment Rigoletto pour "tricoletto"... ↓

↑
it de Noël,
c Charlebois
ourire de ses
ux vétérans
à St-Hyacin-
ne visite or-
la D.A.C.H.,
Brillant, V.



J.-L. Joubert (Compagnon de la chanson), Robert L'Herbier, Rolande Désormeaux et le pianiste-compositeur français Norbert Glanzberg.

En répétition pour "Tambour battant", Rolande Désormeaux, vedette de l'armée, et Maurice Meerte, chef d'orchestre. ↓

graphes
SECRET



MONTREAL

(suite de la page 5)

veau... et du talent de l'auteur de ce quatrains pas malin dont les vers et les rimes masquent l'identité d'une personne ou d'un objet qu'il s'agit de deviner. Ils s'étonneront avec vous et avec tant d'autres de cette condition... oh! vraiment trop facile du concours. Pensez donc! Tout ce qu'il y a à faire, c'est d'envoyer l'enveloppe ou le cartonnage de n'importe quel savon. N'IMPORTE LEQUEL, que vous utilisez à la maison. Ils s'esclafferont, et avec raison.

Il n'y a pas moins de \$250.00 par semaine au CASINO DE LA CHANSON. Voici, en terminant, un détail qu'on dévoile aux lecteurs de Radio '50: le lendemain de la première du CASINO DE LA CHANSON, alors que le grand prix annoncé ne valait que \$50.00, le service du courrier de CKAC a donné aux animateurs de l'émission un rapport à l'effet que dès le matin, exactement 262 lettres étaient déjà parvenues aux bureaux du poste CKAC.



Le quatuor FINE ARTS, dont les programmes de musique de chambre sont diffusés tous les dimanches matin de 11 heures à 11 h. 30 par le réseau français de Radio-Canada. Les instrumentistes sont (de gauche à droite) Leonard Sorkin et Joseph Stepanky, violonistes, George Sopkin, violoncelliste et Shepard Lehnhoff, altiste.



Le réseau Trans-Québec assure aux talents de la province une plus grande diffusion que jamais auparavant. C'est ainsi qu'il fait souvent appel aux chanteurs Roger et Madeleine Lachance, de Québec, deux voix familières aux antennes de CKAC (Montréal) et CHRC (Québec).

Page 16



Radio-Canada diffuse depuis plusieurs années L'ALBUM DE MUSIQUE QUE NOUS AIMONS, une populaire émission qui réunit des vedettes américaines. On retrouve sur cette photo les principaux artistes du programme: assis, Margaret Daum, soprano, Gustave Haenschen, chef d'orchestre, Jean Dickenson, soprano; debout, Donald Dame, ténor et Evelyn MacGregor, contralto. Pour l'écoute: les postes du réseau français de Radio-Canada, les dimanches soirs, de 9 h. 30 à 10 h. 30.



LA REVUE DE L'ACTUALITE, qui est en somme la section magazine du radio-journal de Radio-Canada, est diffusé tous les soirs, à 6 h. 30, du lundi au vendredi. Sous la direction d'Armand Gravel (à gauche) du Service des nouvelles, deux techniciens enregistrent les reportages et documentaires d'actualité qui parviennent aux studios de Montréal de tous les coins du Canada et même de l'étranger.

Montréal, 15 janvier 1950



Mary Hind, soprano coloratura d'Ottawa, et Earl Dick, ténor lyrique de Toronto, seront les concurrents du concours national *Nos Futures étoiles* que l'on entendra au réseau Français de Radio-Canada.



Actuellement en tournée à travers toute la province, **LES COMPAGNONS DE LA CHANSON** y répètent les succès remportés auprès du public de la grande métropole. Fidèles à la promesse qu'ils avaient faite l'an dernier, ils revinrent au micro de Radio-Canada du 28 octobre au 6 décembre dernier, pour une série de douze émissions, au cours desquelles il fut question du passage en France des Canadiens Jacques Normand et Fernand Robidoux. Au milieu d'eux, le réalisateur de la série: Noël Gauvin.



Les principaux animateurs de l'émission **TROIS DE QUEBEC**, diffusée par le réseau français de Radio-Canada, le samedi soir, de 8 h. 30 à 9 heures, sont (de gauche à droite): Paul Le Gendre, réalisateur, Roger Lemelin, André Giroux et Charlotte Savary, romanciers.

La formule impose à chacun des auteurs d'écrire un conte sur l'un des grands sujets qui ont retenu l'attention de tous les moralistes, mais ils le traitent en romanciers et ils nous en offrent une illustration vivante par la création de personnages et l'évocation d'un milieu. Tout et s'inspirant d'un thème unique (l'amitié, la confiance, la fidélité, etc.), Charlotte Savary, André Giroux et Roger Lemelin nous racontent chaque samedi soir une histoire comique ou tragique au dénouement inattendu.

Montréal, 15 janvier 1950

Les camarades de Maurice Thisdel, réalisateur à CKVL, ayant pris connaissance des souhaits de ce dernier formulés à leur adresse, désirent lui remettre la politesse. Voici ce qu'ils formulent dans une lettre qu'ils nous ont fait parvenir cette semaine.

- 1 — La réalisation de ses réalisations
- 2 — Une femme, un accordéon et plus () de boulot
- 3 — Des émissions de 32 et 34 minutes...

La lettre ajoutait: "L'espace, le temps et l'esprit de charité nous empêchent d'aller plus avant dans l'énumération de nos souhaits."

Ses camarades.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Au moment d'aller sous presse (jeudi, 5 janvier), notre camarade Robert L'Herbier nous remet personnellement une lettre dans laquelle il se démet de ses fonctions de co-directeur de RADIO '50, et de directeur des relations extérieures.

Nous avons longuement discuté avec lui. Peine inutile. Nous devons donc nous rendre à sa demande et vous annoncer qu'à compter de notre prochain numéro, Robert L'Herbier ne signera plus notre revue. Madame Jeanne Frey, collaboratrice de la première heure, a été désignée au rôle des relations extérieures. La tâche qui lui incombe est difficile mais nous la croyons qualifiée pour remplacer dignement notre camarade démissionnaire.

Nous aurions aimé publier le texte de cette lettre de démission en page éditoriale. Mais la date-limite posée par l'imprimeur venait d'expirer. C'est avec regret que nous devons nous incliner devant sa décision. Nous lui conservons notre amitié et nous espérons le réciproque. Il nous en a d'ailleurs donné l'assurance. Nos pages seront désormais plus généreuses à l'endroit de ce camarade. En tant que directeur de la revue, il s'était toujours fermement opposé à toute publicité tapageuse autour de son nom.

Nous prions donc Robert L'Herbier d'accepter nos remerciements les plus sincères pour l'effort consenti à date, pour les excellentes améliorations suggérées et apportées à notre publication. Nous nous efforcerons de perpétuer son oeuvre.

Au nom de tous nos collaborateurs, nous offrons à ce camarade et artisan de la première heure nos meilleurs voeux de succès continu dans sa carrière déjà très brillante.

Marcel L'Archevêque.



LES NOTRES A L'ETRANGER

par Jacques Languirand, correspondant canadien à Paris

L'amitié franco-canadienne, on en parle. On en parle et d'autres la chantent. Tout le monde connaît l'historique "J'ai trouvé Paris". En 1948, lors de son voyage en France, Fernand Robidoux est interviewé à la Radiodiffusion française.

— Comment avez-vous trouvé Paris?

— J'ai trouvé Paris aussi beau que mon coeur me l'avait dit.

Charles Humel, le prolifique compositeur, est aux écoutes. Il n'en fallait pas plus pour l'inspirer. Voyez ce qui arrive à ce refrain, après avoir été créé et enregistré sur disque par le chanteur qui l'avait inspiré. Les enregistrements suivants sont inscrits à tous les catalogues: Monique Kléber et Louis Ferrari pour Odéon, Jack Gauthier pour Pathé, Jo Privat pour Pacific et Jean Vaissade pour "La voix de son maître".

De plus, en seulement trois mois, 30,000 exemplaires en feuille se sont vendus en France. Tout dernièrement, Charles Humel dédiait officiellement sa composition au Canada-français, de sorte qu'à l'avenir, petit et grand format de cette musique portera la mention: "A Son Excellence le Général Vanier, ambassadeur du Canada en France, en témoignage de l'indéfectible amitié franco-canadienne. Paris, 13 septembre 1949."

Voici la lettre dans laquelle Charles Humel, plus éloquemment que je saurais le faire, exposait le "pourquoi" de cette dédicace et le sens qu'il désirait lui accorder.

Paris, 18 septembre 1949

Monsieur Charles Humel
compositeur
233, Faubourg St-Honoré (Villa Wagram)
Paris (8e)

à

Son Excellence l'Ambassadeur du Canada,
Monsieur le Général Vanier,
72, Avenue Foch,
PARIS

Monsieur l'Ambassadeur,

En ma qualité d'auteur français et m'appliquant à resserrer les liens amicaux franco-canadiens par le truchement de la chanson, je prends aujourd'hui la liberté de vous écrire.

Au mois de juillet 1948, était de passage à Paris une vedette canadienne, Fernand Robidoux, que les auditeurs des postes CKVL et CKAC de Montréal apprécient déjà depuis longtemps. Cet artiste, profitant de son séjour en France, a eu l'occasion de se produire sur les antennes de notre radio, notamment dans une émission animée par Maurice Baptissard, "Le champ des étoiles". Comme à tout chanteur étranger, le producteur lui fit subir une interview. Il lui posa comme première question: "Comment avez-vous trouvé Paris?" — A quoi le sympathique Canadien répondit très spontanément: "J'ai trouvé Paris aussi beau que mon coeur me l'avait dit!"

Cette phrase contenait tant de poésie et de simplicité en elle-même qu'elle a éveillé mon inspiration. Pénétré de l'écho que cette réponse faisait retentir en moi, je me suis installé au piano aussitôt après l'émission et une modeste chanson naissait, "J'ai trouvé Paris". J'ai fait parvenir cette chanson à Fernand Robidoux qui en a fait le disque au Canada. Maintenant, le public enthousiaste de ce

pays commence à fredonner ce petit air qui lui est familier.

En France, le succès de ce morceau se confirme chaque jour un peu plus. Plusieurs enregistrements en ont été faits et j'ai pensé qu'il était de mon devoir, Monsieur l'Ambassadeur, de vous offrir la dédicace de cette oeuvre reflétant l'esprit et le coeur d'un véritable ami de la France, comme le sont tous les Canadiens.

Dans l'espoir que vous voudrez bien accepter ce témoignage de sympathie.

Daïgnez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, avec mes remerciements, la plus vive expression de mes sentiments dévoués.

CHARLES HUMEL.

A peine quelques jours plus tard, Charles Humel recevait la réponse que voici:



Paris, le 21 septembre 1949

Monsieur,

L'Ambassadeur m'a prié d'accuser réception de la chanson que vous avez composée à l'occasion du passage à Paris d'un de nos chanteurs canadiens, Monsieur Fernand Robidoux. Veuillez croire qu'il est très sensible à la dédicace que vous lui avez adressée et qu'il désire, avec ses remerciements, vous présenter l'expression de ses vives félicitations.

J'espère que sur les ailes de vos vers et de votre musique les vœux d'amitié qui s'échangent entre nos deux pays, se fassent de plus en plus nombreux et chaleureux. Il appartient aux hommes de talent comme vous de travailler à ce rapprochement.

Je vous souhaite plein et entier succès dans votre carrière artistique, et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

André Charpentier
Charpentier
Attaché de Presse
et des Affaires Culturelles

Monsieur Charles Humel
233, fg. St-Honoré (Villa Wagram)
Paris (8ème)

"J'ai trouvé Paris" se range donc sous l'enseigne de la grande amitié franco-canadienne. Ici, tout le monde la chante... dans les métros... le long des avenues... dans les bistros... Un peintre la sifflette dans son échelle... la midinette la fredonne en se rendant au travail... En somme, elle était toute indiquée pour servir de nouveau symbole à l'amitié franco-canadienne.

Montréal, 15 janvier 1950

LETTRES AUX SPECTATEURS CANADIENS

par Julien Robert
(correspondant français)

Je regrette quelquefois d'avoir accepté l'honneur et la charge d'être le correspondant à Paris de Radio '50. Robert L'Herbier m'avait écrit simplement: "Allez trouver les vedettes qui doivent venir chez nous et demandez-leur des impressions." J'ai interviewé ainsi Bourvil, Tino Rossi, Lys Gauty, Andrex, Adrien Adrius, quelques autres et j'ai l'impression d'avoir eu à refaire dix fois le même papier. Et l'on dit que les journalistes ont de l'imagination!

Notre langue française, pourtant si riche, s'use rapidement lorsqu'il faut dire en neuves formules d'éternels et semblables témoignages d'amitié, de satisfaction, de joie, de gratitude. Comme le sportif qui, au micro, assure essoufflé "qu'il est bien content d'avoir gagné", les artistes que j'ai soumis à la torture m'ont répété qu'ils étaient bien contents d'aller (ou de retourner) au Canada.

A la longue, j'ai peur d'être un peu monotone et accusé de contenance d'épithètes mais tout cela est un peu votre faute, parce que vous êtes la gentillesse, l'indulgence et la sympathie même.

Je ne vous connais pas — et je le regrette — pour tant, il me semble que vous êtes tous proches et de vieux amis tant on m'a parlé de vous. Je sais que vous êtes tout près à vous enthousiasmer pour ce qui vient de France, ce qui ne veut pas dire que vous ne sachiez pas distinguer le bon du mauvais. L'indulgence est l'apanage du connaisseur.

Je sais que vous aimez rire et que l'on vous fasse rire, simplement, d'une bonne gaieté honnête. Je sais que la petite fleur bleue de la chanson, celle qui pousse entre deux pavés au coin des rues populaires, vous émeut sincèrement.

Je sais que vos bravos ne sont ni snobs, ni chiches.

Je sais tout cela parce que tous me l'ont dit et je vous en remercie pour eux, pour moi, pour vous-mêmes. Et je sais aussi, parce que je le lis sur son visage lorsque j'ai près de moi un artiste de chez nous qui s'en va vous rendre visite, qu'il n'en est pas un qui ne se réjouisse sincèrement d'aller chez vous. "Ce sont mes seules vraies vacances" m'a dit Adrien. Et, en d'autres termes, avec d'autres mots, tous me l'ont confirmé.

C'est pourquoi je vous écris cette lettre. A l'avenir, lorsque je tiendrai sous le stylo un de mes camarades partant pour le Canada je lui parlerai de la pluie et du beau temps, de son travail et de ses amours (peut-être), je ne lui demanderai plus ce qu'il pense de son voyage car je sais d'avance ce qu'il me répondra. Je veux aussi mettre dans cette lettre, avec toute mon affection et mes remerciements...

En leur nom, au mien, et, si vous le voulez bien, au nom de la France.

Montréal, 15 janvier 1950

Monsieur SI BEMOL succédera à SIGNOR SPAGHETTI

"Adrius est vraiment la révélation de l'année", écrivait lors de son premier voyage au Canada, en 1948, le chroniqueur de Montréal-Matin. Pour nous qui nous souvenons des débuts d'Adrius (notamment d'un spectacle à la "Lune Rousse" où il imitait Tino Rossi, tandis que Jean-Fred Mélé imitait Trenet) ce qui nous réjouit plus encore, c'est cette sûre montée vers le succès concrétisant les efforts de l'un des plus probes 'ouvriers' de la chanson.

Aujourd'hui, Adrien Adrius est le véritable fou volant de la chanson. Commis-voyageur du rire, on ne peut le rencontrer qu'entre deux trains, entre deux horaires, entre deux tours de chant à l'étranger.

—Hello Adrius, comment va?

—Bien, mon vieux, merci. Beau succès à Bruxelles, je suis très content. Hop! Taxi! Gare de Lyon! Je pars pour Genève tout à l'heure. Enfin, on aura peut-être le temps de boire un pot quand même!

Nous avons eu ce temps, tout juste. Et c'est en trinquant qu'Adrius m'apprent qu'il repartait dès son retour de Suisse, pour le Canada.

—Le 4 janvier, par le Queen Mary, direction New-York et je serai à Montréal le 26 pour la générale de MONSIEUR SI BEMOL, une opérette de Raymond Vincy et J.-J. Vital pour le livret et de Francis Lopez pour la musique.

J'aurais voulu en savoir davantage, mais déjà le créateur du "Régiment des mandolines" et de "Signor Spaghetti" sautait dans son wagon, et le train s'ébranlait lorsqu'il me cria: "Je suis bien content, tu sais. D'abord, le Canada, c'est chic comme tout! Et puis, les voyages forment ma vieillesse!"

Qu'il soit content, parbleu, ne m'étonnait guère. Il doit y avoir un charme de jeté sur nos meilleures vedettes dès leur arrivée là-bas! Mais je voulais en connaître plus et j'ai téléphoné à mon ami Francis Lopez. Il n'est pas non plus besoin de présenter celui-là. Presque tous les succès de ces dernières années sont sortis de son piano enchanté.

—Monsieur Si Bémol, m'a dit Lopez, je l'ai écrit spécialement pour LES VARIETES LYRIQUES de Lionel Daunais et Charles Goulet. C'est l'histoire de... Mais je ne vous en raconterai pas le sujet puisqu'aussi bien vous verrez et applaudirez cette opérette avant les pauvres Parisiens.

Tino Rossi a réservé son premier ENVOI DE FLEURS pour vous

Aux studios de Billancourt, Tino Rossi tourne ENVOI DE FLEURS. C'est non pas la vie de Delmet, assure son metteur en scène, Jean Stelli, mais une sorte de variation autour de l'un des plus dramatiques moments du célèbre compositeur. Le film fera revivre



ADRIEN ADRIUS

cette époque heureuse de 1900 (Paul Delmet est mort en 1904); on y verra le fameux "Chat noir" de Rodolphe Salis où débutèrent Aristide Bruand et Maurice Donnay qui ne pensait pas devenir un jour académicien: "Le Moulin Rouge" et le "Montmartre", encore villageois de ce temps. Et Tino Rossi qui incarne l'auteur d'ENVOI DE FLEURS y chantera cette chanson avec cinq ou six autres: LA PETITE EGLISE, C'EST POUR TON CHARME QUE JE T'AIME, FERMONS NOS RIDEAUX, etc., etc.

C'est sur le plateau "A" que nous l'avons rencontré, alors qu'il venait de donner la réplique à Micheline Francey. "Nous nous dépêchons — m'a-t-il confié, de terminer le film avant mon départ. Je quitte l'Europe le 20 janvier à bord du Queen Elizabeth et je passerai à Montréal probablement dès le 28..."

Mais Stelli le réclame pour la scène suivante. Le décor est d'un délicieux mauvais goût avec le haut-lit d'acajou, la cheminée ornée d'une pendule de bronze et les murs de cadres en coquillage. Mais Micheline Francey délicieusement habillée d'un manteau de velours rouge serré à la taille, les mains dans un manchon de fourrure grise et coiffée d'une toque également de fourrure piquée d'un bouquet de violettes de Parme, redonne des couleurs au climat de la scène.

Pendant ce temps, j'obtiens de l'assistant et pour les lecteurs de Radio '50 la nouvelle que le Canada aura la primeur de ce film. "Du reste, confirme Tino Rossi qui nous a maintenant rejoints, mes amis canadiens auront également la primeur de mon nouveau tour de chant composé principalement de ces délicieuses chansons de Paul Delmet, d'une finesse, d'une sincérité, d'une fraîcheur exquise."

"C'est la troisième fois que je vais là-bas, ajoute-t-il. Je ne peux donc parler d'émotion neuve mais je me souviens encore de l'accueil si gentil qui m'y fut réservé les premières fois et c'est le cœur plein d'affection et de gratitude que je m'embarquerai... avec l'espoir de ne pas décevoir ces amis véritables. Le Canada, c'est un peu la France, une grande France au-delà des mers' comme ma Corse est une petite France en Méditerranée!"

PALMARÈS '50

Concours de popularité

Nous vous demandons de nous indiquer

1) Votre émission préférée

2) Votre vedette préférée

pour la tranche horaire 8 h. 30 à 9 h. 00 p.m.

Afin de ranger notre scrutin sous le signe de la plus stricte impartialité, nous avons désigné un comité spécial, sous la présidence d'un juge-de-peace, M. Rosario Fortin, assistant-directeur de l'École des Arts Graphiques, composé de MM. Albert Lévesque, ancien éditeur, journaliste et publiciste, et de Jean Gillet, poète et journaliste.

Les votes sont adressés au président de ce comité, qui a charge de les compiler, et les résultats sont publiés sous forme de procès-verbal. Cette huitième tranche de notre référendum nous indiquera les émissions et les vedettes de votre choix entre 8 h. 30 et 9 h. 00 p.m. Pour vous faciliter la tâche, l'horaire de ces émissions suit immédiatement.

CHLP

L'HEURE ITALIENNE

Alfredo Gagliardi

XAVIER CUGAT

NOUVELLES

LES TALENTS DU QUEBEC

Roland Giguère

RYTHME DE VALSE

NOUVELLES

CKAC

AUTO-TRAM

Errol Malouin
Mario Verdon

LA MINE D'OR

Roger Baulu
Louis Bélanger

LES TROIS CLOCHES

Bernard Goulet
Yvon Blais
Léo Lesieur

DENIS DROUIN

Denis Drouin
Madeleine Lachance
Phil Lauzon
Philiass Malouin
Yvon Blais

TOUR DE CHANT

CBF

QUI SUIS-JE?

Nicole Germain
Gérard Delage
Alain Gravel

LES CONCERTS SYMPHONIQUES

Miville Couture
Sir Ernest MacMilland
Desiré Defauw

MOSAÏQUE CANADIENNE

Claire Gagnier
Allan McIver
Philippe Robert
Gérard Berthiaume

LES JOURNALISTES AU MICRO

René Levesque
Bertrand Dussault

LES CONCERTS POPULAIRES DE TORONTO

René Lecavalier
Paul Shermann

CKVL

LES ÉTOILES DE DEMAIN

Armand Marion
Luc Sicotte
Johnny Gilbert

MUSIC-HALL DE JACQUES NORMAND

Jacques Normand
Jacques Desbaillets
Omer Duranceau
Teddy Burns-Goulet
Billy Munro

REINE D'UN SOIR

Luc Sicotte
Léon Lachance
Walter Eiger
Americo Funaro
Fernand Robidoux

VARIETY 57

Noël Moisan
Clément Latour
Denise Pelletier
Alain Gravel
Raymond Denhez

TROIS CHANCES

Marcel Baulu
Marguerite Lesage
Jean Baulu

DECOUPEZ ICI

Adressez à Bulletin de vote No 8

PALMARÈS '50

M. Rosario Fortin, juge-de-peace,
C.P. 33 Station N, Montréal, P.Q.

Après avoir consulté l'horaire des émissions entre huit heures et trente et neuf heures mon choix est le suivant:

(inscrire en lettres moulées votre émission préférée)

(inscrire en lettres moulées votre vedette préférée)

Nom

Adresse

(Ce bulletin deviendra nul après le 29 janvier prochain)

Montréal.

"RADIO '50" 2577, rue DeBeaujeu

Veillez trouver ci-inclus la somme de \$3.50 pour abonnement d'un an à compter de votre prochain numéro. (No 26).

Nom

Adresse

Ville ou Village

Comté Province

Les Editions de la CHANSON CANADIENNE
présentent, le 21 janvier 1950
8 h. 30 p.m., au

CHALET DE LA MONTAGNE

LE BAL DE LA CHANSON

\$8.00 le billet pour un couple.

Buffet compris.

Tenue semi-gala.

Venez danser au son d'un orchestre de vingt musiciens, dans un décor féérique. Pour la première fois vous entendrez

"CE REVE DES REVES" ... la chanson du jour. De nombreux artistes sont invités.

Palmarès '50

Aux lectrices et lecteurs,

Le Comité du Palmarès '50 a procédé au dépouillement du volumineux courrier reçu dans les limites déterminées, ainsi qu'à la compilation des dossiers, en ce qui concerne les émissions et les vedettes à l'affiche dans la tranche numéro 5 du présent référendum.

Voici donc pour cette cinquième série les résultats reconnus:

PROGRAMME

1 — EVENEMENTS SOCIAUX (CKAC)	39.9%	des votes reçus
2 — LA PARADE DE LA CHANSONNETTE (CKVL)	25.7%	" " "
3 — THE - DANSANT AU COPACABANA (CKAC)	14.1%	" " "
4 — COLETTE & ROLAND (CHRC-CKAC)	9.3%	" " "
DIVERS	11 %	" " "

VEDETTE

1 — JEAN BAULU	31.9%	des votes reçus
2 — COLETTE & ROLAND	25 %	" " "
3 — YVON BLAIS	24.1%	" " "
4 — CAMILLE LEDUC	10.4%	" " "
DIVERS	8.6%	" " "

En foi de quoi, au nom des membres du Comité, nous attestons par le présent procès-verbal que les résultats sus-mentionnés sont tels qu'établis, et nous avons signé ce deuxième jour de janvier mil neuf cent cinquante.

*R. Martin,
Juge de paix. No 763.*

CAMILLE CASAVANT

Photographe

Mariages - Banquets - Réunions

Nous lui devons la page-couverture du présent numéro.

FRontenac 0370

Nous enseignons tous les instruments
de musique.

Votre instrument accepté en échange

PAT MARAZZA INC.

(Le plus grand magasin d'accordéons au Canada)

DISQUES DE TOUTES MARQUES
MUSIQUE EN FEUILLE

308 Ste-Catherine O.

Tél.: BE. 1156

Concours de chansonnettes

Pour faire suite à notre série CONSEILS POUR ECRIRE UNE CHANSON, par Maurice Tézé, nous nous devons d'offrir à nos chansonniers une plus grande chance de diffusion dans le monde.

Nous avons dit "dans le monde" parce que cette fois, la Cie des disques LONDON (déjà toute dévouée à la musique populaire canadienne) enregistrera les refrains classés premier et deuxième, pour les distribuer ensuite sur le marché mondial.

M. Maurice Tézé, directeur des disques SELMER, nous assure également d'un enregistrement parisien. Pour l'Europe, les refrains primés seront édités par monsieur Tézé, en même temps directeur des Editions SELMER.

"CONCOURS"

ROUTINE

- 1 — Dès l'arrivée de votre chansonnette, un accusé de réception vous est immédiatement adressé.
- 2 — Les chansonnettes reçues seront soumises à un comité spécial, formé de: ANDRE DURIEUX et LUCIEN MARTIN, chefs d'orchestre réputés; LUCIEN THERIAULT (Radio-Canada), ROBERT JOUGLET (CKAC) et HENRI POULIN (CKVL).
- 3 — Ce comité désignera à l'attention du public les dix meilleures compositions inscrites au concours.
- 4 — En février prochain, au cours d'une série d'émissions spéciales, ces dix chansonnettes, dites "finalistes", seront entendues au poste CKAC.
- 5 — Cette série d'émissions permettra au public radiophile — c'est lui, qui en définitive, crée les succès populaires — de nous indiquer les refrains de son choix.

R E G L E S

- 1 — Toutes les chansonnettes soumises doivent compter paroles et musique.
- 2 — Il n'est pas nécessaire que vous soyez à la fois l'auteur et des paroles et de la musique. Vous pouvez donc vous adjoindre un ou plusieurs collaborateurs.
- 3 — Toute chansonnette soumise doit être inédite.
- 4 — Nous n'acceptons les entrées que de concurrents de nationalité canadienne.
- 5 — Les chansonnettes soumises demeurent la propriété du ou des auteurs, mais ne leur seront expédiées, après concours, que sur réception des frais de port.
- 6 — La ligne mélodique suffit mais l'accompagnement de piano est bienvenu.
- 7 — Vous pouvez inscrire vos chansonnettes jusqu'au 31 janvier prochain, à minuit.
- 8 — Le nombre de chansonnettes soumises par le ou les mêmes chansonniers n'est aucunement limité.
- 9 — Adressez vos chansons à RADIO '49, 2577 DeBeaujeu, Montréal.

A NOS GAGNANTS

Magnifique radio-récepteur

ADMIRAL automatique combiné (trois vitesses)

Don des Agences Fred Hudon, 469 rue McGill.

125 Disques POLYDOR

Don de Marly Incorporé.

TROUSSEAU POUR DAME

(valeur de cent dollars)

Don de Charbonneau Lingerie.

Aux refrains classés 1er et 2ième
ENREGISTREMENT EN PRIMEUR
GARANTI A LA
CIE DES DISQUES LONDON
ENREGISTREMENT EUROPEEN SUR
DISQUES SELMER
EDITION EUROPEENNE PAR
LES EDITIONS SELMER

EMILE JULIANY

Par JEANNE FREY

Nous avons parmi nous, mêlés à notre vie de chaque jour, des artistes français établis au Canada depuis de si nombreuses années, qu'on ne se souvient plus très bien de leur nationalité... Celui qui fait l'objet de cet article est de ceux-là... On ne sait en effet s'il faut considérer Emile Juliany comme le plus canadien des Français, ou le plus français des Canadiens...

Vivant à Montréal depuis quarante ans, Juliany est, nous dit-il "presqu'aussi canadien que le mouton de la Saint-Jean Baptiste"... C'est au point, -- c'est du moins lui qui l'affirme -- qu'il ne sait plus très bien, quand on joue un hymne national, s'il doit se lever aux accents de "La Marseillaise" ou se découvrir pour écouter le "O Canada"... Pour ne pas faire d'erreur, il écoute les deux debout... Peut-être aurais-je dû dire en commençant que Juliany est un incorrigible pince-sans-rire...

Né en France, à Lyon, un 7 février, (il met un point de coquetterie à ne pas stipuler l'année), Juliany fut baptisé Pierre - Emile - Stéphane Grataloup... C'est sous ce nom, avouons-le, quelque peu baroque, qu'il entreprit ses études en chimie industrielle. (1)

Doué d'une jolie voix, il entra bientôt au Conservatoire de Lyon et, au bout d'un an, abandonnant la chimie, il opta carrément pour le théâtre. C'est alors qu'il se rendit compte que ce nom de "Grataloup", s'il était supportable pour un chimiste, devenait impossible sur une affiche ou un programme... Un ami de la famille, doué d'une très belle voix, s'appelait Julian... D'un commun accord, on y ajouta simplement un Y... et le tour fut joué... Juliany était né, et c'est lui qui, quelques semaines plus tard, débuta à Lyon, au Théâtre des Célestins, dans le rôle de "Ottokar", de l'opérette "Le baron tzigane". Par la suite, il joua pendant quatre ans les premiers ténors d'opérette et d'opéra-comique, successivement à Lyon, Paris, Aix-en-Provence, etc.

C'est au retour d'un engagement dans cette dernière ville que, passant par Marseille, Juliany fut invité à se joindre à une troupe qui partait pour le Canada. Il s'agissait d'une tournée de deux mois, au cours de laquelle on devait jouer "La pastorale provençale" à Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, etc. -- C'était en 1909. -- L'itinéraire prévoyait le retour par New-York, dans un délai ne devant pas dépasser huit semaines... Pour Juliany, ces huit semaines ont duré quarante ans, car il n'est jamais reparti... Voici pour quoi...

Tout d'abord, "La pastorale provençale", pour une raison ou pour une autre, ne plut pas au public canadien, et la troupe se disloqua. Les artistes, forcés de se débrouiller, se séparèrent pour tenter de trouver du travail. Juliany fut cependant favorisé car, peu de temps après, il "re-débutait" au théâtre Princess avec la troupe du Manhattan de New-York, dans "Mignon", specta-

cle bientôt suivi des "Dragons de Villars" puis de "La Fille de madame Angot".

Nous ne tenterons pas de citer ici tous les spectacles auxquels Juliany a participé... On se doute que, en quarante ans, ils ont dû être nombreux. Il nous suffira d'évoquer ceux qui lui ont laissé à lui-même le plus vif souvenir... ceux, par exemple, du "Montreal Opera", du Princess, du Capitol, du théâtre St-Denis, du Monument National, d'abord avec la "Société Canadienne d'Opérette", à laquelle se dévouèrent Jeanne Maubourg et le regretté Albert Roberval, alors qu'elle était dirigée par Honoré Vaillancourt... ensuite, avec "Les Variétés Lyriques"...



Juliany ne se contenta pas de chanter à Montréal, il parcourut le pays en tous sens faisant de nombreuses tournées dans la Beauce et le Lac St-Jean. Il passa même six mois aux Etats-Unis, à Woonsocket, dans le Rhode Island, avec la troupe Roman, dont le régisseur-général était alors le doyen de nos comédiens, Monsieur Palmieri. Les spectacles composés de drame et de comédie, offraient, à l'entr'acte, des intermèdes chantés.

C'est à Guy Maufette que Juliany doit ses débuts à la radio. En 1940 ou 1941, il lui confia un rôle important dans la série "En roulant ma boule", ce qui valut, du premier coup, trente émissions consécutives. Vinrent ensuite quantité de programmes, dont les principaux sont "Le Théâtre classique", "Arsène Lupin", "Radio-Théâtre", "Le Théâtre de l'opérette", "Radio-Collège", "Il était une fois", "Jeunesse dorée", où il tenait le rôle du détestable notaire Pinson, que personne n'a oublié, pas même lui... D'ailleurs, on confie volontiers les notaires à Juliany... sa petite voix, son langage châtié, en font un tabellion très... plausible. Claude-Henri Grignon partageait sans doute cette opinion quand il lui a confié "le notaire Lepotiron", l'homme de con-

fiance de Séraphin, dans "Un homme et son péché".

Parmi les émissions qui ont laissé le meilleur souvenir à Juliany, il sied de citer "La Marmaille" de Jean Desprez, où il faisait le grand-père... Les années ont passé depuis ce temps-là, et certains des débutants de la "La Marmaille", plus particulièrement René Verne, dont cette émission constituait en quelque sorte le "baptême des ondes", ont "gagné leurs épaulettes" et sont devenus des vedettes...

A l'heure actuelle, on peut régulièrement entendre Juliany dans "Un homme et son péché", où, comme nous le disions plus haut, il personnifie le notaire Lepotiron, "Grande Soeur", où il joue le rôle très intéressant de "Poirreau", et, bien entendu, quelques "Radio-Collège", et "Le Théâtre Lyrique Molson", où il a participé à la représentation de "Rêve de Valse".

Célibataire endurci, Juliany consacre ses loisirs à la musique, à la lecture... et à la cuisine... Sans prétendre à jouer au "cordon bleu", il admet réussir assez bien les côtelettes, steaks et, en général, tout ce qui constitue le menu habituel des "vieux garçons"... Poussé "au pied du mur", il nous a confié que, le dimanche, quand il n'a pas d'émissions, il corse le menu en préparant une poule bouillie... Nous lui en demanderons la recette...

Comme la plupart des acteurs de théâtre, le sympathique artiste avoue qu'il préfère la scène au studio... L'ambiance particulière des salles de spectacle, le contact direct avec le public, les applaudissements, etc., sont autant de stimulants dont les interprètes de la radio sont privés... D'autre part, il concède qu'il faudrait être bien ingrat pour dire du mal de la radio, laquelle, évidemment, élimine l'étude des rôles, le maquillage, les costumes, etc... Le rêve de Juliany serait de voir revivre au micro une saison complète d'opérette. On donnerait, non seulement des nouveautés, mais on permettrait aux jeunes de faire connaissance avec des oeuvres aussi amusantes que "La Poupée", "Les Saltimbanques", "Mam'zelle Nitouche", "François les bas bleus", "La petite Bohème", etc. Peut-être un réalisateur mélomane entendra-t-il ces vœux... A tout hasard, nous y joignons les nôtres... puisque "L'union fait la force"...

(1) -- "Que sont-ils devenus?" par Robert Prévost.

STUDIO

GINA VAUBOIS

Méthodes Zorn et Cecchetti

Ballet classique

6200 de St-Vallier TA. 4841

Montréal, 15 janvier 1950



HOLLYWOOD '50

par Henri Letondal

Notre correspondant spécial à Hollywood

DANNY KAYE EXAGÈRE

Il y a des gens qui disent: "Il va se casser la figure!" D'autres: "Il va tomber d'épuisement, un de ces jours!" Et quelques-uns dans mon genre qui font remarquer tout simplement: "Il exagère!"

Etant fantaisiste de nature, Danny Kaye agrmente sa vie, comme au théâtre et à l'écran, des pires excentricités, sans doute pour ne pas en perdre l'habitude et pour passer sans transition de la rue à la scène. Ainsi font les comiques célèbres Bob Hope, Milton Berle, qui ne croient pas au dédoublement de la personnalité. C'est la formule: "Toujours drôles, soyons loufoques jusqu'au bout!" Mais là où Danny Kaye exagère vraiment, c'est quand il déclare aux journalistes qui ont vu son dernier film 'L'Inspecteur-général':

—Un comédien sur son derrière est plus drôle que deux comiques sur leurs jambes!

Car dans son dernier film, Danny Kaye est plus souvent par terre que debout et, chaque fois qu'il enfourche son cheval, il tombe de l'autre côté sur son postérieur qui en a senti bien d'autres (des chûtes, bien entendu). S'accrocher dans un tapis, s'asseoir dans le vide, glisser sur une pelure de banane, cela fait toujours rire. Et en cela Danny Kaye a raison de se flanquer par terre aussi longtemps que sa lune pourra résister. Mais là où il a tort, c'est d'affirmer que l'écrasement général est plus drôle que l'esprit de deux comiques. Drôle, c'est une façon de parler. La réaction du public est spontanée parce que tout être humain possède un élément de cruauté, et que la maladresse d'autrui, même intentionnelle, cause une hilarité difficile à réprimer. Voyez une personne qui glisse et tombe sur un trottoir: on rit. Voyez la gagnante d'un concours qui s'accroche dans les marches de l'escalier conduisant à la scène: on rit. Voyez une personne qui mar-



che le long d'une piscine et tombe à l'eau: on rit. Dans chaque cas, il y a souvent un accident grave, mais on n'y pense pas. C'est seulement par la suite que l'émotion succède au rire.

Pour être aussi fantaisiste, Danny Kaye ne peut être pris au sérieux quand il affirme la supériorité du clown. Il y a différents moyens de faire rire. Le plus facile est évidemment de perdre son pantalon ou sa perruque, son dentier, et de tomber sur son derrière. Danny Kaye a cependant d'autres moyens de faire rire.

★ ★

L'acteur Marcel Journet personnifie le Marquis de Montcalm dans le film IROQUOIS TRAIL. Tous les admirateurs de cet excellent acteur se réjouiront de le voir interpréter un rôle qui convient si bien à son éloquence et à sa personnalité.

★ ★

Le succès d'Ed. Wynn à la télévision est entrain de faire pâlir son plus proche rival, Milton Berle. On reproche cependant à l'ancienne vedette des "Ziegfeld Follies" d'utiliser tout son vieux répertoire, alors que Berle, lui, crée du nouveau.

Saison théâtrale 1920-1921

Par HENRI POITRAS

(suite)

Malgré une différence d'âge assez considérable, Girardin et moi étions devenus copains. Nous allions parfois prendre un verre de bière dans un endroit qui s'appelait "Le Régal". Ce café était situé rue Saint-Joseph, près de la rue Du Pont. On y servait la bière dans des verres très grands. Ça s'appelait des "schooners". Ils étaient assez grands pour contenir toute une bouteille de bière.

Quoique ces souvenirs datent de trente ans, j'entends encore Girardin me dire avec son accent parigot: "Alors, mon p'tit Dauvilliers, tu viens téter un godet?" Et pendant qu'avec peine j'essayais de vider le contenu de mon "Schooner", Girardin, lui, d'un trait vidait le sien! Il faut dire qu'il aimait bien la bière. Cet homme qui avait la figure rougeaude comme une grosse paysanne, est mort quelques années plus tard de tuberculose. J'en ai été tout surpris! Il me semblait qu'il avait une constitution tellement solide qu'il aurait pu facilement atteindre quatre-vingts ans.

La direction avait engagé une artiste qui avait obtenu de grands succès sur les scènes lyriques, tant en France qu'au Canada. Elle se nommait Simone Rivière. Avant de venir au Canada, elle avait épousé un journaliste du nom de Emile Balartier. Avec lui, elle avait fait sensation en faisant une ascension dans un aréostat que l'on avait appelé: "Le ballon de la Presse". Ce fameux ballon avait fini par atterrir dans les environs de Sainte-Julie de Verchères, non sans avoir procuré quelques émotions à ses deux passagers.

Barlatier est mort pendant la première Grande Guerre. Quant à Simone Rivière, elle resta plusieurs années au pays. En France, elle avait créé quelques opérettes dont une, en particulier, qui s'intitulait "La Belle de New-York". Elle avait aussi tenu les emplois de "Commères" dans nombre de revues. C'était une excellente chanteuse qui avait fait des études sérieuses et qui était douée d'une très jolie voix. Avec Hector Pellerin et Thérèse Dorgeval, considérée comme une des meilleures chanteuses d'opérettes de l'époque, Simone Rivière triomphait au théâtre Canadien-Français. Ce théâtre était située au coin des rues Sainte-Catherine et Saint-André. Quant à Hector Pellerin, il était l'idole du public.

En plus d'être une excellente artiste, Simone Rivière était douée d'un grand intelligence et jolie femme, avec ça! Lorsqu'elle a été engagée, ma fibre sentimentale a commencé à s'émousser et j'en étais devenu amoureux au point que je l'aurais épousée si elle avait consenti. Pourtant, elle avait au moins une vingtaine d'années de plus que moi! Ça ne faisait rien, j'oubliais son âge et je ne voyais que la femme dans toute sa plénitude attrayante! Jeunesse! Jeunesse! En femme intelligente qu'elle était, elle repoussa toujours mes avances matrimoniales et, un jour, elle quitta le Canada pour retourner en France. Peu d'années après, elle mourait! On me permettra bien de dire que j'ai conservé un souvenir ému de cette femme qui aurait pu être ma mère et à qui j'avais offert un jour de devenir ma femme.

Lorsqu'ils faisaient du théâtre en France, Pelletier et Demons avaient créé plusieurs pièces. Parmi les artistes qui avaient pris part à ces créations, il y en avait une qui avait manifesté le désir de venir au Canada. Elle se nommait Jane Dalbieu. C'était une excellente artiste, au métier sûr, dont la longue carrière lui permettait d'aborder avec vérité les rôles de composition. Quand il s'est agi de remplir les cadres de la troupe Demons pour la seconde saison, le nom de Dalbieu fut suggéré par Pelletier à l'assemblée des directeurs. Et c'est ainsi qu'elle fut engagée.

Dalbieu fit toute la saison avec nous. Quelques années plus tard, je la retrouvai à Lewiston, Maine, dans la troupe d'André Roman. Elle avait épousé un Français du nom de Jules Savarin qui avait été gérant du théâtre Canadien-Français, sous la direction Lombard-Schauten.

Les pièces choisies pour la saison 1920-1921 avaient été triées avec soin. Une fois de plus, j'ennuierai quelques-uns de mes lecteurs avec des titres de pièces. Mais à mon âge, on se targue de prévoyance, à tort ou à raison, et on se dit que cette nomenclature pourra peut-être servir un jour à celui qui écrira l'histoire de notre Théâtre.

- Pour la Patrie
(Ernest Morel)
- La Porteuse de pains
(Montépin et Dornay)
- Le Pêché de Marthe
(Emile Rochard)

- Les Vieux Garçons
(Victorien Sardou)
- Résurrection
(Henry Bataille)
- La beauté du Diable
(Jules Mary et Rochard)
- Le Sorcier Rouge
(Pierre Waltyne)
- Le Sacrifice d'une Mère
(Brisebarre et Eugène Nus)
- Plus que Reine
(Emile Bergerat)
- Aux Jardins de Murcie
(José Feliu Y Codina)
- La Péférée
(Lucien Descares)
- La Maigniotte
(Ernest Morel)
- L'homme Vampire
(Alfred Desfossez)
- La Fille du Peuple
(Meynet et Lambert)
- Les Amours Tragiques ou
Esclaves d'Amour
(Bernède et Bruant)
- Crime Héroïque
(Armand Leclair)
- De l'Amour, de l'Or et du Sang!
(Joachim Benez)
- Mignon
(Alphonse Robbe)
- La Voleuse d'Enfants
(Grangé et Thibouxi)
- Suzette ou Les Malheurs du Divorcé
(Eugène Brieux)
- Les Avariés
(Eugène Brieux)

La saison se termina vers la mi-mai, 1921. La Troupe Demons avait triomphé tant à Montréal qu'à Québec. Au cours de cette saison, j'avais joué des rôles très intéressants. Mon expérience en art dramatique prenait de l'ampleur. J'étais beaucoup plus sûr de mes moyens, j'acquerrais une versatilité qui devait me servir plus tard. Mes cachets hebdomadaires avaient également augmenté. A Montréal, je recevais \$20.00 par semaine et à Québec on m'en donnait \$25.00 Si je me souviens bien, les rôles de premiers plans recevaient alors une cinquantaine de dollars par semaine. Pour l'expérience que j'avais, je trouvais que j'étais suffisamment bien payé!

Vers la fin de mai 1921, Charles-Emile Gauthier m'offrit d'aller avec lui en tournée dans le bas du fleuve. Connaissant ses moyens pécuniaires, je savais fort bien qu'il ne pouvait garantir les cachets des acteurs. J'hésitais à accepter sa proposition. Pour me convaincre que l'affaire était bonne, il me dit qu'il avait un associé du nom de Robichaud qui, lui, avait beaucoup d'argent à disposer. Ce Robichaud, était, de plus, propriétaire d'une automobile qui servirait à transporter la troupe.

(à suivre)

DE STUDIO EN STUDIO

avec SCARAMOUCHE

Madame Béatrice Rodier-Letondal, actuellement à Paris, où elle est allée rejoindre sa fille Lucienne, nous écrit qu'elle a assisté là-bas, à l'École des Hautes Études Commerciales, à un Forum sur le Canada, auquel ont pris part, entre autres, quatre étudiants de chez nous. Trois de ces jeunes gens, insuffisamment préparés, semble-t-il, n'ont rien fait de transcendant. Par contre, un certain d'Iberville-Fortier, au sujet duquel nous ne possédons pas d'autres détails, s'est montré tout à fait remarquable. Pour reprendre les termes de madame Letondal, "Il a véritablement sauvé la situation".

Les trouvailles radiophoniques: — Cette expression typique ... et si gentille, empruntée à la causerie de M. Léopold Bourque, au cours de sa causerie à CBF, le 18 décembre ... "Vos enfants, petits paquets de trouble et de bonheur" ... N'est-ce pas délicieux...?

Scaramouche a reçu de Robert Prevost, qui en est d'ailleurs l'auteur, un précieux petit volume bien documenté, intitulé "Que sont-ils devenus", et ayant trait à d'anciennes vedettes de notre théâtre. — Notre collaboratrice se propose, à l'occasion, d'y puiser quelques détails inédits pour sa série d'articles "Nos Pionniers".

Mario Verdon a fait preuve d'un beau courage lors du récent Gala de Bienfaisance des Artistes. Un projecteur lui étant malencontreusement tombé sur la tête, Mario, après un rapide voyage à l'hôpital et quelques douloureux points de suture, est venu, sur la scène, rejoindre le groupe des "Compagnons de la Chanson" (les nôtres) — Non seulement, Mario ne voulait pas rompre l'harmonie de l'ensemble, mais encore, il craignait, par son absence, d'alarmer sa femme, laquelle, comme on le sait, attend un bébé prochainement ...

Guy Bélanger, attaché à CKVL, souffre, nous assure-t-on, d'une sorte de complexe d'infériorité ... Il a bien tort, car une de ses toutes premières compositions, "Le Noël des Pauvres" créé, puis repris par Micheline Servat à son émission "Une femme, un accordéon, un caboulot", a remporté d'emblée, un véritable succès ... Jacques Normand lui-même l'a chantée au cours de la semaine, et l'on peut prédire que Guy Bélanger, "pour un coup d'essai, a fait un coup de maître" ...

Dans le domaine des chansons de circonstances, mentionnons "Petit papa Noël", chanté au Café-Concert Kraft par Robert L'Herbier ... Robert possède, à un très haut point, une qualité malheureusement trop rare chez nous, **il articule** ... On ne perd pas une syllable ... et c'est si reposant ...

Scaramouche a rencontré, aux Studios de Renaissance Films, notre camarade Jacques Normand qui, sérieux comme il l'est rarement, faisait visiter les studios de cinéma à deux de ses petits frères ... Les deux jeunes gens, pour lesquels c'était évidemment une toute nouvelle expérience, se montraient des plus intéressés.

Chacune des émissions des "Compagnons de la Chanson", à Radio-Canada, est un véritable bain de fraîcheur et de jeunesse ... Noël Gauvin en fait la réalisation avec le doigté et le goût qu'on lui connaît ... C'est un quart d'heure à ne pas manquer ...

Le répertoire de Muriel Millard contient de délicieuses chansons qu'on regrette ne pas entendre plus souvent ... "Il chantait partout" et "Derrière le rideau" sont du nombre ...

L'émission au cours de laquelle les orphelins de St-Arsène ont remercié Muriel et tous les généreux donateurs qui avaient collaboré au succès de leur arbre de Noël était extrêmement émouvante ... Scaramouche y est allé de sa petite larme, surtout quand Muriel, que les sanglots suffoquaient, a vainement tenté de répondre aux remerciements des enfants.

Albert Viau a chanté au "Réveil rural", le 27 décembre, une chanson qu'il a écrite sur des paroles de Jean Gillet ... La pièce, intitulée, comme le poème, "Comme je pense à vous" est tout à fait de circonstance. De plus, comme tout ce que touche Albert Viau, c'est "du travail bien fait" ...

Madame Alarie est remarquable dans son rôle de madame Latrémouille dans "Jeunesse Dorée" ... On se demande pourquoi on n'exploite pas davantage cette phase de son talent.

Jeanne Frey fera ses débuts au cinéma (il n'est jamais trop tard pour bien faire) dans le rôle de Marie Clément, du film des Productions Renaissance, "Les Lumières de ma ville" ...

Elle y dirigera, conjointement avec madame De Varennes, une Pension installée à Ste-Adèle.

Le Roger Garand qui parcourt les Studios "Renaissance", sérieux comme un Pape, avec un scénario sous le bras, ne ressemble que de très loin au Roger des "Carabins" ... C'est que Roger prend très à coeur ses fonctions de metteur en scène (est-ce comme ça que ça s'appelle au cinéma...?) — Il faudra que nous demandions à Jeanne Frey de l'interviewer à ce sujet ...

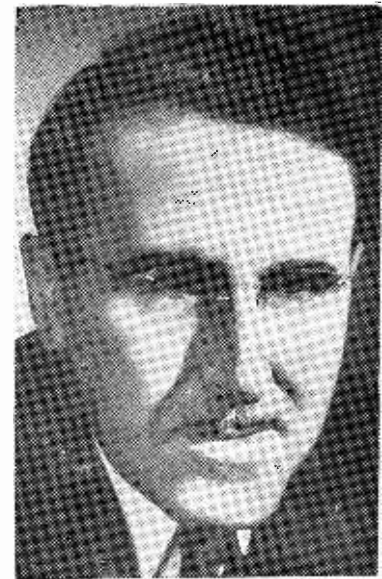
Les "Roger" foisonnent dans ce studio ... Roger Garand, Roger Racine et Roger Martin ... Dans ce dernier cas, il s'agit du nom d'un personnage ... nul autre que le jeune premier, le sympathique Guy Mauffette.

Rudel Tessier est quelque peu rêveur ... Il vient tout juste de terminer les dialogues des "Lumières de ma ville" que, déjà, il travaille à la préparation d'un autre film important, "Victoire du Sang" ... Il s'agit cette fois d'un sujet nettement religieux, dont les vedettes ne sont pas encore choisies. — Rudel, qui projetait un voyage en Europe pour le tout début de 1950, commence à craindre d'être obligé de retarder son départ.

Nous avons aperçu au LaSalle, l'avant-veille du Jour de Noël, Jeanne Frey qui dinait avec Ginette Aumont, une autre dame que nous ne connaissons pas et Jean-Paul Laurin. Le groupe semblait très gai ... et le lunch s'est prolongé ... prolongé ... Un petit avant-goût des Fêtes, probablement ...

Le récent accident survenu aux "Compagnons" (ceux du Père Legault) alors que leur auto a dégingolé dans un ravin en entrant à Chicoutimi, a eu des résultats divers sur ceux qui en furent les victimes. — On est d'accord pour reconnaître que la façon dont ils s'en sont tirés tient presque du miracle. Cependant, alors que pour la plupart d'entre eux, l'histoire n'est plus qu'un mauvais souvenir, la pauvre Renée David a subi un tel choc nerveux qu'elle a beaucoup de mal à s'en remettre ... Bonne chance Renée ... Vos amis pensent à vous.

Parmi les arbres de Noël auxquels nos artistes ont collaboré, il ne faudrait pas oublier celui des enfants de la Côte de Liesse. Les auditeurs habitués du programme "Ici Fernand Robidoux" ont rivalisé de générosité et de dévouement, au point qu'on a pu offrir aux petits déshérités, non seulement une ample provision de bonbons, mais encore 800 (huit cents) cadeaux différents, tous enveloppés et assortis par rang d'âge et de sexe ... Les locaux de "Radio '49" ont servi d'atelier, et M. et madame Fernand Robidoux, Andrée Gingras et quelques bonnes âmes qui tiennent à conserver l'anonymat, se sont chargés de ce travail considérable ... Comme on dit chez nous, "Y a encore du bon monde" ...



Jean-Marie Laurence, professeur à l'École Normale Jacques-Cartier de Montréal, a repris ses entretiens philosophiques hebdomadaires sur NOTRE FRANÇAIS SUR LE VIF, au réseau français de Radio-Canada, le dimanche, à 2 h. 43 de l'après-midi.



Lors d'une récente présentation de "Carmen", à Toronto, la CBC Co. est venue puiser à même les réserves généreuses du Québec. Dans le groupe, on remarque Pierre Boutet, Gilles Lamontagne, Herman Toul, Yoland Guérard, Jean-Paul Jeannotte et Nicholas Goldschmidt.

JEUNES ESPOIRS

Par JEANNE FREY

Jean-Pierre Lalonde

Jean-Pierre Lalonde, (Pierre pour les amis) est né à Montréal le 20 janvier 1940.

C'est à une émission du "Café-concert Kraft", où son père, le "Don Juan de la chanson" était alors en vedette, que l'enfant fit connaissance à la fois avec la scène et avec le micro. Il y chanta un succès de l'époque, "Tu es toujours dans mon coeur", et il participa, très adroitement ma foi, à un sketch où il donnait la réplique à Jean Lalonde, Clément Latour et Alain Gravel. — Pierre avait alors tout juste 5 ans.

Paul L'Anglais, qui l'avait entendu, en parla à madame Alette Brisset-Thibaudeau, l'auteur de "Ceux qu'on aime", ce qui valut à Pierre, dans ce radio-roman si populaire, le rôle d'Alain Dorval, qu'il a d'ailleurs conservé.



JEAN-PIERRE LALONDE

En plus de quelques entrevues à nos différents postes, Pierre Lalonde a paru à divers programmes. Tout récemment, il a pris part, au poste CKAC à une émission en faveur des "Paniers de Noël." Il s'est acquitté de son rôle avec beaucoup de naturel, lisant son texte à première vue, comme un vétéran du micro.

On a également entendu Pierre à l'émission "Jean Lalonde reçoit", et au programme "Ce que pensent nos enfants", où il fit preuve de beaucoup de jugement.

Depuis quelques semaines, il fait partie de l'équipe de "Lise et Jean-Claude", où il interprète le rôle de Pierrot. Jean-Pierre Lalonde a les yeux bleus, les cheveux blonds, et ressemble beaucoup à son père. Il fréquente le Jardin d'Enfance des religieuses de la Providence, lesquelles se déclarent enchantées de leur élève.

LA PETITE POSTE

(suite de la page 2)

1) — Félicitations à Rolande Desormeaux. Croyez-vous qu'elle m'enverrait sa photo, j'aimerais tant ça... ?

2) — Yoland Guérard habite-t-il à Montréal... ?

3) — Comment s'appelle votre épouse, avez-vous des enfants, leur nom et leur âge s'il vous plaît... ?

4) — Pourrais-je aussi avoir une de vos photos... ?

Lucienne Arcand, Joliette.

1) — **Ecrivez-lui personnellement**, elle s'efforcera certainement de vous être agréable.

2) — **Oui, rue St-Hubert, je crois.**

3) — **Thérèse Guévremont, et nous avons un fils, Daniel, qui a deux ans et demi.**

4) — **Oui, avec un peu de patience, car les demandes, à ma grande confusion, sont nombreuses.**

1) — Où pourrais-je me procurer les disques de Henri Salvador... J'ai en vain essayé de trouver "Qui sait, qui

sait, qui sait" par lui... Je l'ai cependant entendu à la radio... ?

2) — Où pourrais-je écrire à cet artiste... ? Viendra-t-il au Canada... ? Parlez-moi de lui... ?

J'aime H. Salvador.

1) — **Si les bons magasins de disques n'ont pas ceux que vous cherchez, c'est probablement qu'ils ont été importés directement par les postes de radio. Ils seront sur le marché régulier un peu plus tard.**

2) — **J'ignore son adresse actuelle. Cet artiste, qui est originaire de la Martinique, est un noir. Il est question qu'il vienne au Canada, mais on n'a pas encore fixé de date.**

1) — Michel Noël porte-t-il son vrai nom... ?

2) — Yves Henry "Le Gros Bill" est-il un artiste canadien... ?

S.V.P. Merci, Noël.

1) — **Non, il s'appelle Noël Croteau.**

2) — **C'est un Français de passage ici. Il est à Hollywood...**

(suite à la page 27)

PROVINCE

C B J — Chicoutimi

1950... Le milieu du siècle... Chacun veut examiner le chemin parcouru avant d'interroger un avenir encore incertain, rempli de menaces autant que de promesses. Radio-Canada, par la voix de CBJ, vous a aidé dans cet examen et vous réservait des découvertes. Dans la soirée du Jour de l'An, une nombreuse équipe d'écrivains, de musiciens et de comédiens ont évoqué dans une émission d'une heure et demi les grands événements qui se sont produits dans tous les domaines depuis 1900.

La matière est riche et c'est à Eugène Cloutier, réalisateur de nombreuses émissions spéciales, que Radio-Canada avait confié la tâche difficile de faire revivre un passé récent, encore à peine connu. Cette rétrospective portait sur les grands événements politiques comme sur le prodigieux développement des arts et des sciences, les aventures de la pensée philosophique, bref sur la vie extérieure et intérieure du vingtième siècle.

Des spécialistes se sont chargés de fournir la documentation nécessaire à Eugène Cloutier: Guy Boulizon pour les arts, Fernand Séguin pour les sciences et Raymond Tanghe pour la vie sociale. La discothèque de Radio-Canada avait mis à la disposition du réalisateur ses précieux enregistrements des événements récents ce qui nous permet d'entendre la voix de quelques-uns des grands hommes de notre temps.

Deux guerres mondiales dominent évidemment la suite des événements politiques, mais d'autres faits plus secrets et souvent plus importants, méritent d'être remis en lumière.

C'était un tableau aussi juste et vivant que possible, même s'il ne pouvait prétendre être complet, de cinquante ans de la vie du monde.

* * *

C J S O — Sorel

Quand le chroniqueur traîne depuis déjà quelque temps le long de ses jours une grippe tenace, il arrive qu'il soit en mal d'inspiration. Il laisse alors son regard fatigué errer parmi ses vieux articles, en quête de texte. Mais la fièvre aidant, il n'y trouve rien que mensonges, railleries, exagérations, rien qui vaille.

Et aujourd'hui, au moment d'aligner ses spiritualités, se produit ce phénomène rare qu'il a l'âme pleine de sympathie, prête à tout accepter d'emblée. Il commencera donc par souhaiter 350 jours de bonne fortune à tout le cercle Radio '50, histoire de gagner la faveur des éditeurs et l'attention du typographe, histoire aussi de ne pas se laisser damer le pion par les autres signataires de la rubrique "Antennes de province", histoire enfin d'obtempérer aux précises indications de Joseph Péloquin en ce sens.

Aujourd'hui donc, même si Maurice Bérubé ne s'était pas acheté un couvre-chef neuf, je n'éprouverais aucune envie de rire de son vieux chapeau; même si la moustache de Jean Riendeau n'était pas réapparue, je ne me sentirais pas capable de lui en souhaiter une;

même si Joseph Cardin n'avait pas profité de la Noël pour se fiancer, je me trouverais cruel de le lui rappeler. Je pourrais fort bien parler aujourd'hui du Prix d'héroïsme Dow qu'on est sur le point de décerner à Jean Riendeau pour son extrême habileté à réveiller ceux que le sommeil distrait de leurs obligations; je n'en ferai rien. Je pourrais aussi bien m'entendre sur l'incident Robidoux-Munro, je m'en abstiendrai consciencieusement. Quand le chroniqueur est malade, c'est fatal. Il est d'une terrible compréhension.

Il lui reste 200 mots à taper avant d'apposer sa signature; il les emploiera donc à chanter les mérites de CJSO. Cherchons d'abord les beaux titres... "Marinades", "Place du marché", "Jeannot Lapin au micro", "Bonjour madame", "Les détectives de la pensée", "La parade des orchestres", pour n'en citer que six parmi les mieux connus.

Voyons maintenant les belles réalisations, car il s'en trouve hélas qui soient affublées de noms-clichés. "La revue des talents" est, à coup sûr, le programme sorelois qui fait couler le plus d'encre; programme-amateur réalisé par Wilfrid Mondou, assistant-gérant, et qui mérite aux gagnants au-delà de 1000 dollars en prix. "Le Club musical" qui remplit bien quatre heures par jour est probablement l'une des émissions qui rallie le plus d'auditeurs à l'antenne de CJSO; suite ininterrompue de disques qui tournent sur demandes spéciales et où se succèdent au bas mot, tous les jours, quatre annonceurs.

Mais Mlle Lemoine fait signe au chroniqueur qu'il a épuisé sa réserve de mots. Simulant la colère, le chroniqueur, s'apercevant d'ailleurs qu'il n'a encore rien dit de bien original, lui dit de signer pour lui. Et Mlle Lemoine se l'exécute.

Claude Rochon.

* * *

CKCH — Hull

La période des Fêtes fut très mouvementée à CKCH et le poste local mérite certes des félicitations pour les belles émissions variées qu'il nous a offert. Il convient également de souligner la campagne de L'ARBRE DE NOËL CKCH qui a remporté un magnifique succès. Au cours de chroniques précédentes, j'ai eu l'occasion d'en glisser quelques mots, mais LE LOUP considère qu'il faille réitérer des félicitations au poste CKCH et à l'instigateur de cette belle campagne, l'annonceur-en-chef Henri Bergeron, le sympathique Oncle Henri de la RADIO DES TOUT-PETITS et du CLUB JUVENILE CKCH. C'est avec une joie indescriptible que les orphelins de Sainte-Thérèse reçurent le Père Noël de CKCH et les nombreux cadeaux des marchands de Hull. Au cours du dépouillement de l'arbre de Noël, un programme varié fut enregistré et les auditeurs ont eu le plaisir de l'entendre sur les ondes la veille de Noël.

Estelle Caron, la créatrice et l'interprète par excellence de la chanson canadienne, connaît une popularité de

plus en plus grandissante auprès des radiophiles de la province. Les auditeurs du poste CKCH peuvent entendre cette charmante diseuse de chez-nous tous les vendredis soirs à 9 h. 00. Cette jeune artiste de Hull est la vedette de l'émission LA CHANCE VOUS SOURIT et au cours de ce programme, elle offre au public outaouais quelques-unes de ses créations. Les auditeurs n'ont qu'un seul regret, c'est de n'entendre Estelle Caron qu'une fois au cours de l'émission. Espérons que les futures émissions nous apporteront la réalisation de nos désirs et que la gentille Estelle Caron se fera entendre davantage à cette tranche-horaire. Bravo, Estelle Caron! Vous comptez déjà parmi les diseuses-étoiles de chez-nous!

VIVE LA CANADIENNE n'est sur les ondes que depuis quelques semaines et déjà ce programme jouit de la faveur populaire. La facture de l'émission est intéressante et il y règne beaucoup d'entrain. Ce programme, comme on sait, est surtout consacré à la musique du bon vieux temps et l'ensemble musical est sous la direction de Fred Quirouet. A la même enseigne, LES POETES DE L'HARMONIE interprètent quelques-unes des plus belles mélodies du folklore français, canadien ou autre. Quatre voix qui se marient bien et surtout agréables à écouter.

Et sur ce, votre vieux Loup pose sa "griffe".

LOUP TAOUAIS.

LA PETITE POSTE

(suite de la page 26)

1) — Comment me procurer le chaussonnier et la photo de Muriel Millard? Pauline Levais, Montréal.

1) — En les lui demandant par écrit à un des postes où vous l'écoutez habituellement.

* * *

1) — Jean-Pierre Masson est-il marié...?

2) — Quel est le nom et quelle est la profession du mari de Muriel Millard? A-t-elle déjà chanté aux "Variétés Lyriques"...?

Janine aux Lilas.

1) — Oui, et il a deux enfants.

2) — Il s'appelle Jean-Paul, c'est un danseur.

3) — Muriel n'a jamais chanté aux "Variétés Lyriques".

* * *

A Lucie Berval. — Vous recevrez d'ici quelques jours la photo demandée. J'ai transmis vos félicitations à Muriel Millard. Elle a en effet un très beau répertoire, surtout dans le domaine de la chanson sentimentale, genre dans lequel on voudrait l'entendre plus souvent.

* * *

Pourrais-je écrire à Georges Guétary pour qu'il m'envoie une chanson...? Avez-vous des chansons de lui...?

Pierrette Lapiere, St-Anicet.

Vous perdriez évidemment votre temps. La plupart des chansons de Georges Guétary sont en vente dans nos magasins de musique. Vous pourriez vous les procurer très facilement. Les artistes n'en finiraient plus s'ils devaient répondre à ce genre de demandes.

Philippe Robert



Paul Emile Roussel